ROME
ET SES ENVIRONS

Avec une description générale très-exacte de tous ses Monuments anciens, & un abrégé de ses beautés les plus remarquables, en moderne, comme les meilleures Peintures, Sculptures & Architectures

PAR

L'ABBÉ ANDRÉ MANAZZALE

ANTIQUAIRE À ROME

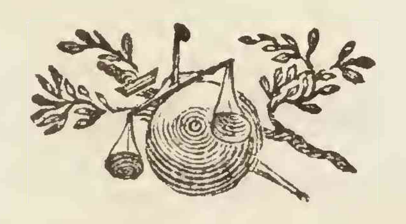
Il l'a ornée d'une nouvelle collection de vües les plus intéressantes.

DÉDIÉE À MONSIEUR

WYNDHAM

MINISTRE D'ANGLETERRE À FLORENCE.

TOME PREMIER.



FLORENCE MDCCXCIV.

CHEZ CAJETAN CAMBIAGI IMP. GRANDUCAL

AVEC APPROBATION

A MONSIEUR

GUILLAUME FÉDÉRIC WYNDHAM

MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE

DE LA COUR D'ANGLETERRE

EN CELLE DE TOSCANE

MONSIEUR,

L'Ouvrage dès Antiquités Romaines, qui a pour titre ROME & ses Environs, a eu de tout tems beaucoup de crédit; celui qui va sortir de l'imprimerie Gran-Ducale

est moderne, car il est en partie varié, augmenté & orné d'une nouvelle Collection des plus belles vues de cette Capitale.

J'ai l'honneur de vous le présenter, MONSIEUR, vous suppliant de vouloir bien me permettre de le publier sous Vos auspices; car quoique son utilité excite la curiosité des étrangers à s'en prémunir, surtout M.rs les Anglois, pleins de goût, amateurs des Sciences & Beaux-Arts, lorsqu'ils verront votre nom à la tête, il leur deviendra bien plus précieux, contribuera à son heureux succés, & à mon bonheur.

Je sais qu'une épître dédicatoire doit être remplie en partie, de la

grandeur du nom, & des belles qualités du Mécénas, qui a la bonté de l'agréer; mais, MONSIEUR, l'honneur de la confiance du Roi d'Angleterre, avec l'estime entiere du public, est infiniment au dessus des éloges que je pourrois faire de toutes vos vertus. Je me borne donc aux sentimens de la reconnoissance & du plus pronfond respect avec le quel je suis

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

ANDRE' MANAZZALE

Antiquaire à Rome.

AVIS
AU LECTEUR.

ON a présenté autrefois au Pubblic une quantité de Volumes écrits par des plumes célèbres, sur les Antiquités de Rome & ses environs, toutes productions vraiment louables. La derniere édition de Rome écrite exactement par de fameux Antiquaires, entr'autres par Venuti & Nardini, qui ont mérité l'approbation générale, est sans doute digne d'estime; mais leurs longues dissertations fatiguent l'intelligence des Etrangers, qui desirent de considérer dans le moment, ces monumens si célèbres de la grandeur de Rome. Ne pouvant être satisfaits que par le moyen d'un abrégé clair & fidelle, tant de l'ancien que du moderne, tout ayant été renouvellé, varié & augmenté, par le Souverain Pontife Pie VI. heureusement regnant, j'ai cru devoir me déterminer à publier celui-ci, pour la plus grande commodité de ceux, qui auront plaisir d'observer les magnificences de la Capitale du Monde Chrétien. Quoique je dise abrégé, j'entends des dissertations, & non des choses; car je me suis transporté plusieurs fois ex-

près sur les lieux, pour rendre les plus intéressantes avec une exactitude précise, tant de l'ancien que du moderne, surtout les Eglises, les principales Galleries, Villes ou Maisons de Plaisance, Places, fontaines, & généralement tout ce qui peut mériter la curiosité des Savans & des Amateurs des Beaux-Arts. Je n'ai épargné ni peines, ni fatigue pour avoir le bonheur de plaire au Lecteur, j'espere que son indulgence procurera un succès heureux à mon ouvrage, & m'engagera à lui en présenter un jour un autre encore plus intéressant.

L'auteur s'oblige de faire à Mrs. les Etrangers, qui lui feront l'honneur de s'adresser à lui pour voir les Antiquités, la description Verbale de tout ce que contient l'ouvrage.

Description abregée de Rome.

L'enceinte de Rome est actuellement d'environ 16. milles ½. On y entre par 16. portes. Elle est divisée en 14. quartiers qu'on nomme Rioni. *Ses habitans sont au nombre de 164. milles, sans compter les Juifs qui sont environ 12. milles. Elle a 82. Paroisses, 123. Couvens d'hommes, 55. Monastères de filles, 43. Colléges, 32. Hôpitaux & Hospices pour les pauvres & les pélerins.*



VEDUTA DEL CAMPIDOGLIO.

ROME

ESCALIER DU CAPITOLE

Du côté des Lionnes.

ON monte aujourd'hui au Capitole, dont la façade principale est du coté du Nord-Ouest, par un bel escalier cordonné, construit par Michel-Ange, & bordé de deux balustrades, au bas desquelles sont deux Lionnes de Basalte, que le Pape Pie IV. y fit placer, & qui jettent de l'eau par la gueule dans des Bassins.

La belle place du Capitole, est formée par le Palais du Senateur de Rome, qui est au fond, en face de l'escalier; par celui des Conservateurs à droite, le palais du cabinet des antiques à gauche, & une balustrade du côté de la monteé. Cette balustrade est décorée des statues colossales de Castor & Pollux en marbre Grec, ténánt chacun un cheval par la bride; de deux grands trophées antiques, de deux statues des fils de Constantin &. de deux colonnes milliaires, sur lesquelles il y a deux boules de bronze qu'on prétend que l'une renferme les

cendres de l'Empéreur Trajan, & l'autre de l'Empereur Comode. Au milieu de la place est la fameuse statue équestre de Marc-Aurelle, en bronze, qui est la plus belle qui soit resteé des Anciens, & qui est placé sur un grand piédestal d'un seul bloc de marbre du dessin de Michel-Ange. Elle étoit auparavant devant le palais de Latran, d'où elle fut transportée ici sous Paul III., en 1530. La figure de l'Empéreur est trés bien composeé, & le cheval a tant d'expression que Charles Maratte lui disoit: marches, oublies-tu que tu vis? La tête en est admirable étant de boeuf, & elle devoit être ainsi, puisque c'est un cheval Arabe, qui sont les plus beaux chevaux que l'on connoisse. La queue est un peu courte, mais l'on suppose que tel étoit le cheval favori de Marc-Aurelle. Le fond de cette place est orné d' une grande fontaine, où l'on remarque une belle statue antique de Rome de porphire, posée dans une niche au milieu de deux statues de fleuves qui représentent le Nil, & le Tibre. De là l'on monte à la tour du Capitole entravcrsant la Sale du Conseil, par un petit escalier. Du haut de cette tour l'on jouit du plus majestueux coup d'oeil que l'on puisse s'imaginer. Là on voit avec plaisir les sept collines dans

l'enceinte de Rome, tous les monuments célébres qui nous restent de l'antiquité tant dans le *Forum* Romain, que dans ses environs. En descendant de la tour, l'on passe à la gallerie des statues, qui est sur la droite.

Le premier objet qui se présente à la vue est un trépied avec sa tasse, en marbre, qui servoit aux Sacrifices, Vis-à vis est la statue collossale du fleuve Rhin, placée dans une grande niche, sur une fontaine. C'est la même, qui pendant long-tems a été appellée Marforio, & à laquelle on a attribué tant de satyres & de réponses ingénieuses. On remarque au dessus de Marforio quatre statues de Vestales; plus bas aux cotés l'on y voit deux satyres sous la forme de Caryatides; en se tournant sur la gauche, on trouve une Idole Egyptienne avec des caracteres Egyptiens en Basalte. Jupiter avec son aigle, Endymion & son chien: une Urne Sepulcrale d'Aléxandre Sévère, & de Mammée sa mere, ornée de bas-réliéfs, représentant la paix faite, entre les Romains, & les Sabins, où l'on voit Romulus & Titus Tatius assis. Une Bacchante avec des castagnettes sous les pieds. Une tête colossale de Cybêle mere des Dieux, Deux Amazones, une statue colossale de Minerve, une autre petite

Minerve, Diane avec son chien. Une autre Diane colossale, le Dieu Pan, une Idole de granite Oriental, l'Empéreur Adrien, sous la figure d'un grand Pontife. Vis-à vis, Jupiter avec sa foudre. Statue collossale de Mars, sous le nom de Pirrhus qui est une de belles statues de Rome bien conservée, & où l'on voit dans la tête toute la Majesté d'un Mars, Une colonne d'albàtre Oriental, une des plus belles que l'on ait à Rome de cette espéce de marbre.

Dans une chambre vis-à a vis la colonne, l'on voit diverses Idoles Egyptiennes trouvées a Tivoli dans la maison de campagne de l'Empereur Adrien. Les plus remarquables sont les suivantes: Isis & Apis, une statue debout de marbre obscur, dont on admire la draperie. Le Dieu Anubis, un petit Osiris, un Crocodille, & plusieurs autres inférieures. En montant l'escalier on voit incrusté dans les murailles quantité de fragments de l'ancien pan de Rome, trouvè a S. Côme & S. Damien qui anciennement étoit le Temple de Romulus & Remus. Au milieu de l'escalier, la statue de la Pudeur, un bas-réliéf représentant Comode qui a donné un placet à Marc-Aurelle, un autre bas-rélief représentant l'Apotheos de Faustine, une statue de Junon, au pre-

mier étage, dans le vestibule du quel on voit un bas-reliéf singulier d'un Arcigal, prêtre de la déesse Cybêle. Vis à vis un pied colossal de bronze que l'on croit faire partie de la statue de Cajus Cestius, une mosaïque du bas siécle, de la.

On entre dans la *chambre du Vase*, où l'on admire au milieu, un superbe vase de marbre blanc, d'une forme trés élégante, & orné de feuillages sculptés avec beaucoup de délicatesse. Il est placé sur un autel rond qui lui sert comme de piédestal, & qui est enrichi d'un bas-réliéf, qui représente douze divinités differentes, une statue d'un Pancratiaste dans l'attitude de faire voir au peuple, comme l'on doit faire les Jeux, une urne sépulcrale enrichie d'un bas-réliéf représentant Diane qui descend de son char pour trouver Endymion qui dort, une autre toute semblable, une autre urne, qui représente les neuf Muses, une autre avec un combat d'Amazones, une autre représentant la briéveté de la vie humaine: c'est à dire Promethée qui forme l'homme, & Diane qui l'anime avec le papillon, un masque colossal, une muse, un Cupidon avec son arc.

CHAMBRE D'ERCULE

Au milieu de cette chambre, est une Agrippine assise sur un fauteuil, dont l'attitude est naturelle, & la composition très noble, la draperie en est trés belle. La prémiere statue sur la droite en entrant est un Antinoüs figure nue, dont la tête est de la plus grande expression, comme encore dans tous ses contours, un Apollon tenant sa Lyre qu'il appuye sur un Griffon. Hercule dans son enfance qui étouffe un serpent, qui est aussi plein d'expression, une vieille bacchante qui tient entre ses jambes un vase orné de pampres, l'on y remarque aussi une grande expression, un petit amour qui joue avec un masque, Hercule avec l'Hydre, un amour qui badine avec un Cigne, Psyché avec des ailes de papillon. Coriolan qui se laisse clamer par Volumina sa femme. Polimus debout a côté d'un arbre, & tenant un lapin; l'amour & Psychè qui s'embrassent, petit groupe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élégant qu'expressif; & trois auteles consacrés aux vents, au Calme, & à Neptune.

GRANDE SALLE.

Une statue debout représentant Harpocrate Dieu du Silence, une statue colossa-

le en bronze du Pape Innocent X. par l'Algarde, une Céres, une Hygie déesse de la Santé, une Minerve dans une belle attitude, une vieille pleureuse, de celles qui étoient payeés pour aller pleurer après les morts un Apollon avec sa Lyre, Tolomé Roi d'Egypte. Isis pretrésse avec le Sistre à la main, deux colonnes couvertes de Jaune antique, une Vestale, Apollon avec le Cygne. L'Empéreur Adrien représenté debout, nud avec le casque en tête, une Cérès, Auguste avec le globe, Marius Consul, trés belle statue d'une grande simplicité, le Pape Clément XII. en bronze par Pierre Bracci, un Faune appuyé contre un arbre, Junon, Pandore avec un vase dans la main, une Amazone, Tolomé sous la figure d'Apollon, Léda avec le Cygne, la Déesse de la clémence tenant la patêne, un Gladiateur qui pare un coup, & dont les bras & les jambes sont modernes, restaurées par Mr. Monot, Deux Centaures de marbre noir, ouvrage de Artesia, & Papia da Frodosio, dont la figure du plus jeune est superiéure à celle du plus Agé, une Idole Epyptienne sous la figure d' Antinoüs: Enfin le fameux Gladiateur mourant, prodige de l'art. Cette statue, chef-d'oeuvre du ciseau Grec: est un des plus beaux morceaux de l'antiquitè, son attitude est des plus vrais & des plus expressives, ap-

puyè sur ses génoux & sur une main il paroit a peine se soutenir. Les forces lui manquent, & quand on l'a considéré quelque tems, on est tenté de croire qu'il va expirer de la douleur que lui cause la profonde blessure qu'il a au flanc, à ses piedes est un Cornet recourbé, & a son col est une corde nouvée sous le menton. Winckelman est d'opinion que ce ne soit pas un Gladiateur mais plutôt un Héros d'armes, employé dans les jeux Olimpiques, à donner les signaux. Il suppose que la corde qu'il porte au col, servoit pour le serrer, affin d'empêcher, que dans l'effort qu'il faisoit en embouchant le cornet, il ne se rompoit quelques vaisseau x; & d'autant plus encore que les traits de cette figure, sont d'un homme de basse condition, qui a menée une vie laborieuse, comme on le remarque sur le visage, ainsi que par la main gauche, & la pointe des pieds. Il faut réfléchir encore; que pendant que la sculpture fleurissoit, dans la Gréce, on n'y connoissoit pas ces spectacles sanguinaires, & qu'un artiste capable d'éxécuter un si excellent ouvrage auroit choisi tout autre sujet, que celui d'un Gladiateur, pour faire passer son nom à la postérité. Quoqu'il en soit, c'est tout ce que l'on peut voir de plus énergique; Il semble que la Vengeance, dont il est

animé lui fait faire un dernier effort pour se rélever, ses cheveux sont herissés & tous ses membres sont en action, la main a été restaurée par Michel-Ange.

CHAMBRE DES PHILOSOPHES.

Au milieu de la chambre les deux fils de Niobé. Un Therme avec deux bustes représentant Epicure, & Métrodore. Sur la gauche en entrant Appollejo, Virgile, Asclepiade, Aristote, Agaton, Possidonio; trois bustes de Socrate, Alcibiade, Séné-que, Platon cinq bustes, Giunius, Rusticus, Theofraste, Marc-Aurelle Philosophes, Diogéne. Une statue de bout de Zenon, morceau de grand merite, & de la plus grande simplicité. Pithagore, Geron Roi de Syracuse, Aristophane, Térence, Pindore, Anacréon, Erato. Quatre bustes d'Homére, Aspasie, Cléopatre. Deux bustes de Sapho, Euripide, Lissia, Erodote, Thucidide, Pittodor, Massinissa Roi de Numidie. Deux Rois barbares avec la barbe nouée, Cicéron, Tolomé Roi d'Egypte, Architte de Tarante, Archimede grand Géometre de Syracuse. Plusieurs bas réliefs dans le mur dont l'un représente un faune suivi de trois Bacchantes, & les autres plusieurs arabesques antiques, tirés du Temple de Neptune.

CHAMBRE DES EMPEREURS.

Dans le milieu, une statue de Vénus dont le marbre est trés d'éffectueux, mais d'un proportion très élégante. Une tête colossale de Jupiter dans le mur. Une autre de Marc-Agrippa. Deux beaux bas-réliefs dans le mur, un représente Endymion qui dort; l'autre Androméde delivrée par Perseé, tous deux d'une très belle composition, & d'une belle expression. Une statue en pied de la Deesse Flore, admirable par la drapperie. Un petit Hercule enfant de pierre de touche. Une collection d'Empéreurs, & Impératrices Romains. Les principaux sont, Jules César, Auguste, Marcel, Tibére, Claude Drusus, Antonia, appellée Mineure, Germanicus, Agrippine, Caligula, deux têtes, de Claude, Messaline; Agrippine mere de Neron. Deux bustes de Neron: Popée sa femme, Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, Titus son fils, Julie fille de Titus, Domitien, Domitie sa femme, Nerva. Deux bustes de Trajan, Plotine sa femme, Martiane sa sœur; Mêtide sa fille. Trois bustes d'Adrien, Julie Sabine sa femme, Antinoüs, Antonin le Pieux. Deux Faustines. Quatre bustes de Marc-Aurelle, la belle Faustine sa femme, Lucius Verus, Lucille sa femme. Une autre Lucille,

Commode, Crespina, Pertinax, Manlia Scantilia, Pessenio Niger, Claudius Albinus. Trois bustes de Septimius Sévère, Julia Pia, Caracalla, Getta, Heliogabale, Gordian Affricain, Treboniano Gallo, Philippe le Jeune, Galien, Salonina, & Julien l'Apostat, l'on passe de là au.

CORRIDOR.

Esculape de marbre noir, un Consul assis, une Diane Lucifera, un buste de Lucilla, Scipion l'Affricain, un buste colossal de Trajan, un autre d'Antoine le Pieux, une petite Minerve, un buste d'Adrien, avec le visage d'albâtre, une Cérés, Jupiter de marbre noir, Néron enfant avec sa nourrice.

CHAMBRE DES MELANGES.

Cette Chambre renferme quantité de monumens antiques de toutes espéces, en marbre, & en bronze, parmi les quels une belle tête d'Arianne, un buste d'Aléxandre le Grand, audessus de cette tête, le fameux mosaïque décrit par Pline, représentant quatre Tourterelles, d'un travail tres-fin; deux Dianes d'Ephése, une tête d'une Bacchante, un faune de marbre rouge, avec un bouc qui tient une

patte appuyée sur une corbeille, ce morceau est beaucoup estimé, un bas-rélief représentant le triomphe de Bacchus, Diane triforme de bronze, c'est-à-dire: Diane au ciel, Hécate sur la terre, & Proserpine dans les enfers. Plusievrs mesures, & trépieds de bronze. Jupiter Ammon, un buste de Pâris, un vase de bronze qui appartenoit à Mitridate, d'une très belle forme, une quantité de bustes inconnus, à cause qu'on n'a pas trouvé les médailles pour les confronter. L'on passe à la Cour des Conservateurs.

Le Palais des Conservateurs, qui est à droite de la place, a une galerie couverte qui régne dans toute sa longueur, soutenue d'un grand ordre de colonnes Doriques, qui portent un second ordre Corinthien plus léger, sur lequel est une riche corniche couronnée d'une balustrade: rien n'est plus noble que cette décoration extérieure. Sur la porte d'entrée, on voit la statue de Jules César en habit militaire, & vis-à-vis, celle qui fut érigée à Auguste après la bataille d'Actium: il y a un proue de navire à ses pieds, que l'on a toujours mise de puis sur ses médailles, comme désignant le moment où il avoit été affermi sur le Thrône.

On voit dans la cour quelques morceaux de statues colossales, curieux en ce qu'ils

peuvent donner une idée de ces grandes compositions, dont aucune n'a été conservé. Il reste deux pieds de celle d'Apollon, amenée à Rome d'Apolliné ville d'Asie, & placé par Lucullus au Capitole.

Un lion qui déchire un cheval, grouppe excellent, où l'on trouve toute la finesse & la beauté de travail du ciseau des Grecs, Michel-Ange le regardoit comme un des morceaux les plus précieux de l'antiquité, & le restaura lui même, mais il à été gâté depuis; le cheval surtout a beaucoup souffert. Au fond da la cour. Rome Triomphante, figure colossale assise, au pied de la quelle est une Province, sous la figure d'une femme dont la tête & les mains sont restaurées Aux deux côtés, ilya deux Rois captifs en marbre noir, & deux Idoles Egyptiennes. La tête & la mains colossale de l'Empéreur Commode, en bronze. Une autre tête colossale, de Domitien, à côté de l'Escalier une statue en pied d'une Bacchante. Vis-à-vis l'Escalier,. on voit la colonne rostrale, qui étoit autre fois dans le Forum, & qui fut élevée en l'honneur de C. Duilius, le premier des Romains qui triompha après une victoire navale. En montant l'Escalier, on trouve deux statues d'Uranie & Thalie; quatre basréliefs excellents qui ornoient l'arc de Marc-Aurelle, érigé dans la voie Flami-

nia. Ces quatre morceaux sont bien conservés, & de la plus belle exécution. Ils ont pour sujet, le sacrifice que Marc-Aurelle offre devant le Temple de Jupiter Capitolin ; le second représente son triomphe ; le troisiéme le même Empereur à cheval qui donne les ordres aux Préteurs, en fin le quatriéme, Rome qui lui présente le gouvernement de la terre, figuré par un globe.

APPARTEMENT DES CONSERVATEURS.

La salle d'entrée, grande & bien proportionnée, est décorée de peintures à fresque, par le Cavalier d'Arpin : elles représentent différentes traits de l'histoire de Rome naissante. Le combat des Horaces & des Curiaces, la terrible bataille des Romains avec les Veyens, sous la conduite des Rois Tullus-Hostilius, & Mutius-Suffetius, Romulus, & Remus dans l'instant où Faustulus les trouve sous le figuier *Ruminalis*. Romulus qui marque avec le soc de la charrue le circuit de Rome. L'enlévement des Sabines. L'établissement des Vestales à Rome, & du culte religeux par Numa. Les statues de Léon X. & de Sixte V. en bronze & d'Urbain VIII., par le Cavalier Bernin, il y a aussi

deux bustes en marbre de Christine Reine de Suede, & de Casimire Reine de Pologne.

SECONDE CHAMBRE.

Cette seconde piéce, peinte à fresque par *Thomaso Lauretti* Sicilien, représente la suite de l'histoire Romaine. Mutius Scevola qui se brule la main en présence de Porsenna, après avoir tué un de ses Officiers qu'il avoit pris pour le Roi. La sanglante bataille où le parti des Tarquins fut entiérement defait. Brutus sur son Tribunal qui condamne ses fils à mort, pour avoir conspiré contre la République, & tenté de rétablir les Tarquins sur le thrône, Horatius Cocles qui s'oppose lui seul sur le pont Sublicius au passage des Toscans. Le ton de couleur de ces peintures est plus vigoureux que celui de la piéce précédente, & on s'appercévra sur tout que cet artiste excelloit à peindre les chevaux, cette chambre est aussi ornée des statues des Généraux des troupes de l'Eglise.

TROISIEME CHAMBRE.

Elle a une belle frise, peinte par Daniel de Volterre qui y a représenté le

Triomphe de Marius après la defaite des Cimbres. Dans le milieu de la chambre, est placée la belle Louve en bronze, qui allaite Romulus & Remus, c'est celle qui fut frappée de la foudre aux pieds de derriére, le jour même que Jules César fut assassiné. Il y a aussi la célébre statue en bronze, réputée celle du berger Martius qui s'arrache une épine du pied: un beau buste en bronze de Brutus, premier Consul de Rome: Un autre en bronze d'un des douze Camilles: trois bustes dans les niches: une demie figure d'Apollon: un buste de Proserpine, un de Diane, de Jules César, d'Adrien, un bas réliéf qui représente le Temple de Janus, & deux beaux tableaux, l'un représentant S.te Françoise Romaine, de Romanelli, & l'autre un Christ mort, du célébre frère Côme Piazza, Capucin.

QUATRIEME CHAMBRE.

Cette piéce est presque entiérement révêtue de fragments, de fastes Consulaires, jusqu'au temps d'Auguste, on voit au dessus de la porte, une belle tête de Mithridate Roi de Pont.

CINQUIEME CHAMBRE.

Un superbe tableau de la S.[te] Famille, peint par Jules Romain, d'un très beau coloris, une belle tête de Méduse: un buste de Michel-Ange, fait par lui même: deux petites oies antiques de bronze, placées trés anciennement au Capitole, pour conserver la mémoire de celles qui éveillerent les sentinelles, lorsque les Gaulois, grimpants par la roche Tarpeïenne, cherchoient à s'emparer par surprise de la forteresse, un buste de rouge antique de Appius Claudius, & d'autres bustes médiocres.

SEXIEME CHAMBRE.

Qu'on appelle des tapisseries copiées d'après Rubens. On remarque une frise, peinte par Annibal Carrache, qui y a représentés les exploits militaires de Scipion l'Africain. Aux quatre coins de cette chambre, il ya quatre bustes très estimés, l'un de Sapho la Poëtesse, l'autre de Socrate, celui d'Ariane, & celui de Sabine Poppée, seconde femme de Néron.

SEPTIEME CHAMBRE.

Cette derniere chambre qui est nommée d'Hercule, renferme la fameuse sta-

tue d'Hercule en bronze doré, & celles de Virgile, de Cicéron, de la Déesse du Silence, de Cybéle, & de Cérès. Cette chambre est peintc à fresque par le célébre Pierre Perugin, qui y a représenté les Victoires de Scipion sur Annibal. En sortant de cette chambre, on traverse une Salle, & par un corridor, on va a la

GALERIE DES TABLEAUX

Dans le premier, en face, un grand tableau qui représente Bacchus & Ariane dans l'Isle de Crête, qui en quelqu' endroit n'est pas fini; ce tableau est entouré de petits faunes qui boivent: un superbé tableau du Guerchin représentant la Sibille Persique. S.te Hélene, avec un Ange qui soutient la croix a coté delle. La figure principale est belle; ce tableau est du bon tems de Paul Véronése, une S te Famille par Mignard, une Magdeleine, par l'Albane, un S. Jerôme du Carrache, un petit tableau de la Vierge, & de l'Enfant Jesus, d'Annibal Carrache, une femme qui représente la Charité, de Louis Carrache, Jesus Christ, chez le Pharisien, célébre tableau fait en mignature par M. de Subleyras, deux tableaux représentant deux S. Familles par Bienvenu Garofano, une S. Cécile par Romanelli,

une Magdeleine par Tintorete, le portrait d'une femme par Bronzino, la Communion de S Jerôme par Augustin Carrache, le mariage de S. Catherine copié d'aprés l'original du Corégge, un S. Jerôme par le Guide, du coté du Nord, une Vierge qui adore l'Enfant Jesus avec deux Anges qui l'accompagnent: Elle est à genoux & de grandeur naturelle, le dessin en est exact, l'expression noble, & le coloris trés beau, peint par Pierre de Cortone, & du même, l'en lévement des Sabines; un des plus beaux tableaux de ce peintre, d'un coloris vigoureux, où les passions sont exprimées avec une verité étonnante; les figures de femmes sont belles, & intéressantes: c'est une trés grande machine, où il yà beaucoup de mouvement, & point de confusion; un Paysage avec des figures de Paul Brilli une Magdeleine du Guide. Remus & Romulus alaittés par une Louve, de Rubens; la Louve n'a point l'air féroce, le paysage est tel qu'il devoit être dans l'endroit même où ils furent trouvés: le coloris est trop rougeâtre, une téte d'un *Ecce Homo*, du Barocci; le Mariage de Rachel, par Ciro-Ferri; deux tableaux dont l'un représente Bethsabée dans le bain; Loth & ses filles dans la grotte, du Jeune Palma, d'une grande fraicheur de

coloris, & où l'on trouve tout l'agréement de l'Ecole de Venise, David avec la tête de Goliath, par Romanelli; un S. Jean Baptiste en demie figure, par Guercin, un Tableau avec diverses figures de F. Barthelmi, de S. Marc; Jacob & Esaü qui se rencontrent, avec beaucoup d'autres figures, par Raphaellino de Regio, La Déesse Flore sur un char de Triomphe, par Nicolas Poussin, tableau triste de couleur, mais composé avec beaucoup d'esprit, & bien dessiné, le Jugement de Salomon, par Bassano. Diverses petites Vues de Rome par Vanvitelli, Aléxandre qui exhorte ses troupes à escaluder une Montagne, de l'Ecole de Pierre de Cortone, une figure de l'Innocence par Romanelli, un S. Pierre du caravage. *L'Anima Beata*, représentée, par un génie ailé qui quitte la terre, figurée par un globe, pour s'envoler au Paradis, le dessin de la figure est de la plus grande correction; sur son visage brille cette sérénité, cette douce satisfaction que l'on doit éprouver aux approches d' un bonheur in altérable: c'est domage que ce tableau ne soit par fini, il est du Guide, le trois Rois Mages, par Scarsellini de ferrare, dans la Façade au Levant, Circé la Magicienne qui présente la boisson à Ulisse, par Elisabeth Cirani, un grand

tableau qui représente la Vierge, l'Enfant Jesus & d'autres Saints, excellente copie d'aprés Paul Véronése, faite par Jean Bonatti. Agar chassée de la maison d'Abraham: il semble voir sur le visage du Patriarche la peine qu'il a de mettre hors de chez lui, son fils Ismael, qui est trop jeune pour sentir la peine, où il est & qui ne s'interésse qu'aux larmes de sa mere; par François Mola: le ton de couleur est bon, & tient de la seconde maniere du Guerchin; & du même la Reine Esther qui s'evanouit devant le Roy Assuerus, un grand tableau représentant une S.te Famille, par giorgion, deux clairs obscurs par Pollidore de Caravage, un petit paysage par le Dominiquin: Façade aumidi: Combat des Chrétiens contre les bêtes Féroces dans l'amphiteâtre par annibal Caracci, la vente de Joseph, de Pierre Testa, tableau de la plus grande expression, & d'une belle composistion, deux ébauches du Guide représentant Clêopatre, & Lucréce, le triomphe de Bacchus, & de Siléne, de Pierre de Cortone, d'un bon ton de couleur, & d'une belle composition. Un petit tableau, par Brukles. La Vierge avec l'Enfant Jesus & différens Saints, de Pierre Perugin. Deux petites batailles, par Bourguignon. Le sacrifice d'Iphigénie, de Pierre de Corto-

ne, ce grand tableau est de la plus belle composition, il est facheux qu'il ait souffert. Les trois Grâces, par Palma le jeune Deux Philosophes, par le Chevalier Calabrése. Judith qui tient la tête d'Holopherne, copiée sur l'original du Guide, par Charles Maratte. L'Emblême de la Vanité, tableau allegorique du Titien; les richesses y sont représentées par une corne, d'où sortent des bijoux, & des pieces d'or, la puissance par un sceptre, & une couronne; le plaisir par une femme couchée sur un drap blanc qui regarde au Ciel.

SECOND SALON

En entrant, sur la droite, deux tableaux par Pierre de Cortone, le premier, David qui porte en triomphe la tête du Géant Goliath; le seconde, David & Saül. Un Ange, & S. Joseph par le Guerchin. Sissera, & Jaël, par Jean Bonatti. Deux petits tableaux de Paul Véronese dont un représente l'Ascension de N. S., & l'autre la Sainte Vierge, & les Apôtres dans le Cénacle. La fortune, célébre tableau du Guide: c'est aux amateurs, a en connoître toutes les beautés. Le dessin de la figure, est de la plus grande correction; le Génie qui la tient par les cheveux, est

d'une beauté achevée, & paroit animé. La Sibille qui prophetise a l'Empereur Auguste, la venue du Messie, par Garofano. La femme adultere, de Dosio de Ferrare. Amour, & Psiché, par Benoît Lutti. Un tableau de Luc Jordan, qui représente le frapement du rocher par Moïse, d'une très belle composition & bien peint. Un Saint Jean Baptiste, par François Salviati. Andromède delivrée par Persé, du Chevalier d'Arpin. Quattre petits tableaux de païsage avec des figures, du Dominiquin. Quatre petites vües de Rome, par Vanvitelli. Un petit Saint Jean de Parmegianino. Le portrait de Michel-Ange, fait par lui même. Un baptême, par le Tintoret. Une bataille donnée pendant la nuit, de Nicolas Poussin. Un petit Saint François, avec d'autres figures, par Annibal Carrache, petit tableau fort estimé. La bataille d'Arbelle par Pierre de Cortone. Ce tableau est magnifique. L'ideé en est la même que celle du tableau de le Brun, sur le même sujet. L'on observe dans la personne de Darius une grande expression de crainte du Jeune Héros qui le poursuit. Alexandre exprime tout le courage, son bras est admirable, & de la plus grande énergie. La tête de son cheval, est pleine de feux. L'Enlevement d'Europe, par Paul

Véronése, grand tableau fort estimé, autant pour sa composition, que pour son coloris. Le mauvais riche à table, & Lazare qui lui demande l'aumone, par le Chev. del Cairo, sujet traité agréablement richement composé, & trés beau de couleur, & de dessein. Jesus couronné d'épine, de grandeur naturelle, nûd jusqu' au genoux: le coloris en est vigoureux & très bon, & l'expression sage & très conforme au sujet; par le Tintoret; & du meme la Flagellation. Une Bohémienne qui dit la bonne aventure à un jeune homme, par Michel-Ange de Caravage. Une petite Vierge par l'Albano. Une Sybille par le Dominiquin. Un petit Amour avec un flambeau à la main, par le Guide. L'Annonciation, de Garofono. Un Saint Sebastien, du Guide. Un jeune homme qui badine avec un bouc, par Carravage. Un grand tableau de Guerchin, répresentant Cléopatre & Octave. Cléopatre négligenment vêtüe, & cépendant avec art, est à génoux & demande grâce. La figúre d'Octave est fort noble. Ce tableau, est d'un beau coloris, & bien exprimé. La Vierge & l'Enfant Jesus, de la premiere maniere de Raphael. Un S. Sebastien du plus fort coloris, d'Annibal Carache. Endimion dormant, par Mola. Saint Jerôme avec un Crucifix en ma-

in, par Augustin Carache. L'Enlévement d'Hélene, ébauché de Romanelli. Un Philosophe étudiant, de Salvator Rosa. Le massacre des Innocens, par Palembourk. Herminie qui se fait connoître au Berger, par Lanfranc. La femme adultére par André del Sarto. Un Soldat assis, dè Salvator Rosa. L'Annonciation par Scarsellini de Ferrare. Un petit Païsage de Pierre de Cortone. Renaud, & Armide de Jean Bonati. Un chaudronier, du Bassano. La Galatée copiée par Pierre de Cortone, d'après Raphaël.

TEMPLE DE JUPITER CAPITOLIN.

Derriere le Palais des Conservateurs existe le Palais Caffarelli bâti sur les débris du Temple de Jupiter Capitolin: à côté est la fameuse

ROCHE TARPEIENNE

D'où l'on précipitoit autrefois les criminels dans l'abîme qui étoit au dessous. Cette roche s'appella Tarpeïenne, & en italien *Rupe Tarpeia*, à cause que la fille de Tarpejus y fut tuée par les Soldats de Titus Tatius, pour avoir fait entrer de ce côté-la, les ennemis dans cette Roche. On la nomme aujourdhuì *Monte-Caprino*, par-

cequ'ayant été abandonnée, les chevres y broutoient.

FORUM ROMANUM.

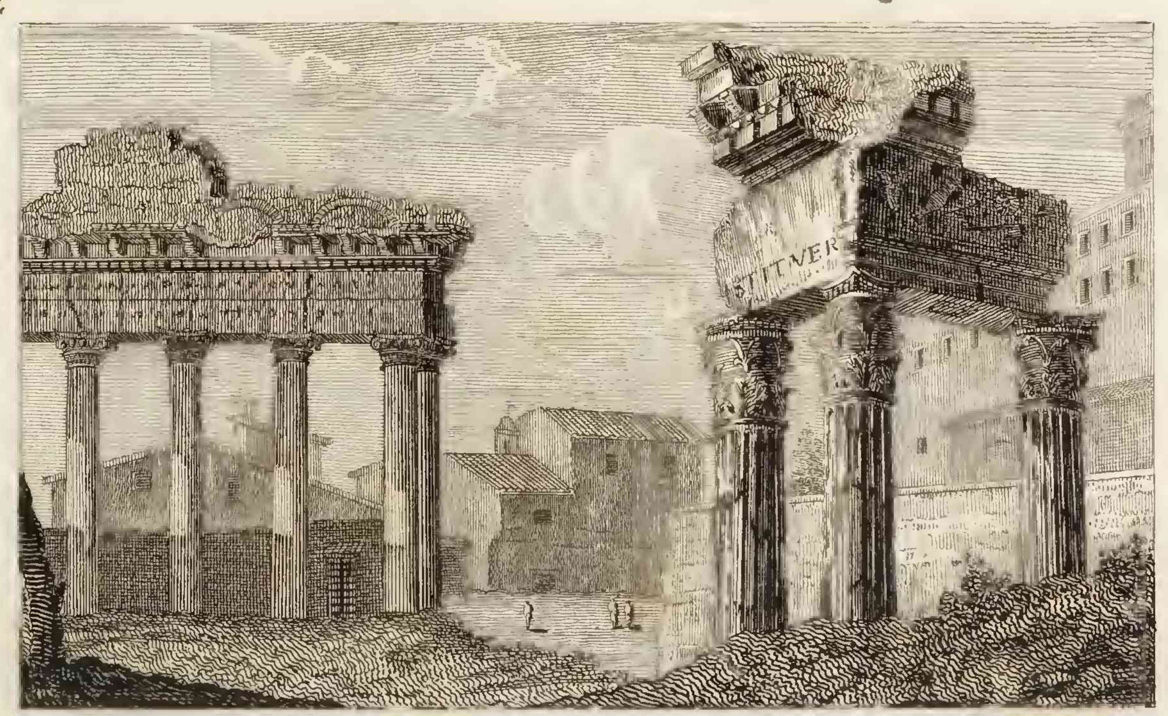
Cette grande place si frequentée, decorée des plus superbes édifices, n'a plus que quelques restes de constructions confusément répandues, qui dans leur état de ruine annoncent encore son ancienne magnificence. Le *Forum* s'étendoit dans le vallon qui est entre le Palatin & le Capitole. La Voïe sacrée le traversoit dans toute sa longueur.

TEMPLE DE JUPITER TONANT.

Au pied du Capitole sont trois colonnes d'ordre Corinthien, plus de la Moitié Ensévelies; elles faisoient partie du Temple élevé par Auguste en action de graces de ce qu'il fut préservé de la foudre qui tomba à ses pieds. Ces trois colonnes, & l'entablement qui devoient soutenir le portique, sont fort-estimées des scavans, & des artistes. Prés de là, sur la droite, on voit le

TEMPLE DE LA CONCORDE.

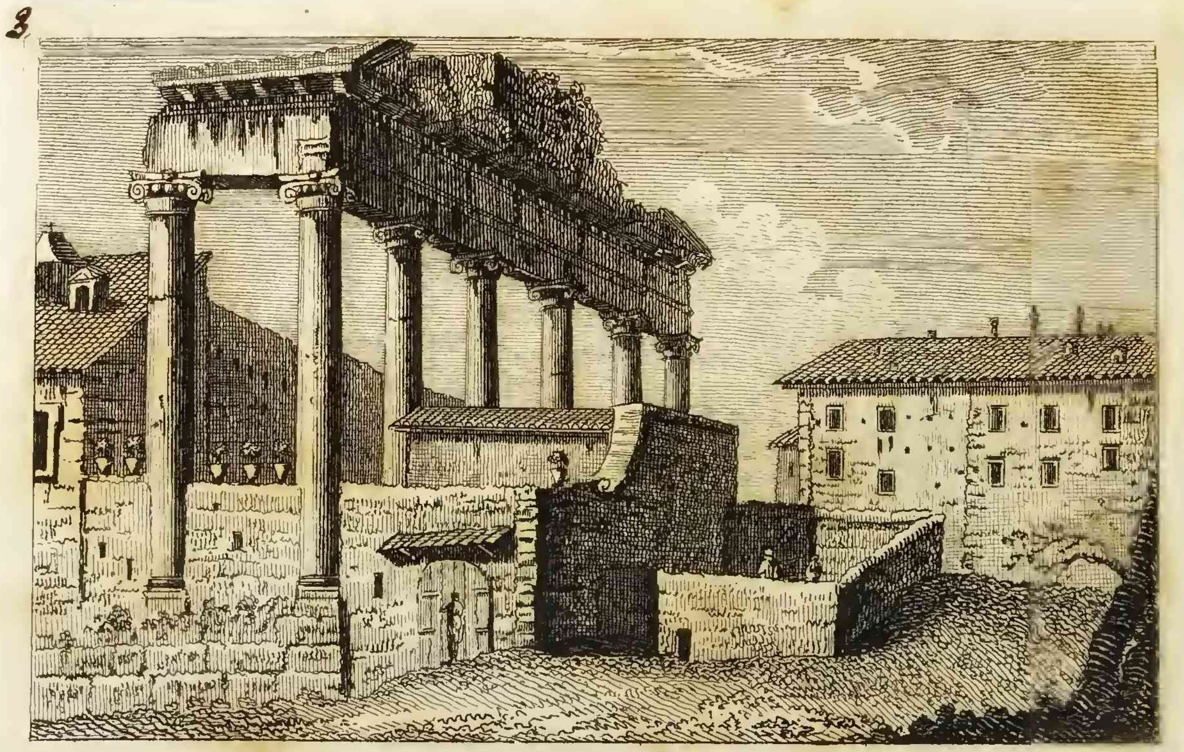
Dont le vestibule subsiste encore dans son entier: il est composé de huit colon-



VEDUTA DEL TEMPIO DI GIOUE TONANTE.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.º 17.

3



VEDUTA DEL TEMPIO DELLA CONCORDIA.

Rom. presso Domenico Pronti Incisore. 110

nes de granite Oriental d'ordre Ionique, avec leur entablement: chaque colonne a 4. pieds, 2. pouces de diametre, & 40. pieds de hauteur, compris la base & le chapiteau. Il y a diverses opinions sur le tems auquel ce Temple très fameux à Rome, fut bâti. Appien prétend qu'après le meurtre des Gracques le Consul Opimus fit élever un temple à la concorde dans le *Forum Romanum*. Plutarque dit qu'il fut fondé par Camille, lorsqu'il eut rétabli la paix entre les Patriciens & le Peuple. C'est dans ce Temple où les complices de Catillina furent jugés.

ARC DE SEPTIME SEVERE.

Vis-à-vis du *Clivus Capitolinus*, ou chemin par lequel les triomphateurs mon: toient au Capitole, au sortir de la voie sacrée, est l'Arc de Triomphe de Septime Sévére: construit au commencement du troisiéme siécle de l'ere Chrétienne. Il fut élevé par l'ordre du Sénat & du Peuple, qui le dédierent à cet Empéreur, & aux Princes ses fils, après ses deux expéditions contre les Parthes.

Les bas-reliéfs qui représentoient les traits principaux de la guerre contre les Parthes, & les Victoires de Sévére, sur Pescennius Niger, & Claudius Albinus ses

compétiteurs à l'Empire, sont fort dégradés; ce qui reste de plus entier sont les grandes victoires aîlées, qui sont à la naissance des Arcs, & les huit colonnes cannelées d'ordre composite, qui sont aux deux faces principales, elles ont encore leurs chapitaux. Les bases sont couvertes en partie par les accroissemens du terrein. Il étoit autrefois couronné par un char triomphal, attelée de six chevaux de front, où étoient placées les statues de l'Empereur, et de ses deux fils Caracalla et Geta. Le char étoit accompagné de quatre Soldats Romains, deux à pied et deux à cheval; on peut encore monter sur la plate forme de cet arc par un escalier qui est pratiqué dans l'épaisseur d'un des petits arcs du côté.

EGLISE DE SAINT JOSEPH, OU PRISON MAMERTINA.

L'on remarque dans cette Eglise, le tableau de la Nativité de N. S. qui est le premier ouvrage de Charles Maratte; et l'autre vis-à-vis de Joseph Ghezzi. On descend dans la prison par un petit escalier étroit et obscur, où l'on observe la fontaine qui sortit miraculeusement. de la terre, lorsque Saint Pierre voulut baptiser les SS. Martirs Processe, et Martinien.

VEDUTA DELL' ARCO DI SETTIMIO SEVERO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.º 14

EGLISE DE SAINT LUC.

Dans les anciens tems, il y avoit ici *un Temple de Mars*, érigé par Auguste qui y faisoit assembler le Sénat, lorsqu'il s'agissoit de traiter des affaires de la guerre: & pour cela il fut aussi appellé l'Archive du Sénat. Ensuite sur les ruines de ce Temple fut bâtie l'Eglise, sous la conduite de Pierre de Cortone. Le Tableau de la chapelle à droite, dédiée à Saint Lazare est de Lazare Baldi; L'Assomption que l'on voit dans l'autre chapelle vis-à-vis est du Cav. Conca. Il y a aussi sur le Maître autel une statue couchée de Saint Martin, faite Par Nicolas Menghino. Derriere cette Eglise il y avoit autrefois le *Forum Augusti*.

SAINT ADRIEN..

C'etoit autrefois *le Temple de Saturne*, selon l'opinion commune; ensuite le Pape Honorius I. le fit changer én Eglise l'an 630. Le tableau le plus remarquable est celui qui est placé près dé la petite porte latérale, & qui représente Saint Pierre Nolasque, peint par le Guerchin. On croit qu'une partie de *l'ancien Temple de Saturne* étoit destineé pour les archives & le trésor public, appellé *Ærarium Sanctius*.

C'est devant ce même Temple qu'Auguste fit placer la colonne Milliaire, où commencoient toutes les routes qui conduisoient de Rome dans les différentes Provinces de l'Empire Romain. Derriere ce temple étoit placè le *Forum de Jules Cesar*.

TEMPLE DE JUPITER CONSERVATEUR.

Il ne reste de ce Temple, que la seule colonne que l'on voit présentement; elle est d'ordre Corinthien. Cet Edifice fut élevé par Domitien. D'autres conjecturent que c'est une ruine de la gallerie composée de 80. Colonnes, faite par Caligula, pour passer du Palatin au Capitolin.

TEMPLE D'ANTONIN ET FAUSTINE.

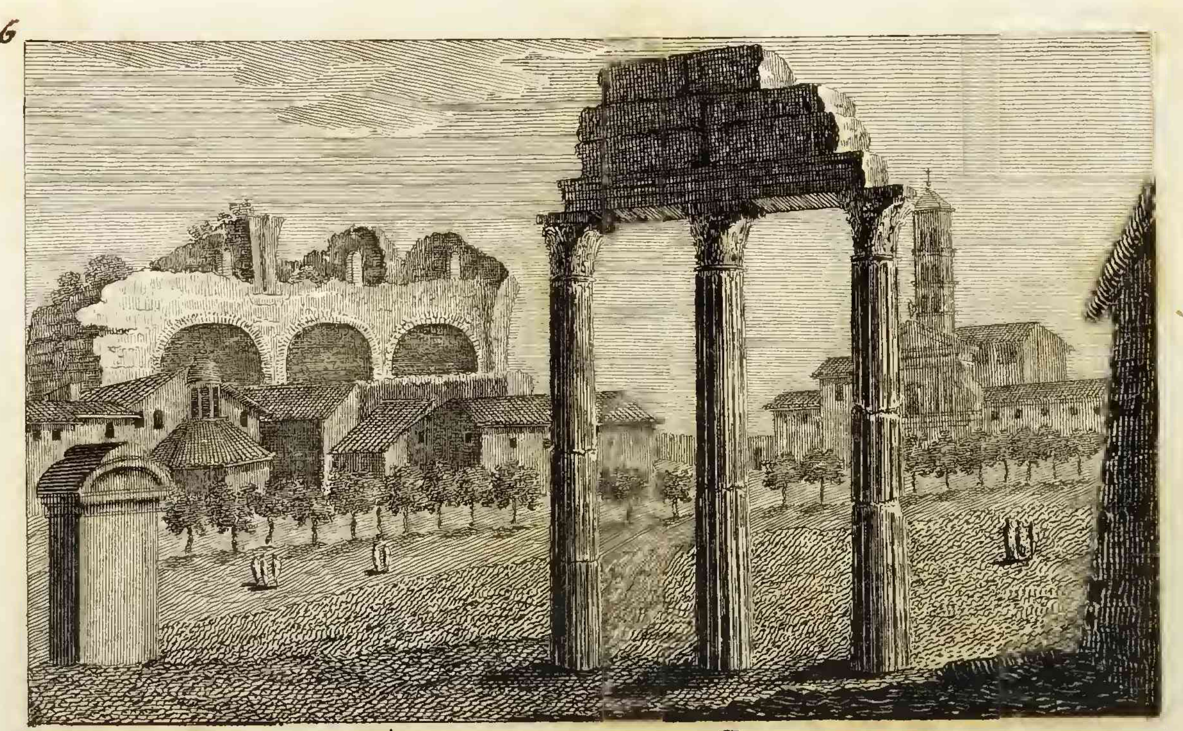
Le Sénat Romain fit élever ce magnifique Temple à la mémoire de l'Epéreur Antonin le Pieux, & à Faustine son Epouse, vers l'an 168. de l'ere vulgaire. Ce qui reste à-présent de ce grand monument consiste dans le Portìque, décoré de dix colonnes de marbre Oriental *Cipolin* d'ordre Corinthien: La base & une partie de ces colonnes sont enterrées: elles ont 4. pieds, 6. pouces de diamêtre, & 43. pieds,



VEDUTA DEL TEMPIO DI ANTONINO E FAUSTINA.

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

N°. 30.



VEDUTA DEL TEMPIO DI GIOUE STATORE.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. Nº. 18.

4. pouces de haut, y compris la base, & le chapiteau. L'entablément des deux côtés du portique est composé de grands morceaux de marbre de paros & les frises sont ornées de griffons & de candélabres superbes. On voit aussi deux chapiteaux de pilastres, avec une partie de murs anciens de la néf. Au dedans, de ce portique est.

L'EGLISE DE S LAURENT IN MIRANDA.

Sur les débris du même Temple d'Antonin & de Faustine fut bàtie cette Eglise; il n'y a de rémarquable que le seul tableau du maitre Autel représentant le martyre de Saint Laurent peint par Pierre de Cortone.

TEMPLE DE JUPITER STATOR.

On voit trois Colonnes de marbre de Pàroos cannellées d'ordre Corinthien, de 4 pieds & 5 pouces de diametre & 45. pieds 3. pouces de haut, en y comprenant la base & le chapiteau: l'entablement qu' elles soutiennent, quoique grand & majestueux, est cependant d'un travail exquis & d'une délicatesse achevée. Ces trois Colonnes sont un des plus beaux restes

d'antiquité, & servent d'exemple aux modernes pour regler les proportions.

CURIA HOSTILIA.

Dans cet endroit vers l'Eglise de Sainte Marie Libératrice on voit des restes d'un grand édifice quarré, fait en brique, bâti par le Roi Tullus Hostilius. C'étoit là où le Senat traitoit les affaires publiques. Sylla la fit rebâtir, mais elle fut reduite en cendre quand on y brula le corps de Publius Claudius Tribun du peuple. Jules César ensuite la fit rebâtir & on la nomma Curia Julia, à côté, étoit le Comice. Auprés de la fontaine qui reste au milieu de la place, ètoit aussi le lac *Curtius*, ainsi appellé par ce que ce fut la que se précipita volontairement Mutius Curtius pour fermer l'abîme qui s'étoit ouvert au milieu du *forum*. Un peu plus loin, étoient les *rostra*, on les appelle ainsi à cause que les piliers qui les soutenoient, étoient remplis de becs ou d'esprons d'airain des vaisseaux des Antiates, gagnés par les Romains dans la premiere bataille navale qu'ils donnerent. Ces *rostra* étoient un espéce de Tribunal, Pupitre, ou Chaire, où l'on montoit pour haranguer le peuple assemblé dans la pla-

ce, c'est là qu'on faisoit aussi l'oraison funébre des personnes illustres.

TEMPLE DE ROMULUS.

Les premiers Rois de Rome afin d'honorer ce lui, où furent exposés Romulus & Remus, y firent bâtir un Temple qu'on appelle aujourdhui S. Théodore, et y éleverent la figure d'une louve, qu'on croit être celle qu'on garde dans le Palais des Conservateurs au Capitole Dans ce même endroit, il y avoit un souterrain, espéce de grotte où se retiroit la louve qui allaitoit Romulus et Remus sous le figuier Ruminial. Les Chrétiens transformerent ce Temple en une Eglise qui fut rétablie en 1774. par Adrien premier. Delà on va à.

SAINT-COSME ET DAMIEN.

Autrefois le Temple de *Romulus & Remus* qui est dans ce voisinage, prouve sa grande ancienneté; on fait remonter sa construction, au cinquiême siécle de la république, après la défaite totale des Samnîtes. C'est là que le Sénat s'assembloit pour les affaires les plus sécréttes, & les plus importantes. Il subsiste en corre dans son entier & sert de vestibule á

l'ancienne Eglise de Saint-Cosme & Saint-Damien qui fut agrandie et reparée par le Pape Adrien I., qui vivoit à la fin du huitiême siécle, qui y fit placer les portes de Cuivre que l'on y voit encore, de même que les colonnes antiques de porphyre, qui l'accompagnent, et faire les mosaïques qui sont au fond du Chœur. C'est dans ce Temple que l'on a trouvé l'ancien plan de Rome, gravé sur marbre que l'on voit au Capitole.

MAISON DE NERON.

Le fameux Palais de Néron, appellé *Domus Aurea*, dont Suétone donne une description très détaillée, occupoit une partie de l'emplacement du *Forum Romanum*, le Mont Palatin, l'espace qui est au de là du Mont Célius, & une partie de l'Esquilin. Il ne se crut logé convenablement, que lors qu'il se fut emparé de toute cette partie du territoire de Rome, qu'il destina à son seul usage. De toutes ses folies, la plus à charge & la plus dommageable, étoit celle de bàtir. Il fit d'abord construire une maison qui s'étendoit, du Palatin aux Esquilin, qu'il appella maison de passage. Ayant été peu à près consummée per une incendie, il lui donna le nom de maison dorée. Pour donner

une idée de son étendue, & de sa ma magnificence, il suffira de dire que le portique étoit assez vaste pour y placer sa statue colossale de 120. piedes de hauteur. Ses galleries soutenues par des colonnes triplées étoient d'une grandeur immense, un reservoir d'eau, large comme une mer étoit entouré d'édifices qui ressembloient à des villes. Ses Jardins & ses parcs étoient, comme une vaste campagne, où l'on trouvoit des champs cultivées, des vignes, des bois, des troupeaux d'animaux domestiques, & toute sorte de bêtes sauvages. Les appartements étoient tous brillans d'or, de pierres précieuses et de nacres de perles. Les plafonds des salles à manger étoient disposés de façon que les eaux de senteur, et les fleurs odoriférentes, paroissoient se répandre naturellement sur les convives, quelqu' autres de ces plafonds représentoient par leur mouvement celui des astres. Il faisoit venir dans ses bains, les eaux de la mer & celles de l'Albula. Après cette prodigalité excessive & la dédicace de cette maison faite, Neron satisfait, disoit enfin qu'il étoit logé comme il convenoit à un homme.... *Sueton in Nerone*. Cette description donne, l'idée du Palais le plus magnifique, qui ait jamais été construit. Les colonnes, les bronzes, &

les marbres que l'on conjecture y avoir été employés, la confirment, tant ils conservent, encore de beauté. Ce grand édifice, qui sans doute avoit souffert pendant les guerres civiles, qui s'éleverent immédiatement après la mort de Neron, fut absolûment détruit par Vespasien, lequel suivant l'expression de Martial, rendit Rome à elle même, & restitua au peuple ce qu'un maitre injuste avoit usurpé, pour sa satisfaction particuliere. C'est devant ce Palais qu'etoit ce colosse de 120. pieds de hauteur, le plus grand dont on ait entendu parler, que Néron s'étoit dédié à lui même. Vespasien sans le détruire en changea la destination. Il le fit placer devant l'Anphitéâtre, après en avoir fait enlever la tête qui ressembloit à Néron, & mettre en sa place celle du Soleil entourée de rayons de 22. pieds de longueur. C'est des materiaux de ce Palais que furent construits le Temple de la Paix, les Thermes de Tite & l'Anphitéâtre.

TEMPLE DE LA PAIX.

Les trois arcs qui restent du Temple de la Paix, bâti par Vespasien après qu'il eut triomphé de la Judée, ne pourroient pas donner une idée de sa magnificence,

si l'on n'entrouvoit par les descriptions les plus circonstantiées, dans les auteurs contemporains; c'etoit le plus superbe édifice de ce genre, & le plus vaste qu'il y eut alors dans l'univers, il étoit partagé en trois nefs, ou galeries paralelles, séparées par huit grands pilastres; contre chacun étoient élevées de grandes colonnes cannellés de marbre blanc. La seule qui reste est celle que le Pape Paul V. a fait élever dans la place de Sainte Marie Majeure. La longueur de ce Temple étoit de 300. pieds, & sa largeur de 200. Le portique qu'on ne connoît plus que par les medailles de Vespasien étoit soutenu par six colonnes de marbre d'ordre Jonique. Il étoit couvert & révétu à l'extérieur de grandes lames de bronze doré. Non seulement l'Empereur y avoit fait mettre un dépòt toutes les richesses, qu'il avoit apportées de la Syrie, mais encore les depouilles les plus précieuses du Temple de Jerusalem. Les citoyens les plus riches y avoieut placé leurs thrésors comme dans en lieu de sureté, sous la protection & la garantie de la paix, de l'Empereur et du Senat. Il étoit décoré des statues les plus parfaites et des tableaux des peintres les plus célébres de l'antiquité. Cet édifice si magnifique et si précieux par ses ornéments et la quantité des ri-

chesses qu'il renfermoit, bâti avec une solidité et un soin dont on peut juger par les trois arcs d'une des galeries collatérales, qui subsistent encore, ne dura pas plus d'un siecle. Il perit par un incendie qui embrasa tout ce quartier, et détruisit entre autres édifices rémarquables le Temple de Vesta: Hérodien qui parle de cet accident qui fut aussi funeste pour le public, que pour grand nombre de particuliers fort riches auparavant, mais qu'il réduisit à une pauvrété extrême, dit qu'on ne savoit alors à quoi en attribuer la cause, il ne fut précédé d'aucune orage, on avoit senti seulement quelques sécousses légéres, de tremblément de terre, qui au rapport de cet historien, firent sortir des entrailles de la terre, un feu sécret, qui, en se développant réduisit en cendre ce magnifique édifice, et tout ce qui l'environnoit, avec tant d'impetuosité et de prompitude, que l'on ne put rien en rétirer et que les ruissaux de métaux fondus couloient dans la voie sacrée avec l'eau qu'on jettoit inutilement pour eteindre les flammes. On voit encore l'inscription qui fut placée au frontispice de ce Temple, lors de sa dédicace.

Paci. æternæ. domus. Imp.
Vespasiani. Cæsaris. Aug. liberorumque
Ejus. Sacrum.

7



VEDUTA DELL' ARCO DI TITO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

ARC DE TITE.

Cet Arc est le plus ancien monument de cette espéce qui subsiste à Rome. Les bas-réliefs dont il est décoré, sont d'un excellent travail. D'un côté, on voit ce Prince dans le char de triomphe attélé de quatre chevaux de front, précédé des licteurs & accompagné du Senat & de l'armée. Derriere le Héros, est une victoire debout qui tient d'une main une palme de Judée, & de l'autre une couronne qu'elle lui met sur la tête. Rome trionphante assise sur le devant du char tient les rênes des chevaux, qu'elle conduit. Ce grand bas-rélief est de la plus belle éxécution, d'une précision & d'une finesse admirable de dessin, les chevaux surtout sont rendus avec la vérité de la nature même. De l'autre côté sont les dépouilles du Temple de Jérusalem, le Candélabre à sept branches, les trompettes de Joye, la table des pains de proposition, un espéce de coffre quarré que l'on prend mal à propos pour l'Arche d'Alliance, dont les Juifs n'etoient plus en possession de puis plusieurs siécles. Cet arc étoit accompagné de chaque côté, de deux colonnes de marbre d'ordre Composite, qui soutenoient une frise chargée de quelques bas-réliefs,

mais toute cette décoration éxtérieure a été fort mutilée.

Au dessus de l'architrave du côté du Colisée, on lit cette inscription.

S P. Q. R.
DIVO TITO. DIVI VESPASIANI F.
VESPASIANO AUGUSTO.

La qualification de *Divus* donnée à Tite fait croire que ce monument ne fut achevé qu'après sa mort.

En le considérant, on se rappelle nécessairement le souvenir du Triomphe le plus magnifique dont les Romains ayent jamais eu le spectacle; „ Vespasianus Titus Imperatores, magnificum agentes de „ Judæis Triumphum, Urbem ingressi „ sunt, pulchrum & ignotum antea cun- „ ctis mortalibus inter tercentos viginti „ triumphos, qui a conditione Urbis us- „ que ad id tempus acti erunt, hoc spe- „ ctaculum fuit. Paul Oros l. 7. c. 9. „ Les richesses immenses que les conquêtes de la Judée firent passer à Rome, la gloire d'avoir subjugué une nation qui s'étoit défendue avec tant de constance & d'opiniatrété contre toute la puissance Romaine, rendirent cette pompe si magnifique par elle même, plus interessante encore pour la gloire du nom Romain.

Les Juifs toujours affligés de la destruction de Jerusalem & de son Temple,

persuadés que lavénement du Messie qu'ils attendent, les rétablira en corps de nation dans ce lieu même qui réparoîtra dans toute sa splendeur, n'ont pù s'accoutumer à passer sous cet arc qui est la preuve la plus affligeante & la plus sensible, du malheur le plus terrible qu'ils croyent avoir éprouvé. Ils ont acheté du gouvernement la permission de s'ouvrir un petit passage à côté de l'arc de Tite, dont ils se servent quand ils sont obligés d'aller du côté du Colisée & de toute cette partie de Rome qui n'est persque plus occupée que par des ruines.

La voie sacrée le long de la quelle étoient presque tous les monuments célébres, dont je viens de parler: „ qua sa-„ cra quotquot mensibus feruntur in ar-„ cem & per augures ex arce profecti so-„ lent inaugurare.... „ traversoit le Forum Romanum & alloit ensuite de l'arc de Tite se terminer à la place qui précéde le Colisée, ou l'Anphithéâtre de Vespasien & même jusqu'au Mont Esquilin : elle conserve toujours son ancien nom & même quelque chose de sa prémiere considération, surtout aux yeux des voyageurs curieux.

TEMPLE DU SOLEIL ET DE LA LUNE.

On entre par le Couvent de Sainte Françoise Romaine dans une cour où l'on voit une grande niche qui est addossée à une autre semblable, du côté du Colisée, elles sont décorées de la même maniere & il régne sur les côtés un rang de niches alternativement rondes a quarrées entre les quelles il y avoit autre fois des colonnes.

JARDIN FARNESE.

Sur le célébre Mont Palatin, ou sur les ruines du grand Palais des Césars. Paul III. Farnése, fit établir ces Jardins qui appartiennent aujourdihui au Roi de Naples, comme héritier de la Maison Farnése. La principale entrée, est sur la place de Campo-Vaccino & vis-a-vis le Temple de la paix. C'est un portrait fait par Vignole qui l'a orné de deux colonnes. Ils occupent, la plus grande partie du Mont Palatin qui n'a plus rien de l'ancienne splendeur que lui avoient communiquées les Empèreurs qui y avoient fixé leur sejour.

Ecce Palatino crevit reverentia monti
Exultatque habitante Deo...

On n'y voit plus que quelques vignes, qui sont la plus part cachées par de grandes plantations de lauriers & d'autres arbres de cette espéce, Il y avoit une quantité de belles statues qu on à transportées à Naples. Dans une partie du Jardin, on descend dans un souterrain, où l'on trouve des restes des bains de Livie femme d'Auguste. Ce sont deux petites salles dont les voutes sont ornées de fort Jolies peintures, avec un fond d'or & orné de petits-réliefs en stuc, les quelles sont fort estimées, on trouve aussi dans le même Jardin, une grande salle qu'on croit avoir été l'Hipodromme. Un peu plus haut, on trouve la Ville Spada & les bains de Néron.

Elle a appartenu au Marquis Màgnani & à présent, elle a changé de maître, elle occupe une partie du Palais de Césars, dont on voit encore des souterrains dêcouverts l'an 1777. On voit dans la maison des peintures, entre autre deux petits tableaux dans une voute, dont l'un représente Hércule & l'autre les Muses. Outre une Vénus qu'on croit de Raphaël, il y a encore un reste de balcon, qui a été réparé, d'où l'on prétend que les Césars donnoient le signal pour les jeux qui se célébroient dans le grand Cirque au bas du mont.

META SUDANTE.

Dans la place du Colissée avant l'Arc de Constantin , on voit le reste de la Fontaine appellée *Meta Sudans* par ce qu'elle avoit la forme des bornes de Cirque & que l'eau sortant du sommet , la baignoit tout au tour sur cette place est situé.

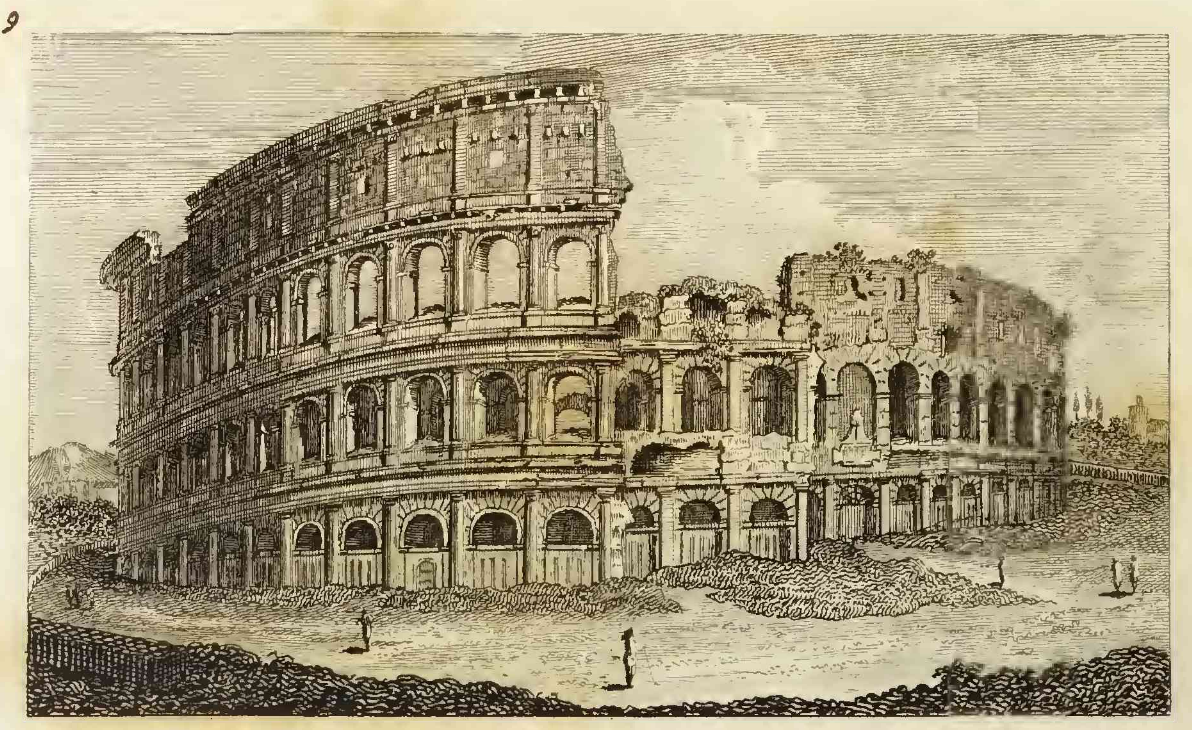
L'ARC DE CONSTANTIN.

Il fut erigé par le Sénat & le peuple après la grande Victoire qu'il remporta sur le Tyran Maxence à ponte molle. L'Architecture est d'ordre Corinthien . D'une grande & belle éxécution . Il a à chaque face quatre Colonnes Cannélées de Jaune antique qui soutiennent un grand architrave, avec des pilastres avancés contre lesquels sont apuy ées des statues des Daces . Toutes la partie supérieure des basréliefs, & les medaillons qui sont entre les Colonnes, representant les expeditions les guerres & les victoires de Trajan ; Et il est très probable que cet arc est un de ceux qui étoient autre fois au *forum Trajanum* & que l'on n'a fait que transporter où on le voit à present. On reconnoit dans toutes les sculptures, le même goût de dessein, & le même genie que dans la Colonne Trajane ; L'art étoit alors à sa

Veduta dell' Arco di Costantino, Magno.

N°. 13.

9



VEDUTA DELL' ANFITEATRO FLAUIO DETTO IL COLOSSEO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.° 11.

perfection, mais toute la partie inférieure faite dans le temps de Constantin, ressemble aux autres ouvrages de son siécle pendant lequel les arts commencerent à tomber dans cet etat de barbarie, d'ou on a eu tant de peine à les tirer. Au dessus des arcs, de coté sur la frise on lit. *Votis X*, *Votis XX*, qui expriment les voeux publics que le peuple Romain faisoit de dix ans, pour la conservation des Empereurs, usage établi sous Auguste & qui duroit encore du temps de Constantin, Le mots *Sic. X. Sic. XX*, qui sont de l'autre coté, ont la même signification.

L'AMPHITHEATRE VESPASIEN DIT LE COLISEE.

Il fut construit par Vespasien, après qu'il eut triomphé de la Judée, pour remplir le projet qu'Auguste en avoit formé, *Anphitheatrum vrbe media. ut destinasse compererat Augustum. Svet.* Construction dont la magnificence l'emportoit sur les Pyramides d'Egypte, le temple d'Ephese & les autres merveilles du monde.

Il est certain que ses ruines, même dans l'état où elles sont, donnent la plus grande idée de la puissance qui le fit construire. Douze mille Juifs amenés esclaves à Rome, y travaillerent sans relâche.

Ce superbe Amphithéàtre étoit destiné aux combats des gladiateurs, des bêtes féroces, & d'autres spectales des Romains, il est de figure ovale de pierres travertines & à double portique, soùtenu de gros piliers quarrés de six pieds de large. Il est à quatre étages; les arcades des trois premiers sont ornées chaqu'une de deux colonnes, elles sont d'un ordre different, sélon l'étage où elles sont placées: Celles du premier, ou d'en bas sont d'orde Dorique; Celles du second, sont Joniques. L'ordre Corinthien distingue celles du troisiéme, & le quatriéme étage consiste en une muraille fort haute, percée par plusieurs fénêtres & ornée de pilastres d'ordre Corinthien.

Les différents ordres étoient disposés de façon que le premier avoit plus de saillie que le second, & ainsi des autres: les pierres étoïent unies entre elles par de gros cloux de bronze, dont les têtes étoient faites en rose il n'en reste plus aucun, & les barbares, pour les enlever, ont fort détérioré la construction sans cependant la difformer. Au dessus dans la frise qui termine le quatriême ordre, sont de petites fénêtres quarrées près les unes des autres, au dessous des quelles étoient attachées les cordes qui soutenoient les



VEDUTA DELL' INTERNO DEL COLOSSEO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.º 12.

toiles employées a couvrir l'Amphitéatre, quand il étoit besoin.

Quant à l'intérieur il est absolument dégradé. Il ne reste plus rien ni du Throne de l'Empereur ni des balcons, où se placoient la famille Royale & les Princes étrangers; on peut juger de la maniere, dont les degrés étoient. Disposés autour, par les ruines de la maçonnerie sur la quelle ils étoient placés. Il y avoit trois rangs de Corridors doubles les uns audessus des autres; il en reste encore un côté tout entier aussi solide que s'il venoit d'être construit, les deux rangs d'arcades qui ferment chaque corridor, ont chacun quinze pieds de largeur & sont de pierre blanche de Tivoli, le pavé est de grandes briques récouvertes d'un mastic qui a la solidité du marbre. Le rang d'en bas, est actuellement employé en partie à faire du Salpêrre, & il est rempli de terre & de fumier. Les souterrains qui servoient à enfermer les bêtes féroces sont presque entiérement Comblés. On entre dans cet êdifice par deux portes qui ont quatorze pieds. huit pouces de largeur, sur une hauteur proportionnée, il y avoit autant d'escaliers pour monter aux Corridors, dont le mieux conservé est à peine pratiquable.

On assure que cet Amphithéâtre contenoit quatre vingt sept mille spectateurs assis, & vingt mille de bout qui se plaçoient aux différentes ouvertures: Il a environ 550. pieds de longueur, 470. de largeur & 160. de hauteur, on peut en donner les dimensions exactes, par ce que l'enceinte en est exactément conservée, de même que la partie du Nord, dont le révêtissement extérieur subsiste dans toute sa hauteur. Les proportions de cet édifice étoient si belles & si justes, qu'il n'a rien de Gigantesque à la vue, pour bien juger de son étendue, il faut monter sur ses ruines les plus élevées qui sont partout récouvertes de buissons & de plantes & y marcher avec précaution à cause des inêgalités & des ouvertures que l'on a faites dans les voutes Supérieures lors qu'on a enlevé les pierres des dégrés de l'amphithéâtre.

Depuis ce temps cet édifice totalement dégradé étoit à l'abandon, on ne le régardoit que comme une carriére dont on avoit tiré toutes les pierres utiles: peut étre projettoit-on de détruire le reste de l'enceinte, lorsque Clément X. touché de voir l'arêne de cet Amphithéatre arroseê du sang de tant Martyrs, prostituée aux usages les plus vils, & souvent même criminels, fit réparer les portes qu'il ordonna

que l'on tînt fermées pendant la nuit, fit construire au tour de l'arêne des petits autels découverts en mémoire des mystères de la passion & un plus grand au milieu sous l'invocation de tous les Martyrs, & établit un Hermite résidant dans l'amphitéâtre même, qui a les clefs des portes & le soin, qu'il ne s'y passe rien d'indécent & de maintenir une certaine propreté dans ce vaste espace. Benoît XIV. fit réparer en 1750., l'ouvrage de Clément X, y ajouta de nouveaux ornements & accorda même des indulgences à ceux qui pourroient faire leurs prières à ces autels qu'il nomma *Via Crucis*. De là on passe par l'arc de Constantin où, avant d'arriver à Saint Grégoire le Grand, on voit les restes des aqueducs de l'eau Claudia.

SAINT GRÉGOIRE LE GRAND.

C'est une Eglise célèbre de Camaldules, bâtie sur le Mont Célius, à l'endroit qu'on appelloit autrefois *Clivus Scauri*, & sur l'emplacement de la maison paternelle de Saint Grégoire, où il avoit fondé lui même un Monastère & une Eglise dédiée à Saint-André Apôtre. La façade, & le grand escalier qui y Conduit, avec le double portique, furent construits en

1633. par le Cardinal Scipion Borghése ; sur les desseins de Jean-Baptiste Soria. Ce portail décoré de deux ordres de pilastres, l'un ïonique & l'autre Corinthien, fait un fort bon effet. Entre le portail & l'église, il y a une cour environnée de portiques, formés par des Arcades d'ordre ïonique & sous les quels, on voît quantité de Mausolées en marbre, rangés avec goût, dont un est orné de deux colonnes de Porta Santa, & un autre de deux colonnes d'une belle brèche, dont les pierres sont blanches, rouges, & grises. La nef de l'Eglise qui a été rebâtie vers l'an 1725. est d'une bonne proportion & décorée d'une espèce d'ordre Composite, dans lequel on a inséré un petit ordre ïonique, pour la décoration des bas-côtés. On y remarque seize colonnes, dont la plus part sont de granit. La voûte a été peinte par Placide Costanzi, ainsi que le Maitre Autel orné de beaux marbres, & d'un tableau de Balestra, qui représente Saint-André appuyé sur la Croix regardant la Sainte Vierge & l'Enfant-Jesus. Parmi les autres peintures, on distingue Saint Grégoire dans la chapelle qui est au fond des bas côtés à droite, tableau d'André Sacchi, d'une bonne couleur; au second Autel de la nef, à gauche une Vierge de Pompée Battoni avec d'autres Saints & plusieurs

petits enfants qui sont très-bien peints, & enfin S. Grégoire en prière au milieu des Anges, placé sur l'autel d'une des chapelles, qui sont au bout de ces bas côtés, près du Sanctuaire. C'est un tableau d'Annibal Carache, d'une composition médiocre, mais un des mieux colorés de ce grand Maître.

A côté de Saint-Grégoire, dans l'enclos des Camaldules, sont trois autres petites chapelles, qui donnent toutes sur une même cour & qui sont dédiées à Sainte Sylvie, à Saint André & à Sainte Barbe. L'Autel de celle de Sainte Sylvie, mere de Saint Grégoire le Grand, est orné de la statue en marbre de la Sainte & de colonnes très-rares de porphyre & d'albâtre fleuri; le cul de-four a été peint à fresque par Guide en 1608., par ordre du Cardinal Borghése, il représenta un concert d'Anges, qui a de la réputation, & qui cependant est au dessous de celle de ce grand peintre.

La chapelle de Saint André est de l'architecture de Dominiquin, l'autel est orné de deux colonnes de verd antique & d'un tableau du Chev. Roncalli de Pomérancie, représentant la Vierge, S. André, & S. Grégoire. On voit sur les deux côtés, les deux superbes peintures à fresque, une par le célèbre Dominiquin, qui repré-

sente le Martyre de S. André, tableau bien dessiné, d'une grande expression & d'un coloris vif. Vis-à-vis, le pendant peint par Guide, représentant Saint André au moment de son Martyre, tableau d'un grand mérite.

La troisiême est celle de Sainte Barbe. On y voit la statue de Saint Grégoire assis, ébauchée par Michel-Ange & achevée par Nicolas Cordieri & une grande table de marbre sur la quelle Saint Grégoire servoit tous les jours à diner à 12. pauvres pélerins & où il vit un jour un Ange qui y occupoit une place, ce qui détermina ce Saint à y ajouter un treizième, en sortant de cette Eglise, les ruines qu'on voit en façe sont un reste du Palais des Empereurs.

De ce superbe Edifice il ne reste qu'un grand nombre d'Arcades les unes sur les autres, & de pans de mur moitié rompus & tombés, qui montrent encore quelque empreinte des beaux portiques, & des façades qui les ornoient & sur les quels on voit croître le lierre & les arbustes qui offrent des points de vuë très-pittoresques, dont les peintres en Paysage font un grand usage dans la composition de leurs Tableaux.

L'EGLISE DE S. JEAN ET PAUL.

Cette ancienne Eglise fut bâtie sur les ruines des quartiers des Soldats pélerins & albanois, & l'on y voit encore plusieurs arcades & murs ruinés. Sous le clocher il y a des restes de quelque antiquité de la *Curia Hostilia Seconda* que le Roy Tullus Hostilius fit construire pour les Albanois.

ARC DES CONSULS DOLABELLA ET SYLVANUS.

Cet arc a été fait par les Consuls mêmes, sur le quel passoit l'acqueduc de l'eau Claudia, pour aller au Mont Palatin.

MAISON DE CAMPAGNE MATTEI.

Le Duc Ciriaque Mattei fit construire cette campagne en 1572. qui étoit autre-fois la plus belle qu'il y eût à Rome. Au milieu d'une agréable prairie disposée en forme d'un ancien Cirque, il y a dressé un Obélisque de granit Egyptien de deux pièces, dont la premiere est couverte de caractères hiérogliphes: On y remarque encore une urne ornée des neuf Muses & une tête colossale d'Alexandre le Grand. La belle

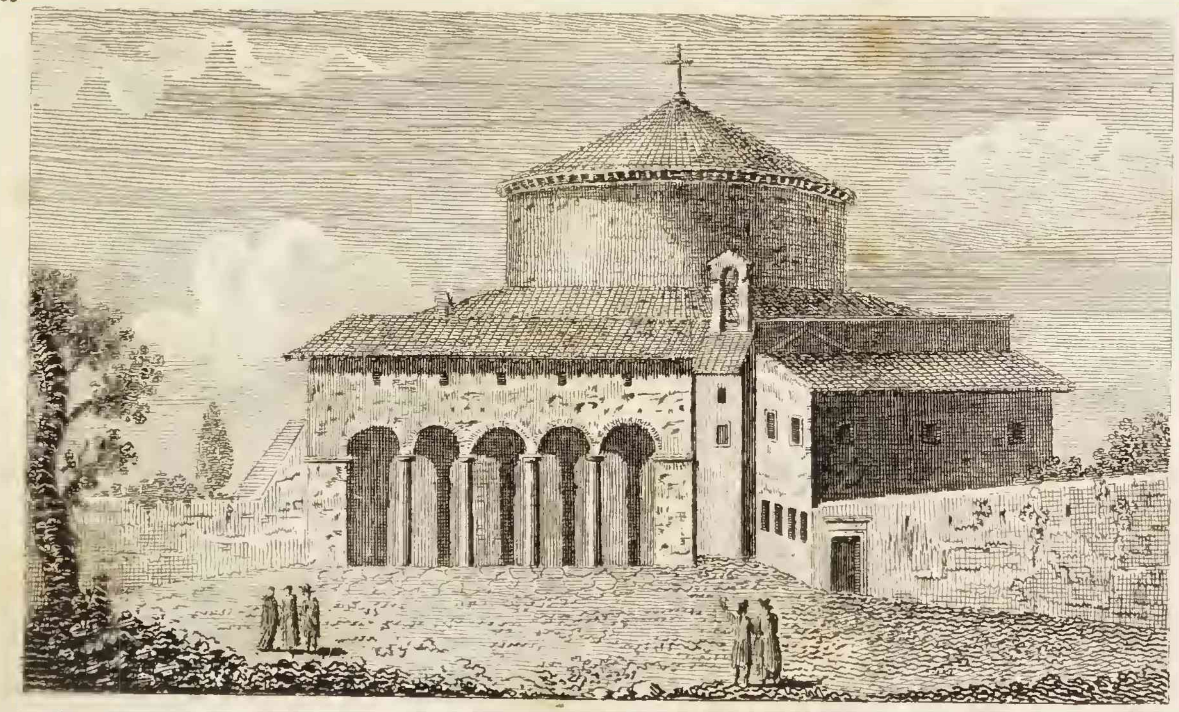
collection des statues & d'antiquités, qui étoit autrefois dans cette maison de plaisance, a été séparée & transportée ailleurs, & il n'en reste à présent que quelques statues & bustes médiocres. Tout ce qu'il y a de plus remarquable dans cette plaisance, sont les beaux points de vue & coups d'œil superbes de quelque côté qu'on se tourne.

SAINTE MARIE DE LA NACELLE.

Cette Eglise est à côté de l'entrée de la *Ville* Mattei. C'étoit là autrefois, qu'étoit la maison de Cyriaca Dame Romaine, qui donna la sépulture à Saint Laurent, elle a été rebâtie par Léon X., sur les desseins de Raphaël. On y voit 18. colonnes de granit, noir & verd qui sont très-estimées, & deux autres de porphyre qui ornent l'entrée du Presbytère. Les peintures de la frise sont de Jule Romain & de Perrin de Vaga. Elle s'appelloit autrefois *Santa Maria in Dominica*.

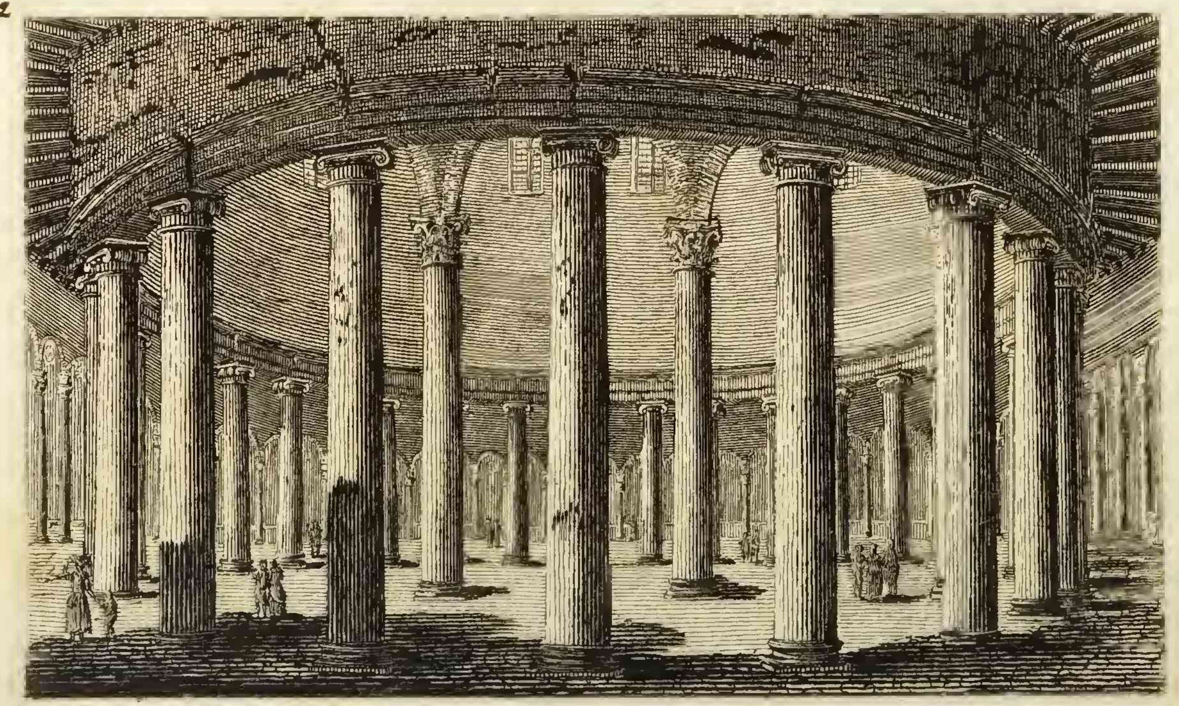
LA NACELLE.

La Nacelle, dont elle a pris son surnom moderne, est une petite barque antique de marbre qu'on voit dans une place devant l'Eglise, & qui a 15. palmes de



VEDUTA ESTERNA DEL TEMPIO DI S. STEFANO ROTONDO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. Nº. 35.



VEDUTA INTERNA DI S. STEFANO ROTONDO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.º 36.

longueur, la forme en est bonne, mais la sculpture n'en est pas estimée.

TEMPLE DE FAUNE.

Ce Temple à été rebâti par Simplicius premier en 467. & dédié à Saint Etienne Martyr. Saint-Grégoire le Grand en fit ensuite un Titre de Cardinal Diacre. Nicolas V. le rétablit, & Grégoire XIII. l'unit au Collége Germanique On l'appelle aujourd'hui Saint Etienne le rond par ce qu'il est de figure ronde & orné de deux rangs de 60. colonnes d'ordre ïonique qui sont presque toutes de granit & 4. de marbre blanc canelées d'ordre Corinthien. Sur les murs des bas-côtés, on voit un grand nombre de peintures qui représentent les martyres de différents Saints, faites par Pomarancio & Tempesta. En sortant on prend le chemin de Saint Jean de Latran.

OBÉLISQUE EGYPTIEN DE LA PLACE DE SAINT JEAN DE LATRAN.

Cet Obêlisque est le plus grand que l'on connoisse & c'est celui de Ramesses Roi d'Egypte qui en avoit orné dans Thèbes, un Temple dédié au Soleil, mais cet-

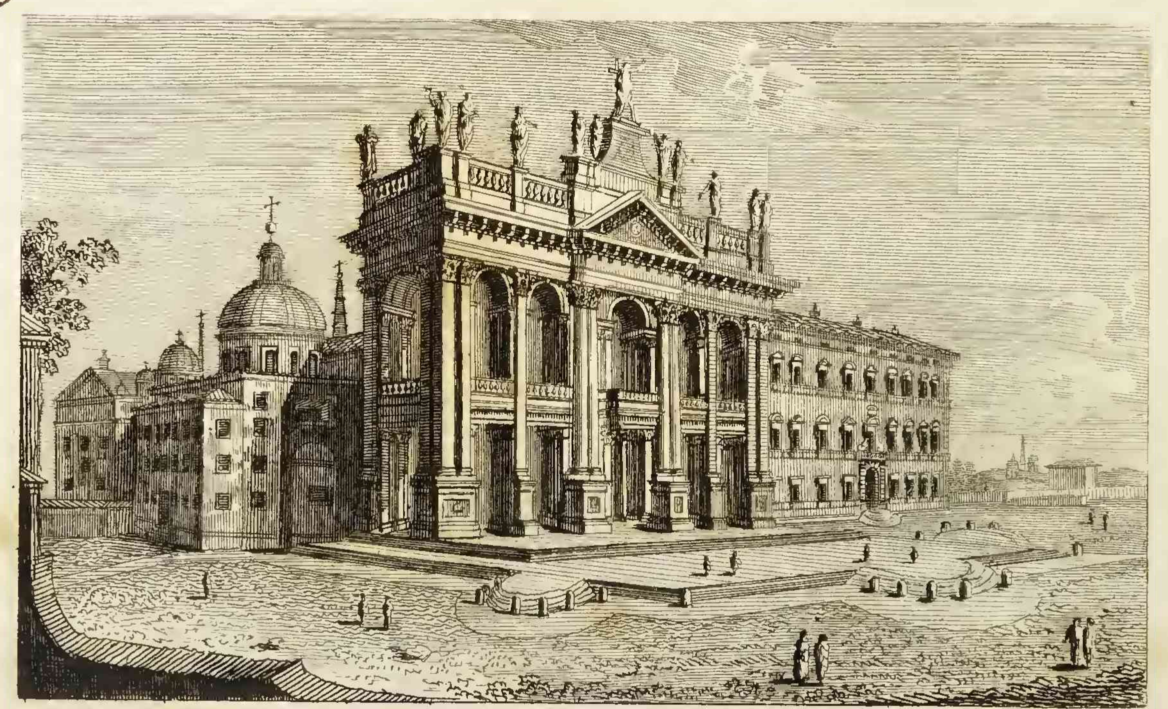
te capitale de l'Egypte ayant été détruite; Cambise le retira de ses ruines. Il est de granit rouge orné d'hiérogliphes. Au rapport d'Ammien Marcillin, il fut autrefois plus grand, qu'il ne l'est aujourd'hui. La difficulté de le transporter, détourna Auguste du dessein d'en embellir Rome, mais Constantin le Grand plus entreprenant que lui, l'ayant fait descendre par le Nil jusqu'à Alexandrie; Constance son fils remplit le projet que la mort empêcha son père d'exécuter; il fit passer l'Obélisque en Italie sur un Vaisseau de trois cents rames, d'une construction singulière, fait exprés & le plaça au milieu du grand Cirque.

Le Pape Sixte V. le fit élever sous la direction de fontana. Sa hauteur, y compris la base & la croix est d'environ 140. pieds. Sa largeur par le bas est de neuf pieds.

BAPTISTÈRE DE CONSTANTIN.

C'est une Eglise qui porte le nom de Saint Jean *in Fonte*, célèbre autant par son ancienneté, que par la beauté de ses riches ornements. Constantin le Grand fut le fondateur de ce Baptistère, & plusieurs Papes l'ont restauré. Cet édifice est de figure octogone, on descend par

13



VEDUTA DELLA BASILICA DI S. G.NI IN LATERANO

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

trois dégrés aux fonds baptismaux formés d'une belle urne de basalte, au dessus de la quelle sont deux petits bas reliefs; dont l'un représente le Baptême de Jesus-Christ; par Saint Jean-Baptiste, & l'autre celui du Grand Constantin, par Saint-Silvestre. Ces fonts Baptismaux sont environnés d'une balustrade & couverts d'une coupole soutenue par huit Colonnes de porphyre, qui soutiennent une grande architrave antique & 8. autres colonnes de marbre blanc. Ces huit dernières colonnes portent un entablement au dessus du quel sont des pilastres peints ployés: entre ces pilastres, il y a huit jolis tableaux d'André Sacchi qui représentent quelques traits de la vie de la Vierge & de Saint Jean-Baptiste; les autres peintures à fresque qu'on voit sur les murailles, représentent l'apparition de la Croix à Constantin par Giminiani, la bataille de Constantin au Pont-Molle par Camassei. La destruction des Idoles par Charles Maratte Sur la porte ornée de deux colonnes de porphyre, on voit la frise ornée d'un superbe travail.

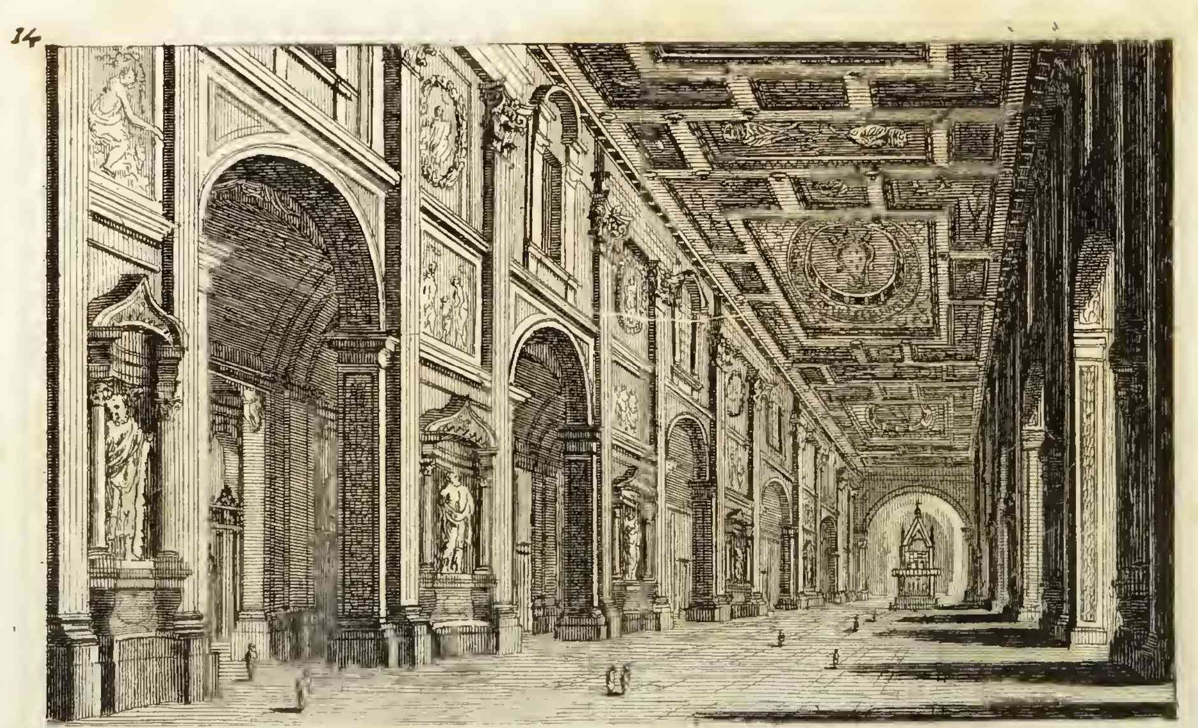
BASILIQUE DE S. JEAN DE LATRAN.

Cette célébre Basilique est la premiere & la principale entre tous les Temples de

Rome & du Monde Chrétien, c'est pourquoi on l'appelle: *Ecclesiarum Urbis, & Orbis Mater & Caput*. Elle est le siége du Souverain Pontife en qualité d'Evêque de Rome & après son Exaltation au Souverain Pontificat, il va processionnellement prendre possession de cette Eglise, elle a été connue sous différentes dénominations. On l'appella d'abord Constantinienne par ce que Constantin en fut le premier fondateur.

Le Pape Clément XII. la fit rebâtir sur les desseins d'Alexandre Galilei. Elle est une des plus magnifiques de Rome, toute ornée & décorée de grandes colonnes & de pilastres d'ordre Composite: avec onze statues qui terminent la belle façade, 4. colonnes de granit soutiennent l'arc de la loge qui sert au Pape pour donner la bénédiction au peuple. Le portique inférieur est soutenu par 24. pilastres de marbre d'ordre Composite; au fond du portique, il y a une statue antique de Constantin le Grand, trouvée dans ses bains au Mont Quirinal. Les bas reliefs qu'on voit sur les portes sont, le premier de Bernardin Ludovisi, le second de Maini & l'autre de Pierre Bracci. La grande porte de bronze étoit à l'Eglise de Saint Adrien à *Campo Vaccino*, l'autre murée qui est à

14



VEDUTA INTERNA DELLA BASILI^CA DI S. G^NI. IN LATERANO

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

N. 4.

droite est la Porte Sainte, qui ne s'ouvre qu'en l'Année Sainte.

L'intérieur de cette Eglise est à cinq nefs, distinguées par quatre rangs de piliers. Celle du milieu a été renouvellée sous la direction du Chev. Borromini, qui a fait couvrir les anciennes colonnes, par de grands pilastres cannelés d'ordre Composite. A chaque pilier il y a une statue colossale d'un Apôtre, dans une grande niche ornée de deux colonnes de verd antique. Les statues de marbre hautes de 14. pied 5. pouces sont toutes estimées, celle de Saint Iacques Majeur, de Saint Mathieu, de Saint Thomas, de Saint André & de Saint Jean sont du Chevalier Rusconi: celle de Saint Thomas & de Saint Barthelemi sont deux belles figures de Mr. le Gros; celle de Saint Thadée est de Laurent Ottoni: Saint Simon de François Maratti: Saint Philippe de Joseph Mazzuoli: Saint Jacques Mineur est d'Ange de Rossi; celle de Saint Pierre & de Saint Paul sont d'Etienne Monnot. Au dessus de ces statues, sont des bas reliefs en stuc, & plus haut il y a des tableaux de figure ovale, des meilleurs peintres du temps, où l'on voit représentés les Prophètes. On remarque sur tout, le Jérémie du Chev. Sebastien Conca, le Baruch, de Trevisani, le Daniel d'An-

dré Procaccini, l'Amos du Chev. Nasini, l'Abdias de Joseph Chiari, le Jonas du Chev. Benefiani, l'Isaïe du Chev. Luti, le Michée du Chev. Léon Ghezzi.

La chapelle de la maison Corsini qui est la premiere à gauche en entrant, est une des plus magnifiques & riches de Rome, elle fut bâtie par ordre de Clément XII., sur les desseins d'Alexandre Galilei de Florence, qui l'a décorée d'un ordre Corinthien. Le tableau de Saint André Corsini, sur l'autel, est une mosaïque copiée d'après l'original de Guide, qu'on trouve dans le palais Barberini : le quadre de Bronze doré, est sur un fond d'albâtre Oriental, & les deux colonnes sont de verd antique. Il y a deux magnifiques Tombeaux, celui à gauche est du Pape Clément XII, formé d'une belle urne antique de porphyre, qui étoit abandonée sous le portique du Panthéon, appartenant à Marc-Agrippa elle est entourée d'ornements d'un fort-bon goût : L'autre vis-avis est du Cardinal Neri Corsini, oncle de Clément XII, orné de belles statues en marbre, dont l'une représentant la Tempérance est la plus belle, faite par Philippe Valle. Il y a quatre niches avec les statues des vertus Cardinales ; & au dessus quatre bas reliefs en marbre, très-estimés. La Coupole est toute ornée de

stucs, & de dorures: les murailles & le pavé de cette chapelle, sont revêtus de marbres durs. Enfin elle est très-riche en ornements & vases sacrés qu'on conserve dans sa Sacristie.

Suit la chapelle Santori de forme ovale & d'ordre ïonique faite par Honorios Longhi. Le Christ en marbre placé sur l'Autel, est d'Etienne Maderne, & les peintures de la voute sont de Baccio Carpi, maître de Pierre de Cortone Il n'y a rien de considérable dans la chapelle suivante, qui appartient à la maison Lancellotti. Près de là, on trouve le tombeau du Cardinal Casannate, qui a légué aux Dominiquains sa bibliothèque, qu'on conserve au Couvent de la Minerve: la statue de ce Cardinal est du célèbre Mr. le Gros. Dans la chapelle voisine, il y a un assez joli tableau de Saint Hilaire, peint par Guillaume Bourguignon. Passant dans la grande nef, on voit, au milieu, le tombeau en bronze de Martin V, & deux grosses colonnes de granit qui soutiennent le grand arc, qui ont 35 pieds de haut.

Le maitre autel est placé au milieu de la Croisée: il est isolé & orné de quatre colonnes de marbre, qui soutiennent un pavillon fait à la gothique, où entre-autres reliques, on conserve les têtes de

Saint Pierre & de Saint Paul, renfermées dans des bustes d'argent tout ornés de diamants.

Dans le fond de la croisée, il y a le magnifique Autel du Saint Sacrement, fait sur les desseins de Pierre-Paul Olivieri. Il est orné d'un riche tabernacle de pierres précieuses: deux Anges en bronze en bas-relief d'argent représentant la Cêne de N. S. cet autel est couronné d'une architrave & d'un fronton de bronze doré, soutenu de quatre colonnes anciennes cannelées de bronze doré d'ordre Composite, qui étoient au Temple de Jupiter au Capitole. L'ascension de N. S peinte au haut de l'Autel est du Chevalier d'Arpin, qui fut inhumé dans cette Eglise, & près de là, est son tombeau. Les autres peintures qui décorent toute la Croisée, sont de César Nebbia, de Pâris Nogari, de Bernardin Césari & de Novarra. Aux côtés du même Autel, il y a quatre statues en marbre, celle du prophète Elie est de Camille Mariani; Celle de Moïse est de Flaminius Vacca, celle d'Aaron de Sylla, Milanois, celle de Melchisedech est de Gilles, Flamand. L'orgue est soutenu par deux superbes colonnes de jaune antique. On voit aussi la grande tribune ornée de mosaïques des derniers siècles. Il y a encore plusieurs autres autels &

tombeaux qu'on peut voir, mais comme mon but n'a pas été de m'attacher aux choses qui n'ont pas beaucoup de mérite: je tairai le reste. En sortant par la porte Latérale de cette Basilique, on voit au fond du portique la statue en bronze de Henrì IV. Roi de France, de là, on passe à

L'ESCALIER SAINT.

Le Pape Sixte V. fit élever cet édifice sur le dessein du Chev. Fontana, pour y conserver l'Escalier Saint qui étoit auparavant en piéces, au vieux palais Papal de Latran. Il est formé de 28. marches de marbre blanc les mêmes qui étoient à la maison de Pilate, à Jérusalem & sur les quels N. S. monta & descendit plusieurs fois dans le temps de sa passion. Sainte Hélène mere du Grand Constantin l'envoya à Rome, avec plusieurs autres choses santifiées par le Sang de N. Seigneur. Ce célèbre Sanctuaire est tenu en grande vénération, c'est pourquoi, on ne le monte qu'à genoux, & l'on descend par l'un des quatre escaliers collatéraux. Ces dégrés par le grand concours des Chrétiens qui l'ont monté continuellement, sont tout creusés & c'est pour cela qu'on les a couverts de grandes planches.

Le même Sixte V. fit aussi placer au haut de cet escalier la célèbre chapelle domestique des Papes, qui étoit au palais de Latran dont l'autel est d'un goût Gothique, il y a trois caisses de reliques de martyrs & d'autres Saints. On l'appelle *Sancta Sanctorum*.

TRICLINIUM.

A côté de ce Sanctuaire, on voit une grande niche faite pour conserver la mémoire du célèbre *Triclinium* de Saint Léon III, que Benoît XIV. fit placer ici & arranger dans la même forme, & avec les mêmes mosaïques dont Saint Léon avoit décoré le grand Cénacle, ou réfectoire qu'il fit bâtir dans son palais de Latran.

PORTE S. JEAN.

Elle s'appelloit autrefois *porta Celimontana* étant sur la pente du mont Celius mais ensuite ayant été rénouvellée par grégoire XIII, sur les desseins de Jacques de Duca, elle prit le nom de la Basilique voisine.

BASILISQUE DE SAINTE CROIX DE JERUSALEM.

C'est une des sept Basiliques que l'on visite pour gagner les indulgences. Elle

fut bâtie par Constantin le grand dans son palais, qui auparavant étoit de la famille Sessorienne, à la prière de Sainte Hélène sa mere, pour y déposer le bois de la Sainte Croix, autres reliques, & beaucoup de terre qu'elle avoit apportée des Saints lieux de Jérusalem, dont l'Eglise a pris le nom. Elle est desservie par des moines de citaux, de la Congrégation de Lombardie. L'intérieur de l'Eglise est à trois nefs, séparé par deux rangs de colonnes & de piliers, les peintures du grand plafond & les deux fresques dans la tribune, sont de Corrade Giaquinto, l'invention de la Sainte Croix, peinte au haut de la tribune, est de Pintorecchio. Sous le maitre autel qui est isolé, il y a une belle urne de basalte, où reposent les corps de Saint Césarée & Saint Anastase Martyrs. On descend dans la chapelle de Sainte Héléne, où l'on voit un plafond en mosaïque du quattrième siècle. Le Couvent de ces religieux est entre les ruines du Temple de Vénus & Cupidon & celles de l'Amphitéâtre Castrense. Il y a une petite bibliothèque Choisie où l'on conserve deux jolis tableaux de Rubens, & un de Charles Maratte; *Amphitéâtre Castrense*.

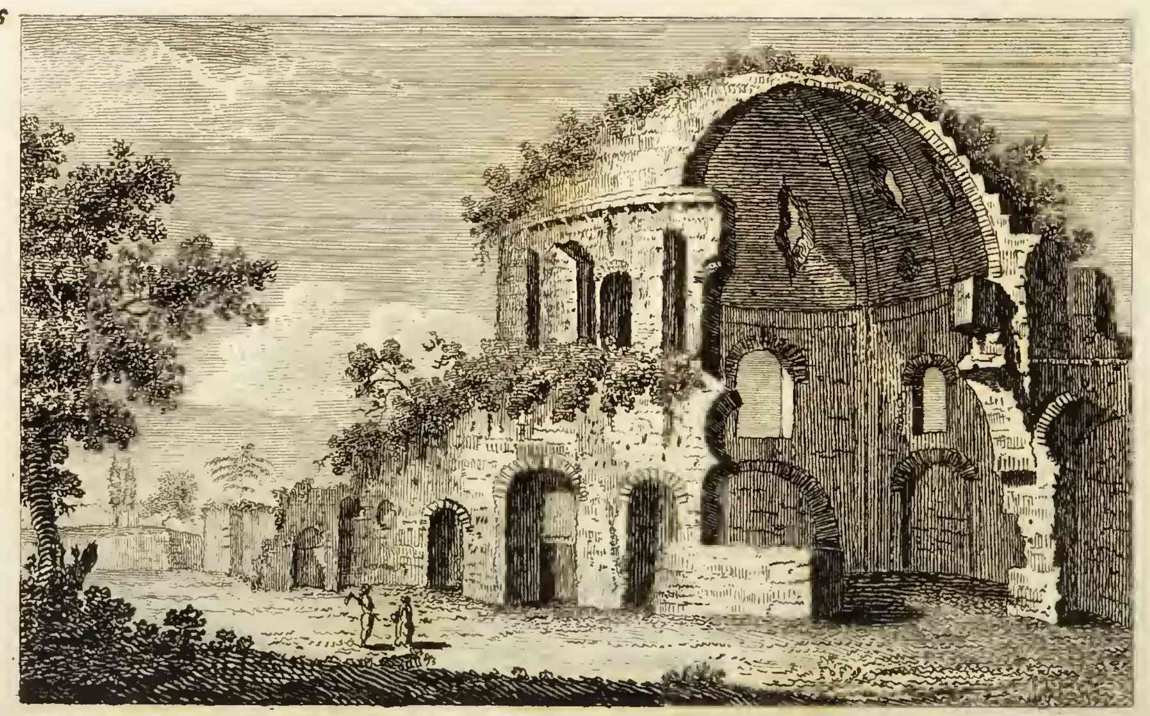
Dans les jardins de ces moines, sur la main gauche, on voit un reste d'Amphi-

théâtre, formé d'un ordre de colonnes de briques avec des arcades, dont la partie la mieux conservée, est enclavée dans les murs de la ville. Celui-ci étoit des troupes du prétoire, qui y avoient leur camp & étoit destiné à exercer les soldats à combattre contre les bêtes & à représenter différents jeux militaires. Suetone rapporte, que l'Empereur Tybère, étant à Circée, où les troupes célébroient ces sortes de jeux, non seulement y assista, mais encore a fin de faire voir son courage, il tua à coups de fleches le sanglier qui fut caché sous l'aréne

TEMPLE DE VÉNUS ET CUPIDON.

Cet édifice qui par les ruines paroit avoir été considérable, à présent ne consiste plus qu'en une grande niche avec deux pans de mur à côté. On croit communément que c'étoit un Temple dédié à Vénus, & Cupidon, on y a trouvé le groupe antique de Vénus avec Cupidon, que l'on voit aujourd'hui sous le portique du Cabinet d'antiques du Vatican; de là en prenant par la petite rue à droite, on arrive d'abord à la

15



VEDUTA DEL. TEMPIO DET.° DI MINERUA MEDICA.

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

N.° 20.

PORTE MAJEURE.

Cette Porte appellée autrefois *Nevia*, fut bâtie par l'Empereur Claude, lors qu'il fit construire son acqueduc, qui passe sur cet édifice & qui conduisoit à Rome, de la distance de 53. milles, trois eaux par trois conduits l'un sur l'autre, le plus bas étoit pour l'eau Martia, la Tepula étoit au milieu & la Julia au dessus. On voit sur cette porte trois inscriptions outre celle de l'Empereur Claude, celle d'Honorius, de Vespasien, & de Tite La beauté de cet édifice construit en grands travestins sans ciment, à fait donner le nom de Porte Majeure, pour être vis-à-vis du chemin qui conduit à Sainte Marie Majeure.

TEMPLE DE MINERVE MEDICA.

C'est un des beaux monuments de l'antiquité, il est tout de briques de forme Décagone par dedans, il y a d'un angle, à l'autre 22. pieds & demi, ce qui fait en tout 225. pieds de circonférence: entre les angles, il y a des arcades qui soutiennent la coupole, & des grandes niches rondes en voute, qui forment quasi le demi Cercle. Selon toutes les apparences, chaque niche avoit la statue d'un Dieu. Et Minerve appellée *Medica*, c'est

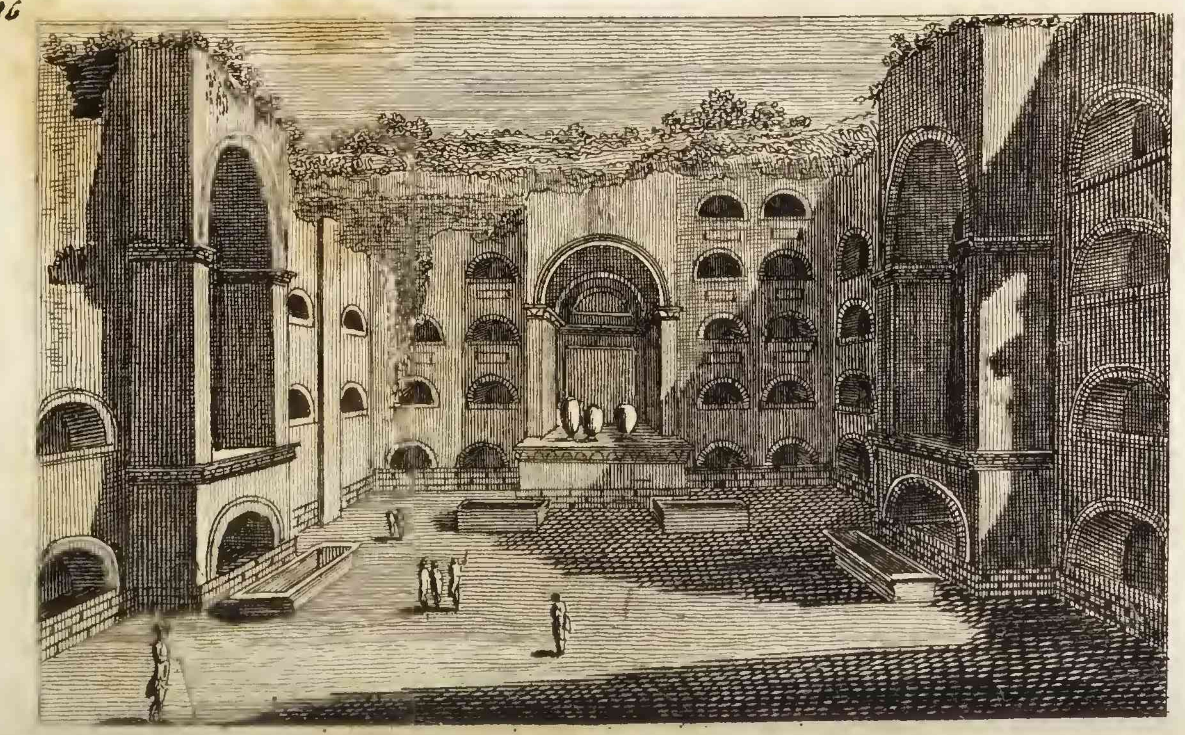
à dire déesse de la santé, étoit dans celle du milieu. Ces statues ont été trouvées ici, au temps de Jules III. Quelques antiquaires prétendent que cet édifice, étoit la Basilique de Lucius & de Cajus.

COLUMBARIUM.

Il y a aussi dans la même vigne, le tombeau, ou *Columbarium* de la famille Aruntia: il est composé de deux petites chambres souterraines, l'une n'a que de petits frontons, qui couvrent des Tombeaux, où sont des urnes cinéraires, l'autre est ornée dans la voute de quelques jolies peintures & de quelques figures en arabesque en stuc. A peu de distance, on trouve un autre *Columbarium*, qui n'a qu'une chambre remplie d'urnes, en sortant par la porte qui est de l'autre côté du temple, on trouve la petite.

ÉGLISE DE SAINTE BIBIANE.

C'est ici le lieu qu'on appelloit anciennement *ad ursum pileatum*. Cette Eglise fut consacrée par Saint Simplicius Pape, en l'honneur de Sainte Bibiane qui avoit habité en cet endroit. Urbain VIII. après l'avoir faite réparer, sur les desseins du Chev. Bernin, l'orna de peintures. La sta-



VEDUTA DI UN^A STANZA SEPOLCRALE.

tue de la Sainte, en marbre sur le maitre autel, est une des plus estimées de Bernin. La Sainte paroît appuyée sur une colonne, avec une palme en main & une couronne sur la tête. Le caractère en est admirable, & la draperie excellente. On remarque sous le même autel une grande urne ancienne d'albâtre oriental, qui renferme les Corps de Sainte Bibiane, de Sainte Demétrie sa sœur & de Sainte Dafrose leur mere toutes Martyres.

La nef de cette Eglise est séparée des bas côtés par huit colonnes antiques, dont six sont de granit. Six tableaux à fresque qui décorent la nef, représentent l'histoire de Sainte Bibiane. Les trois, à droite, sont d'Augustin Ciampelli, les autres à gauche de Pierre de Cortone. Les arcs qu'on voit sur le chemin, sont les aqueducs de l'eau Claudia. Un peu plus loin, on trouve les ruines du premier réservoir, ou chateau de l'eau Martia, dont l'aqueduc commençoit à 33. milles de Rome. On appelle ces ruines les *trophées de Marius* par ce que dans les deux arcs de brique, qu'on y voit, il y avoit des trophées en marbre qui ont été transportés dans le dernier siècle, à la place du Capitole, & qu'on à cru être les Trophées des victoires de Marius, sur les Theutons & les Cymbres.

ÉGLISE DE SAINT EUSEBE.

Les peintures les plus remarquables sont celles de la voûte faites par le Chev. Mengs, un des meilleurs peintres de notre siécle, qui représentent le Saint Titulaire tout environné d'Anges, qui font un très-bel effet.

L'ARC DE GALLIEN.

C'est un édifice de Travestin orné de deux pilastres Corinthiens, sans aucune beauté d'architecture. Il fut élevé en l'honneur de cet Empereur environ l'an 260., par un certain Marc-Aurelle comme l'indique l'inscription qui est sur la frise Le monument à quatre faces du piédestal qui soutient une colonne de granit, sous la forme d'un canon qui a au dessus une Croix, est de Henri IV. Roi de France, que Clément VIII. fit ériger en 1595., pour conserver la mémoire de l'absolution accordée à ce Prince. Benoit XIV., qui l'a fait rétablir en 1745. & dédié à la Vierge, n'y a conservé que les armes du Roi, celle du Dauphin & de Clément VIII.

Aux environs de cette place sur le Mont Esquilin, étoient les beaux Jardins de l'Empereur Gallien & ceux de Mécé-

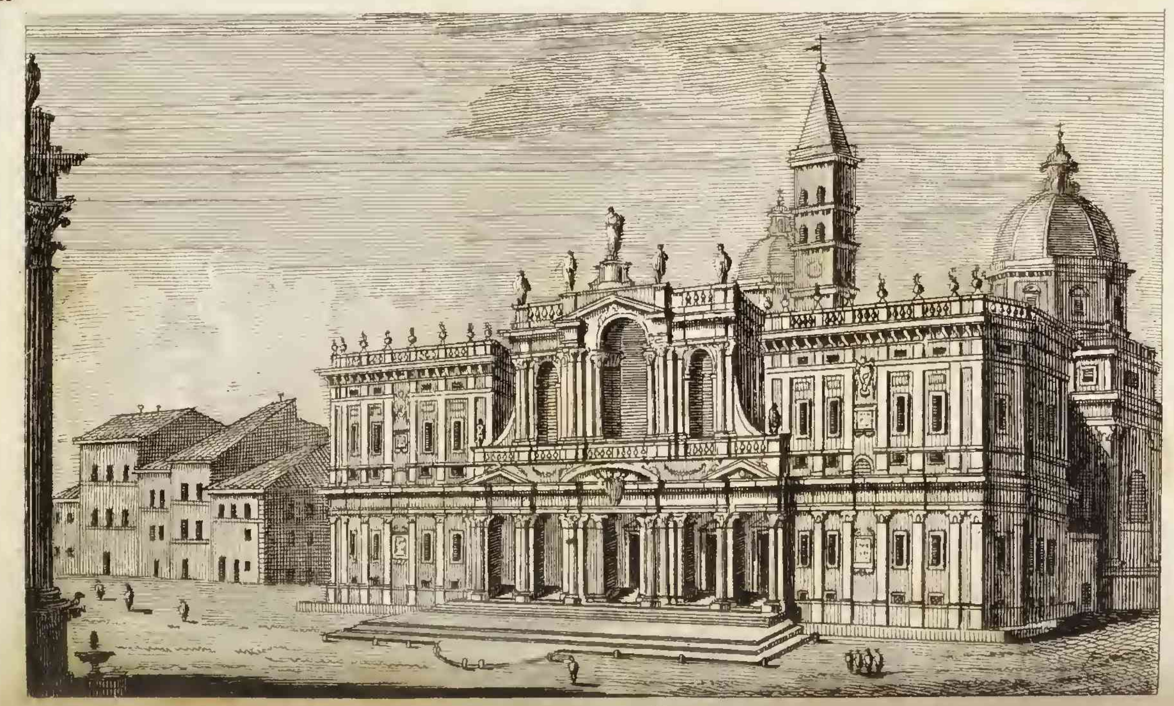
nas. Ce célèbre favori d'Auguste, y avoit établi une académie, où se rassembloit un nombreux concours de gens de lettres, citoyens & étrangers, qu'il avoit coutume de protéger, par des récompenses qui ont immortalisé son nom, & qui font encore donner le nom de Mécénas, à ceux qui protégent les sciences & les Beaux-Arts. La Maison de Virgile étoit encore dans ce quartier, de même que celle d'Horace & celle de Properce. Près de l'a étoit la fameuse tour d'où Néron, en voyant brûler Rome chantoit sur la lyre, l'incendie de Troye.

Dans la place, qui est devant la façade, on voit une fontaine & une magnifique colonne cannelée, de marbre de Pâros, d'ordre Corinthien, l'une de celles qui étoient à l'ancien Temple de la Paix. Paul V. la fit transporter & élever en cet endroit, par son Architecte, Charles Maderne, qui y plaça au dessus une statue de la Sainte Vierge en bronze doré. Cette colonne vue de loin fait fort-bien, mais sa proportion avec le piédestal est mal combinée, & l'ensemble général du tout est trop maigre sa hauteur est de 46. pieds, sur 5 pieds, 8. pouces de diamètre.

BASILIQUE DE S. MARIE MAJEURE.

Cette Basilique est une des quatre Patriarchales, & une des plus belles de Rome, suivant la tradition. Elle fut bâtie en 352. par Jean Patrice Romain, & par le Pape Liberius à qui le plan de l'Eglise fut tracé miraculeusement, par une neige tombée du Ciel, le 5. du mois d'Août sur le Mont Esquilin, d'où vient qu'on l'appelle auſſi *Sancta Maria ad Nives* & *Basilica Liberiana*. On l'a encore appellée *Sancta Maria ad Præsepe*, à cause de la Crêche de Jesus Christ qu'on y conserve.

La façade principale à été construite en 1743., sous le Pontificat de Benoit XIV. & sur les desseins du Chevalier Fuga, qui l'a décorée de deux ordres, dont l'inférieur est ïonique & ouvert en platebande, formant trois avant-Corps, qui portent chacun un fronton. L'ordre supérieur est Corinthien & ouvert en arcades qui deviennent un peu plus fortes sur les ouvertures du bas, principalement celle du milieu. L'architecture du portail est en général bien exécutée, mais un peu trop maigre, l'intérieur du portique nouveau est orné de huit belles colonnes de granit, qui soutiennent l'ancien, de plusieurs bas-reliefs, & d'une statue en bronze de Philippe IV. Roi



VEDUTA DELLA BASILICA DI S^A. MARIA MAGGIORE.

d'Espagne, jetée en fonte par le Chevalier Lucenti & dans la gallerie supérieure, destinée pour la bénédiction Pontificale, on a Conservé les mosaïques de l'ancienne façade.

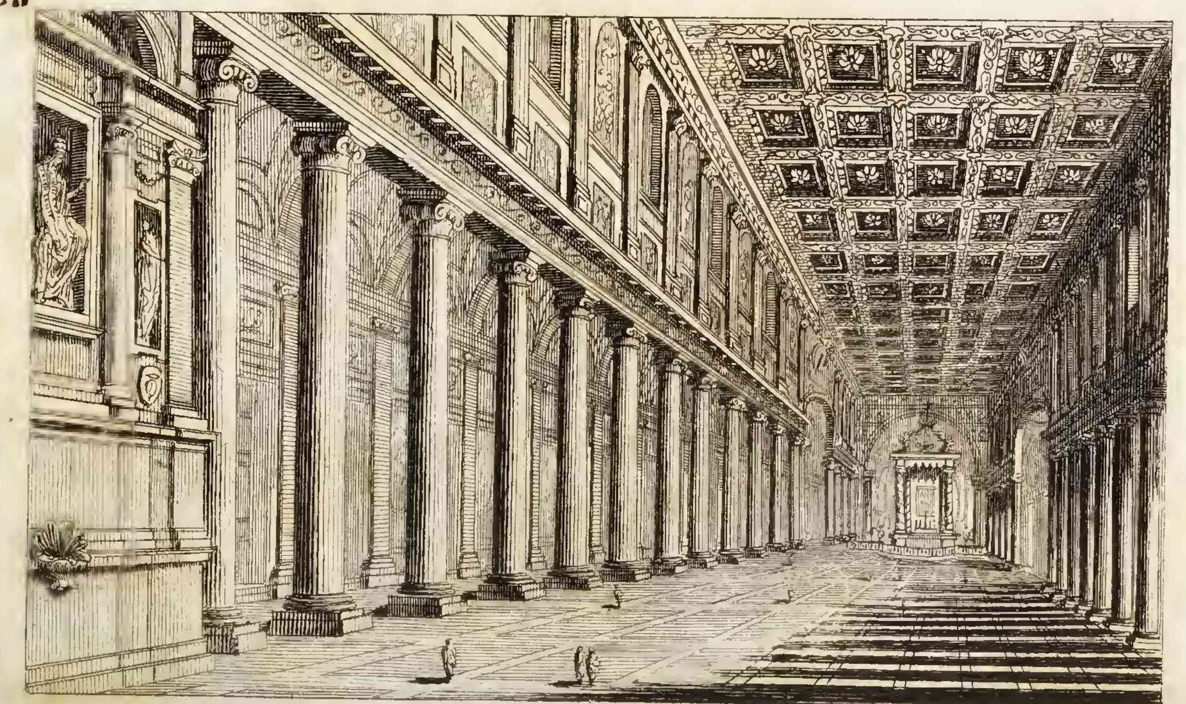
L'intérieur de cette belle Basilique, est à trois nefs, séparées par 36. Colonnes ïoniques de marbre blanc, & quatre autres, qui soutiennent les deux grandes arcades de la nef. Parmi les mosaïques dont elle est ornée, on remarque Celles qui ont été faites au cinquième siècle, sur l'arc qui sépare le presbistère de la nef.

Le maître autel de la Basilique est isolé & formé sur une grande urne antique de Porphyre, dont le couvercle de marbre blanc & noir, soutenu par quatre enfants de bronze doré, sert de table à l'Autel, on croit quelle a servì de Tombeau au Patrìce-Jean & à sa femme. Le baldaquin un peu grand pour la place qu'il occupe, est porté sur quatre colonnes de porphyre, sur les quelles sont placées quatre grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent une couronne.

A côté, il y a la magnifique Chapelle Borghese, qui a été fondée par Paul V., de cette maison vers l'an 1611. sur les desseins de Flaminio Ponzio Milanois. Elle est toute revétue de marbres les plus ra-

res & décorée de belles peintures & sculptures. Les deux tombeaux sont ornés de statues, de bas reliéfs, & de colonnes. Sylla Milanois est l'auteur des statues de Paul V., & de Clément VIII. Les autres sont de Muziani, de Mochi, de mal-vicino, & de Pierre Bernin. Les belles peintures entre les fenêtres, & celles sur les arcs sont de Guide. Rien n'est plus riche que l'autel de cette chapelle l'image de la Vierge qu'on dit peinte par S. Luc, est placée sur un fond de lapis-lazzuli, entourée de pierres précieuses, & soutenue par quatre Anges de Bronze doré, de même que les ornements, & les bases des quatre superbes colonnes cannelées de jaspe oriental, qui portent une corniche dont la frise est d'une Agathe précieuse: le tout est surmonté d'un beau bas relief de bronze doré, qui représente le miracle de la Neige: Cet autel est du dessein de Jerôme Rainaldi. Les peintures à fresque au haut de l'autel & celles dans le rond de l'arc, & de la voûte, sont du Chev. d'Arpin qui a peint aussi dans les quatre angles, sous le dôme, quatre Prophêtes.

La fameuse Chapelle de Sixte V. faite sur les desseins du Chevalier Fontana, est toute révétue de beaux marbres, & ornée de pilastres corinthiens, de bas reliefs, &



VEDUTA INTERNA DELLA BASILICA DI S.ᴬ M.ᴬ MAGGIORE.

Roma presso Domenico Pronti Incisore

de peintures. On y voit à droite le mausolée de ce grand Pape, décoré de bas reliefs, & de quatre colonnes de verd antique, & de la statue du Pontife. Vis-à-vis, est celui de S. Pie V. formé d'une belle urne de verd antique, orné d'un bas relief de bronze doré, où l'on conserve son Corps. Les peintures de cette Chapelle sont de Jean Baptiste Pozzi, d'André d'Ancone, de Jacques de Bresse, & de Sauveur Fontana. L'autel du Saint Sacrement qui est placé au milieu de la Chapelle est surmonté d'un tabernacle de bronze doré, soutenu par quatre anges, du même métal. On y conserve aussi une partie de la Crêche de Notre-Seigneur. Il y a plusieurs autels, mais le plus estimé est celui de l'Annonciation, par Pompée Battoni. Le tableau de la Sainte Famille par Augustin Masucci.

Il faut sortir de cette Basilique par la porte du côté de la tribune, afin de voir sa seconde façade, commencée par Clément X. qui est de l'architecture du Chevalier Rainaldi faite toute de travestin, ornée de pilastres, de statues, & de deux coupoles octogones qui font un effet très-agréable.

OBÉLISQUE DE S. MARIE MAJEURE.

L'Empereur Claude le fit venir d'Egypte, pour orner le Mausolée d'Auguste, où il fut trouvé. Sixte V. le fit élever dans cette place sous la direction du Chevalier Fontana. Il est de granit d'Egypte sans hiérogliphes sa hauteur est de 42. pieds, & celle du piédestal est de 21. la pointe qui y manque a été supplée par l'ornement de la Croix.

THERMES DE DIOCLÉTIEN.

Ces Thermes de Dioclétien étoient les plus grands, les plus magnifiques, & les plus célèbres de tous. Ils occupoient toute la grande Place, l'Eglise & le Couvent des Chartreux, celle de Saint Bernard, les greniers & les maisons voisines, le tout ensemble formoit la circonférence de 1200. pas. On assure que Dioclétien employa pendant septans 40000. Chrétiens, pour élever ce superbe édifice. Il y avoit des portiques magnifiques, une belle Bibliothèque, une Gallerie célèbre, des Jeux, des écoles, des promenades, des bains, où trois mille deux cents personnes pouvoient se baigner en même tems sans se voir. Le nombre des statues

qu'on y a trouvé, les incrustations des salles, les grandes colonnes dont les chartreux se sont servis, pour orner leur Eglise, & les ruines qu'on voit encore ne permettent pas de douter de la richesse, & de la magnificence de ces Thermes dont une partie a été convertie en un Temple sacré qu'on appelle.

ÉGLISE DE S. MARIE DES ANGES.

Sur les restes des Thermes de Dioclétien, le Pape Pie IV. fit bâtir l'Eglise de Sainte Marie des Anges l'une des plus belles de Rome, & de la forme la plus noble; le célèbre Michel-Ange se servit de la grande salle, & de quelques autres pièces des mêmes Thermes, en y changeant trés-peu de Chose de l'espace, pour former une Croix Grecque qui a cent soixante pas de longueur, & de largeur; Jusqu'à ce tems cet édifice qui est à présent si beau, étoit resté à l'abandon: on s'étoit contenté d'en enlever les colonnes, les marbres & tous les ornements, sans ouvrir les yeux sur la majesté des proportions & sur l'usage que l'on en pouvoit faire. On y entre à présent par une rotonde qui étoit un des Chauffoirs *Calidarium* dans la quelle, il y a les Mausolées du célèbre Charles Maratte, & de

Sauveur Rosa aux deux cotés de la porte d'entrée. La Rotonde communique à la Nef transversale qui étoit la grande Salle des Thermes. Elle a une Majesté qui au premier abord en impose: Elle est décorée de seize colonnes énormes, huit sont d'un Seul Morceau de Granit d'Egypte, qui ornoient autrefois cette Salle : les autres sont de briques dans les mêmes proportions: leur hauteur est de 43. pieds compris le chapiteau & la Base; Mais dans une Eglise qui a 89. pieds de hauteur, au dessous de la voute, elles ne paroissent pas démésurées. Dans le pavé qui est en marbre, on voit le méridien, c'est un des plus beaux, & des plus ornés qu'on ait fait. Il a été tracé par M. Bianchini.

Benoit XIV. pour orner cette grande Eglise, y fit placer des Tableaux originaux de la Basilique de Saint Pierre, qu'il fit ôter, & remplacer par d'autres en Mosaïque. Le premier Tableau de la Nef à droite qui représente le Crucifiement de Saint Pierre, est de Ricciolini; on n'en estime pas la Gloire; Mais le bas est assez bien composé. A' côté il y a une belle Copie de la Chûte de Simon le Magicien faite par Trémoliere d'après le tableau de Vanni qui est peint sur l'ardoise, à Saint Pierre. Le Tableau du Bienheureux

Nicolas Albergati sur l'Autel de la grande Chapelle est de Graziani, & les latéraux sont de Trévisani. Le troisième tableau suivant avec Saint Pierre qui ressuscite Tabita est une copie de celui de Jean Balioni, & le Saint Jérome avec d'autres Saints est de Muziani. On y trouve de bons caractères de Tête, mais la couleur en est peu agréable. Dans la Nef du Maître Autel, on voit peint à fresque la Présentation de la Vierge au Temple par Romanelli: ce tableau est d'une belle composition, bien dessiné, & d'un trés-beau coloris, quoiqu'il ait beaucoup souffert. Le Martyre de Saint Sebastien, peint à fresque par Dominiquin, bien composé, plein de Poësie & d'expression. On ne peut rien voir de plus noble, & de plus intéressant que la figure du Saint, que l'on attache à un arbre; Quelques uns de ses archers, se préparent à le martyriser, pendant que le Saint regarde au Ciel. La Gloire toute-fois n'en est pas trop estimée. Le Baptême de J. C. de Charles Maratte est un peu foible dans son coloris. Saint Pierre & Saint André qui convainquent Ananie, & Saphire de Mensonge, par le Chev. Roncalli, beau pour le dessein & la composition, mais fort-noir, parce qu'il est peint sur l'ardoise. Dans l'autre côté de la grande Nef, le tableau

qui représente la Conception de la Vierge est de Pierre Bianchi ; & l'autre à côté est de Placide Costanzi: celui sur l'Autel est du Chev. Odazzi, & les latéraux de Trévisani. De l'autre coté est la Chûte de Simon le Magicien du Chev. Battoni, d'une trés-belle composition, & d'un dessein correct, les clairs-obscurs sont un peu forcés. Un superbe tableau, par M. Subleiras, qui représente S. Basile qui dit une Messe solemnelle selon le rit Grec.

Le Cloître des Chartreux, fait sur les desseins du même Michel-Aange, est décoré de cent colonnes qui soutiennent une Galerie couverte, ornée de bonnes estampes. De là on va à

S. BERNARD À TERMINI.

Cette Eglise qui est de forme circulaire fut bâtie en 1598. dans un endroit des mêmes Thermes de Dioclétien, qui servoit pour chauffer les eaux qui devoient servir pour les bains, & que les anciens appelloient *Calidarium*, par Catherine Sforza qui fit aussi construire le couvent annexé, en faveur des Religieux Bernardins de la réforme des feuillants ce qu'il y a de remarquable dans cette Eglise, c'est la voute antique qui se conserve dans tout son entier. Dans le Jardin qui

reste derrière l'Eglise, on voit les restes de l'Ippodrôme qui servoit aussi aux différens exercices Gimnastiques aux quels on élevoit alors la Jeunesse Romaine.

FONTAINE DE TERMINI.

Cette fontaine s'appelle communément la Fontaine de Moïse, & l'eau qu'elle donne, *L'Acqua Felice* du nom de frere Felix, qui étoit celui de Sixte V. lorsqu' il étoit encore Cordelier. Ce grand Pape la fit conduire dans Rome, du Village de la *Colonna* distant cinq lieues de cette Capitale. Le Chev. Fontana en fut l'architecte: La façade est de Travestin, ornée de quatre colonnes, elle présente trois Niches, dans l'une Moïse, statue Colossale, ouvrage de Prospert de bresse, avec la verge à la main, faisant Jaillir l'eau du Rocher, est représenté dans celle du milieu: Les deux autres renferment des bas reliefs sur l'un des quels on voit Aaron avec le Peuple Hébreu qui s'empresse de boire, de Jean de la Porte: l'autre qui représente Gédéon avec l'armée Juive est de Flaminius Vacca. Sur les bords, il y a quatre Lions, deux en marbre blanc, deux en marbe noirâtre qui jetent de l'eau à gueule béante; ces deux derniers qui sont plus estimés, étoient auparavant dans le Portique du Panthéon.

ÉGLISE DE SAINTE MARIE DE LA VICTOIRE.

L'Eglise de Notre-Dame de la Victoire a été bâtie sur les ruines des Jardins *de Salustius*. La façade est faite sur le dessein de Jean-Baptiste Soria. Le Cardinal Scipion Borghése paya les frais de cette façade en reconnoissance du présent que les Religieux lui firent, du fameux hermaphrodite de la *Ville Borghese* que l'on trouva en creusant les fondements de ce Portail.

L'intérieur de l'Eglise est de Charles Maderne. C'est une des plus Jolies Eglises de Rome: elle est dé.orée de Pilastres, d'un bel albâtre de Sicile, de stucs dorés, de belles peintures, de statues, & d'un pavé en marbre. Dans la seconde Chapelle à main droite, on voit le tableau de Dominiquin, représentant Saint François qui reçoit l'Enfant Jesus des mains de la Vierge. Saint François est fort beau, mais l'Enfant a l'air fâché, & semble ne pas aller volontiers dans les bras du Saint. La derniere Chapelle de la Croisée est faite sur le dessein de Jean-Baptiste Contini. Dominique Guide a voulu contraster, avec Bernin, par un ouvrage à peu près du même genre en représentant Saint Joseph dormant avec l'Ange

qui lui apparoît en songe. Ce Groupe est bien traité, & Guide avoit raison, mais il a eu tort de se mettre on opposition avec le Chef-d'œuvre de Bernin. Dans la croisée à gauche est une magnifique Chapelle décorée, aux frais du Cardinal Cornaro où l'on voit la célèbre statue de Sainte Thérése, que Bernin lui même regardoit comme son chef-dœuvre. Elle est représentée dans l'extase de l'amour Divin, avec la plus vive expression; & un Ange tenant d'une main un flêche, & semblant de l'autre lui découvrir un peu le sein, la regardant en souriant. La tête de cet Ange est d'une finesse singulière, & celle de la sainte parfaitement belle; Mais l'un & l'autre présentent trop facilement à l'esprit l'idée de l'amour profane.

Dans la Chapelle suivante ornée de belles pierres; il y a un tableau de Guerchin, le Christ en croix d'un côté, & le portait du Cardinal de l'autre, sont de Guide.

En suivant la rue Pie, auprès de la porte du même nom on, trouve à gauche la maison de campagne *Sciarra*, & vis-à-vis celle de *Costaguti*, où l'on voit quelques vestiges de l'ancien *Castrum Prætorium* c'est à dire du quartier, où logeoient les Soldats Prétoriens. Au bout de la ruë est la.

PORTE PIE.

Elle étoit autrefois nommée Porte Nomentana parce qu'on sortoit par là pour aller à l'ancienne Ville de *Nomentum*.

Hors de cette porte, on voit la *Campagne Patrizi*.

Environ deux milles de cette porte, on voit l'Eglise de Sainte Agnès hors des murs; Elle est desservie par des Chanoines Réguliers de Saint Sauveur. Elle fut bâti par Constantin le Grand à la prière de Sainte Constance, & décorée de Mosaïques dans le VII. Siècle, par le Pape Honorius I. on y descend par un Escalier de 48. marches de beau marbre. La Nef est soutenue par seize colonnes de granit, & chapitaux corinthiens, dont deux cannelées, les plus belles qui soient à Rome en ce genre. Il y en a aussi quatre trés-belles de *Porta Santa*. Le Corps de Sainte Agnès repose sous le Maître Autel, orné de pierres dures, de quatre colonnes du plus beau porphyre, & d'une statue de la Sainte en albâtre oriental, qui ressemble à de l'Agate; mais la tête, les pieds sont de bronze doré, faite par Nicolas Cordieri.

Dans la Chapelle de Notre-Dame, il y a un chandelier antique, & sur l'autel est placée une tête du sauveur, faite par Michel-Ange. Auprès de là, on voit.

LE TEMPLE DE BACCHUS AUJOURD' HUI L'EGLISE DE SAINTE CONSTANCE.

On croit que cette Eglise étoit anciennement le Temple de Bacchus, à cause de certaines peintures en mosaïque qu'on y voit, & d'autres assurent avoir été bâtie per Constantin le grand, pour servir de Baptistère aux deux Princesses Constances, c'est une rotonde terminée par un petit dôme, & soutenue par 24. colonnes doublées de granit. Au milieu est l'autel, sous le quel on conserve le Corps de Sainte Constance. La voûte de cette Eglise qui est ornée d' une ancienne mosaïque qui représente des Enfants avec des raisins, ce qui a donné lieu à quelques antiquaires de l'appeller le Temple de Bacchus.

Proche de là; on voit des restes qu'on croit être de l'Hyppodrôme construit par Constantin, le quel consistoit en une grande cour fermée de murailles, où l'on faisoit faire le manége aux chevaux.

Un peu plus haut étoit la *Ville de Faonte* affranchi de Néron, où l'on prétend que cet Empereur se tua lui même.

Presqu'à un mille de distance on trouve le pont Nomentanus, vulgairement appellé *Ponte Lamentano* qui est sur le

Téveron, & qui fut bâti de même que le Pont Salare par Narsé.

En suivant le chemin qui est plus bas environ trois cents pas, on voit les restes de deux tombeaux aux deux côtés du chemin, celui qui est à la gauche selon l'opinion commune, est celui de Menenius Agrippa, qui sert aujourd'hui d'étable, aux bœufs, l'autre est entièrement ruiné. A gauche de ce Tombeau est une élévation appellée.

LE MONT SACRÉ

Il est situé au de-là du Téveron à un peu plus de trois milles, hors de la Ville. On l'appella, sacré, parceque quand le Peuple se sépara des Patriciens, après s'être créé des Tribuns, il le consacra à Jupiter. Le Peuple s'y retira pour la premiere fois l'an de Rome 260. par le conseil de Sicinius, & y resta tranquillement pendant quelques Jours, sans prendre aucune précaution contre les Patriciens, n'emportant rien que quelques Vivres, il y resta plusieurs Jours, sans y être attaqué & sans penser à se Venger. Ils céderent cette fois à l'ingénieux Apologue *Menenius Agrippa*, qu'ils aimoient & rentrerent dans la Ville. *Tit Liv. lib* 2.

Ils s'y retirerent encore en 305. avec

la même tranquillité & pour la même cause, imitant la sage conduite de leurs Peres. *Modestiam patrum suorum, nihil violando imitati.* Il paroît que leurs griefs étoient cette fois plus considérables, que les désordres; & les entreprises des Patriciens étoient plus odieuses; ce mouvement arriva à la suite de l'attentat du Décemvir Appius Sur Virginie; Aussi les femmes, & les Enfants suivirent leurs Peres & leurs maris. A qui pouvoient-elles se fier dans une ville, où l'on n'avoit plus aucun respect ni pour la pudeur, ni pour la liberté! *Id. lib.* 3 Les conditions de la paix, furent que le Peuple auroit des Tribuns pour sa Sureté. Cette partie des environs de Rome n'est décorée par aucun monument remarquable, le pont même dont je viens de parler, n'a rien au de-là de sa solidité; Mais les grands événements qui s'y sont passés, sont cause qu'on les voit avec satisfaction. Ce Mont sacré, qui n'est couvert que d'herbes, & de quelques buissons, outre ce qu'il a d'intéressant, par rapport à l'histoire, mérite encore d'être vû à cause de l'agrément de sa situation, & de la beauté de ses vues qui s'étendent fort loin. En retournant par le même chemin, on arrive à

LA VILLE ALBANI.

Hors de Porte Salare on trouve la magnifique Ville Albani formée depuis le milieu de ce siècle par le Cardinal Alexandre Albani, & ornée avec un goût & une magnificence qui l'égalent aux plus belles maisons de Campagne, qui existent. Les beautés modernes y sont réunies avec les richesses de l'antiquité. Devant la Maison principale, est une grande place, en demi-cercle, dont les points de vue sont très-agréables. Ce Palais est composé d'un grand corps de logis sous le quel du côté du Jardin, règne une grande Gallerie ouverte, & de deux portiques latéraux au bout des quels, sont deux espèces de petits Temples bâtis dans un goût antique, & qui font perspective aux extrémités du grand Portique.

On entre d'abord dans le vestibule qui est de forme Octogone, orné de Colonnes, de bas reliefs Moderné en stucs, & de statues par C. César fils d'Agrippa; de Cérès, d'une Muse, & de Brutus. En haut, il y a deux têtes colossales de Méduse, & une de fleuve, à droite, on trouve une espèce de Salle, où est l'escalier de l'appartement, où l'on voit à gauche un grand relief de Rome triomphante avec plusieurs trophées, & un Temple à côté.

En montant l'escalier, on voit un Masque Colossal de rouge antique: & plus haut deux Bacchantes qui dansent, ayant en main des *Crotales*, elles sont très-estimées tant pour leur action, que pour leur draperie. Un autre bas-relief représentant Leucotoe assise que tient Bacchus enfant présenté par trois Nymphes. Un autre bas-relief représentant Hercule combattant contre les Stinfalides. On entre ensuite dans une salle ovale bien décorée. Il y a deux belles colonnes de Jaune antique & une statue de Faune. Un bas relief de Mitra, du côté opposé la voute est de Bicchierari, & le petit paysage de Paul Anesi. Suivent trois chambres; dans la premiére est le buste du Cardinal Alexandre Albani, plusieurs marines de Vernet: plusieurs portraits en pastel de Rosalba. Et des fleurs en pastel par un Allemand.

Dans la seconde chambre ornée de tapisseries, il y a un buste d'albâtre & deux tables de Poprhyre. On passe ensuite à un riche cabinet qui renferme les antiquités les plus rares & les plus précieuses; le pavé est de Mosaïque, &les peintures de Nicolas Lapicola. On y voit huit vases d'albâtre & six de porphyre; Une fontaine au milieu du même marbre, dix bustes d'albâtre avec des têtes de marbre;

blanc; Un Canope de basalte avec des figures de divinités Egyptiennes; trois statues en bronze, une représentant Appollon *Sauroctono*, la seconde Hercule Farnésien fait par Glicon, & la troisième Pallas; Une petite statue d'Eméraude représentant Osiris, deux petites statues de Diogène avec son chien. Une petite statue d'albâtre représentant Pallas. Uu Bas relief de Persius le satirique, en marbre Parius sur une table de Lapis-lazuli avec deux Génies. On y voit aussi plusieurs bas reliefs bien estimés.

Dans une autre chambre, on voit un superbe buste d'un Faune en beau marbre, & un autre de Bacchante.

Dans la pièce suivante, il y a un buste de femme, un de Démosténe, & un autre d'Antinoüs, sous la forme d'Osiris.

La dernière pièce est décorée de plusieurs bas reliefs antiques, parmi les quels on distingue celui d'Antinoüs de grandeur naturelle couronné de fleurs qui tient une guirlande à la main, entierement conservé & vraiment de la plus grande beauté. On passe dans la

GALLERIE.

Elle est décorée de la maniere la plus élégante & la plus superbe. Il y a quatre

belles colonnes de Porphyre. Les pilastres ornés de Camées antiques, sont revêtus de Mosaïque moderne, mais composés de marbre véritable, suivant l'usage des anciens. Mengs célèbre peintre Saxon en a peint la vôute, & y a représenté Appollon sur le Parnasse au milieu des Muses; ce grand morceau est estimé, pour la sagesse de la composition, & la beauté du coloris. Plus on l'examine, plus on reconnôit combien Mengs a étudié avec profit l'antique, & les ouvrages de Raphaël, qui subsistent à Rome. Ce Tableau est à présent d'autant plus agréable que toutes les figures principales sont des portraits connus. Ce salon est orné de bas reliefs antiques de la plus grande perfection, les pilastres qui séparent les fenêtres sont revêtus de mosaïques modernes, & de camées de la premiere grandeur; On remarque deux superbes statues, l'une de Pallas, l'autre de Leucotoé tenant Bacchus dans ses bras. Les bustes en bronze avec la tête en basalte de Jupiter Sérapis, & de Jules César; deux autres bustes en bronze d'un Faune & d'un Ptolomée, deux Sphinx en basalte, & plusieurs bas reliefs antiques.

Dans la chambre suivante, il y a un bas-relief représentant Amphion & Zeto fils d'Antiope; deux bustes d'albâtre avec

la tête de marbre, l'un de Volusianus, l'autre de Marc Aurelle le Jeune. Un buste *Loricato* d'Auguste. Un buste de Bérénice, en porphyre avec la tête de basalte. Vis-à-vis, celui de Lucille en rouge antique, & la tête de basalte.

On passe ensuite dans un petit cabinet incrusté, & garni de nacre de perle, & dans l'autre Chambre, on voit un Jeune Berger dormant appuyé sur une table. Après avoir descendu l'escalier, on passe dans le petit cabinet nommé d'Antonin le Pieux, qui est revêtu de marbre, & orné d'un fort-bon goût. Il y a au milieu un grand bassin d'albâtre fleuri. On remarque dans ce cabinet les statues d'Antonin le Pieux, d'un Héros inconnu, & de Julie Mesa qu'on croit être sapho, une statue héroique avec les oreilles de pancratiaste, à la quelle on a ajouté une victoire; l'écharpe qui soutient le foureau de l'epée est remarquable; Il y a aussi les bustes de Macrin, de Volusien, d'Auguste, & de Septime Sévère.

De ce Cabinet, on passe dans une longue Galerie, où sont des Thermes avec des têtes d'Annibal, de Thémistocle, de Miltiade, de Xénophonte, d'Hamilcar de Léonidas, de Pâris, d'un des Ptolomées, une statue assise de Faustine le Jeune, une statue de Vénus. Massinissa la statue d'une

Muse dansante, Alcibiade, une autre Muse avec une lyre, la statue d'un Faune, de Marc-Agrippa, une statue d'une prêtresse Etrusque. Scipion Emilien, une statue d'Isis avec un sistre. Un buste d'un Jeune homme. Mercure en Therme. On entre dans le

PORTIQUE DU PALAIS.

Une statue de Junon qui descend de l'Olimpe avec un flambeau à la main, pour aller à Lemnos tel qu'elle est décrite par Homère. Ce portique est ouvert en arcades, tout pavé en marbres, & soutenu par des pilastres, & 44. colonnes de différents marbres. Il y a une statue qu' on croit de Thibère; dans la base, il y a un bas relief représentant Ulysse qui consulte Thirésias. Une statue Nue d'Auguste avec une couronne civique, dans la base est une victoire qui sacrifie un Taureau. Une statue de Lucius Verus, dans la base un Soldat à cheval, couvert de peau de Lion. Deux sphinx mâles Egiptiens, de basalte. Une statue de Septime Sévère, dans la base le combat d'Apollon, & d'Hercule, pour recouvrer son Tipode; une statue de Trajan, dans la base un Sacrifice; une statue d'Adrien,

dans la base un enfant avec son Pere, & sa mere.

De là on entre dans le cabinet qu'on appelle de Marc-Aurelle, il a la même forme, & la même décoration que celui d'Antonin le Pieux. Au milieu est un grand bassin d'albâtre fleuri. On remarque la statue de Marc-Aurelle placée sur un piédestal, avec un bas relief antique, qui représente Poliphéme chantant Ses amours pour Galathée; une statue de Domitien qui est la seule qui se soit conservée entiere, un autre de Pupien, le buste de Philippe, celui de Pallas qui est la plus belle tête connue de cette déesse; Il est placé sur un Autel orné de bas reliefs. Un buste de Lucius Vérus, de Marc-Aurelle, & de Gordien.

De ce cabinet, on entre dans une autre longue Galerie, où l'on voit les Thermes, ceux d'Euripide, d'un inconnu. Une statue de Prétresse Etrusque. La tête d'Homère. La statue d'un faune qui porte un Bacchus enfant sur ses épaules, Anacréon, Apollon, Pindare, une statue d'une Nymphe, de Diane; une de Junon, avec un Dain, & des autres têtes comme de Sapho, Corine, Praxilla, Etinna, Miro &c.

Au bout de cette Galerie, il y a une espèce de chambre ornée de douze colonnes dont une est d'albâtre. On y voit une

statue d'un Roy Captif dont la draperie est d'une rare bréche d'Egypte. Une tête d'iole couverte de la peau d'un Lion, une petite statue d'un Faune, un Lion en basalte; deux bustes de Jeunes femmes d'albâtre fleuri. Divers bas reliefs antiques dont les plus intéressants, sont deux actions de Mélèagre, l'enlèvement de Proserpine, & le triomphe de Bacchns tiré par deux Centaures; le pavé est en mosaïque ancienne; après les colonnes on voit une belle statue de Marsias, & la figure d'Agrippa assise.

Suivent quatre Chambres remplies de beaux marbres antiques, dans la premiere, il y a une petite figure d'un Roy Captif, deux bustes de Caracalla, une petite statue d'une fille de Niobé; un Autel; un Paysan qui éventre un Dain; une tête de Lucius verus, avec le buste d'albâtre; une petite statue d'Euripide, avec le catalogue d'une bonne partie de ses tragédies; un bas relief singulier qui représente Diogène dans son Tonneau parlant à Alexandre; un autre bas relief en rouge antique représentant Dédale qui prépare les Ailes pour Icar. Une figure d'un Comédien; un buste de Cybéle Tourite. Un célèbre buste de Jupiter Sérapis, en basalte, une statue de Mercure, une peinture antique, & un Hercule. Dans la

seconde pièce, il y a quatre colonnes, une statue de Pallas, une de Ptolomée, un atlas qui soutient Jupiter avec le Disque du Zodiaque, une petite statue du Nil. Une grande Tasse de marbre blanc qui représente divers travaux d'Hercule.

Un autre Ptolomée, une Bacchante, & une statue de Vénus.

La troisième Chambre est décorée de six colonnes dont deux sont d'albâtre, une Cuve de granit noir, deux têtes de lions, d'albâtre fleuri; un Therme du même marbre, avec une tête de Priape de Jaune antique. Un Buste de Commode, un Vase sculpté avec des animaux, des Vignes, & des grappes de raisin; une cuve daffrique soutenue de deux esclaves; un tableau de mosaïque avec une petite barque Egyptienne dans le Nil.

Dans la derniere, une statue d'un Faune assis; statue d'un Valet de Comédie, une statue d'Apollon assis. Léda avec un Cigne, un Bas relief de manière Etrusque avec un grand prêtre, Pallas, Mercure, & Diane, on passe de là:

AU BILLARD.

Le Portique du billard est orné d'une statue de Junon, & une de syléne, de Thermes avec différentes têtes, d'un bas-

relief, & d'un candelabre. La Salle du billard est ornée de hnit belles colonnes, des statues d'un des Ptolomées d'une Vénus, d'un Jeune homme, qu'on croit Jeta, de Maxime, de Bacchus, d'Hiacinte. Dans une petite piéce, il y a un beau basrelief, & une petite table de mosaïque antique; la pièce suivante, est ornée de quatorze colonnes, & de deux statues, l'une de Diane Ephésienne, & l'autre d'un Satyre. On voit par la grande fenêtre une statue singuliere d'un prètre Etrusque.

En retournant sur la terrasse, qui est devant le Palais, on descend dans le parterre, par un escalier, double dont les balustrades ornées de plusieurs statues, d'une fontaine au milieu, avec trois oisons en bronze, de deux Lions, & de deux sphinx. On voit aux deux côtés du Palais deux espèces de temple, dans l'un il y a la statue de Diane d'Ephése, & l'autre est soutenue par quatre cariatides d'une merveilleuse beauté. Au bas de l'escalier, on voit une fontaine au milieu de deux Cariatides: Sur une conque de granit soutenue par deux sphinx, est une figure du Nil. Sous les extrémités de la balustrade, il y a deux autres fontaines ornées de Cariatides, & deux figures de fleuve, qui sont placées sur deux conques. Les

deux bustes de statues Colossales qu'on voit près de là, l'un vis à-vis de l'autre sont ceux de Tite, & de Trajan. Au milieu du parterre il y a une autre belle fontaine composée d'un grand bassin au centre du quel sont quatre figures d'Atlas, qui portent sur leur dos un grand bassin de granit. A la gauche du parterre, il y a un Temple à demi ruiné avec une statue mutilée qui tient des fragmens dune petite Cuve, & au bas, une fontaine avec des Oies.

A' l'extrémité du parterre, & vis-a-vis du Palais est un autre pavillon décoré d'un beau Portique ouvert, de forme demie-circulaire, qui est soutenu par des pilastres, & par 26. colonnes de granit. Sous ce portique, on remarque un grand nombre de marbres antiques c'est à dire une quautité de statues, de bustes, de Thermes, différents basreliefs, & vingt colonnes sur les quelles sont placées de petites statues. Les plus remarquables sont la statue de Mercure, le buste d'Esope à double bosse, celui de Trajan, de Tybere, la statue de Pallas, le buste de Nerva, la statue de Diane, un buste de Caligula, une statue de Junon, le buste d'Antonin le Pieux, la statue d' Esculape, le buste de Titus. Avant d'entrer dans le Canopé, on voit une grande tasse de

brêche d'Egypte, deux sphinx de pierre de touche, plusieurs Idoles Egyptiennes, parmi les quelles, on distingue la statue d'Antinoüs sous la figure d'une Idole Egyptienne, en marbre rouge antique, & d'autres avec des Hiérogliphes. Vis-à-vis Antinoüs, il y a une statue d'alâbtre oriental représentant une grande Idole assise habillée à l'Egyptienne avec des Hiérogliphes dans son siège; la partie supérieure, est restaurée. Il y a aussi une petite statue d'un Priape, un Hibou Egyptien, en pierre de touche. Une statue d'Isis en basalte. Une statue d'Achille; On entre ensuite au.

CAFFE HAUS.

Le plafond est peint par Lapicola d'après une bachanale de Jules Romain; les petits paysages sont de Paul Anesi, la chambre est décorée d'un pavé de mosaïque antique, de différents bas-reliefs, de deux statues en marbre noir, dont l'une représente un Faune, la base en mosaïque, qui représente une école de philosophie, ou de medécine. L'autre un Lutteur, & dans la base en Mosaïque, on voit Hercule, au moment de délivrer Esionne exposée au monstre marin. En retournant vers le portique; le premier buste est celui de Vespasien, une statue de Jupiter, autre

petite statue de Diane ; Buste de Caracalla, une statue d'une Vênus, une autre d'Hercule, Therme de Démostène, un buste de Galba, de Comode, une statue de Bacchus dans la base de la quelle, il y a Prométhée qui forme l'homme, & Minerve qui l'anime avec le Papillon ; une statue (la seule qu'on connoisse) de Thétis en action de monter sur un vaisseau, & plusieurs Têtes de philosophes.

Au bas de l'Escalier derrière le pavillon, on voit dans une niche le Dieu Pan qui enseigne Apollon à Jouer de la flûte.

On trouve ensuite une espèce de portique au milieu du quel est placée une statue colossale de Rome assise; au bas de cette statue, il y a un bas relief qui représente Thésée élevant la pierre qui cachoit les armes de son Pere. A côté sont placées deux statues assises; l'une d'Auguste, & l'autre de Claude, & deux autres statues de Héros ; il y a aussi cinq bustes antiques, un Sarcophage orné d'un superbe bas relief, où sont les nôces de Pêlée, & de Thétis. Un grand bas relief qui représente Pollux descendu de Cheval sur le point de tuer Lincée, pour venger la mort de son frere. Une belle tasse ornée de bacchanales, deux figures de prisonniers, & deux Amours; une statue d'un Héros, on croit que la tête l'Aléxandre a

étéentée sur le buste, deux reliefs en travestin avec des guerriers armés. Une conque de marbre Affricain avec un masqueron, & des Grifons.

Dans la place qui est devant ce portique, il y a une belle fontaine ornée de deux colonnes, & deux grands bas reliefs. On voit aussi à la naissance d'un fleuve qui coule par cascades, la figure d'Amphitrite appuyée sur un taureau. On voit encore dans le Jardin une quantité de statues répandues, çà & là entre les quelles il y a une chimère, un Obélisque &c....

En rentrant dans la ville par la porte Salare, & prenant la rue à droite, on trouve à Gauche dans la vigne Mandosi quelques restes d'antiques qu'on croit du Cirque de Saluste. Cet illustre Romain le fit construire pour y célébrer les Jeux annuels en l'honneur d'Apollon. Il y reste encore une partie des fabriques anciennes, construites en arc pour soutenir les terres de la montagne, & sur les quelles étoient les juges des spectateurs.

Ce même emplacement dans le quel voloit autrefois cette poussiere Olimpique dont parle Horace, est occupé par des Jardins potagers. Au fond de ce Cirque qui faisoit partie des Jardins de Salustius, sont aussi les grandes voutes qui servoient de Magasins ou autre. A côté de ce cir-

que, on voit encore une partie de murs faits par Servius Tullius, qui sont les plus antiques qu'on connoisse à Rome, on voit auprès de ce mur, un Temple de *Vénus Ericine* dont parle assez diffusément Strabon. Autour, sont différentes Niches dans les quelles ont été sans doute placées des statues; Celle du fond destinée probablement à la statue de la Déesse principale, étoit très-grande. Devant ce Temple étoit anciennement un beau portique, & les Jeunes Filles offroient à cette Déesse certaines petites images qu'elles tenoient pour passe-tems: Perseus dit.

Nempe hoc quod Veneri donatæ a virgine pupæ.

A la quelle déesse, les matrones, & femmes de bien, qui avec une très-grande dévotion adoroient la figure de Vénus, lui faisoitent grand honneur, & alloient solemnellement la visiter en procession. A côté de ce temple, il y a un tombeau situé dans le *Champ appellé sceleratus*, ainsi nommé, parce qu'on y enterroit vives les Vestales qui avoient violé la Chasteté perpétuelle, qu'elles devoient garder. *Duæ Vestales eo anno* (536) *Opimia atque floronia, stupri compertæ, & altera ut mos est, ad portam collinam necata fuerat, altera sibimetipsa mortem consciverat:* Tit. Liv. leg. 22. 57. Ce malheur,

quand il arrivoit, étoit un de ceux qui effrayoit le plus la Ville. L'appareil de ce supplice, selon la description qu'en donne Denys d'Halicarnasse, est une solemnité lugubre, & effrayante; la coupable attachée sur un brancard, couverte de façon qu'elle ne pouvoit ni voir, ni entendre, étoit portée par la Ville, accompagnée de tout le peuple qui gardoit un morne silence. Aucun autre spectacle ne répandoit une affliction aussi générale. On la conduisoit ainsi au champ scélératus, dans lequel étoit un Sépulcre souterrain, où il y avoit un petit lit, une lampe allumée, quelques provisions de bouche, & un vaisseau de terre cuite, dans lequel il y avoit de l'eau, de l'huile, & du lait mêlés ensemble; On détachoit la Vestale de dessus le brancart, on la découvroit, & le chef des Prêtres, après avoir fait quelques prières les mains levées au Ciel, lui ôtoit son voile, & la plaçoit sur l'échelle qui devoit lui servir à descendre dans sa dernière demeure; il se retiroit ensuite avec les autres Prêtres. Dès que la Vestale étoit descendue dans le souterrain, on retiroit l'échelle, & on combloit l'entrée de la sépulture de façon qu'il ne paroissoit pas même au dehors que la terre eut été remuée en cet endroit; Ce chatiment étoit si affreux, & en même

tems il étoit si difficile de s'y soustraire, que souvent celles qui avoieut eu le malheur de céder à leurs passions, prévenoient leur supplice par une mort volontaire. Les peines qu'on leür infligeoit, lors qu'elles manquoient aux devoirs de leur état, étoient proportionnées à la grande considération dont elles Jouissoient tant qu'elles y étoient fidelles.

LA CAMPAGNE LODOVISI.

Elle confine avec le Mont Pincius, & n'est séparée de la Ville Médicis que par le chemin qui conduit à Porta *Salara*, *ou Pinciana* & occupe comme la précédente une grande partie du terrein sur lequel étoient situés les Jardins de Salustius. Elle a été construite par le Cardinal Louis Lodovisi, les Jardins de cette *campagne* ont plus de deux milles de circuit, les allées, les bosquets sont très-agréables, ornés d'un grand nombre de statues, & la cassine principale, faite sur les desseins de Dominiquin, renferme une collection de morceaux précieux antiques.

Dans la premiere Salle, on voit sur la porte d'entrée un buste de Pirrhus en bas relief, une statue d'Esculape, un Apollon, une Vénus, un buste de Claude, un buste de Jules-César, une statue d'Antonin le

Pieux, une autre statue d'Apollon, un buste d'Antinoüs, & d'autres antiques. Il y a aussi deux bas-reliefs, un des quels représente le tems qui découvre la Vérité, & l'autre Paris, & Hélène dans le moment de s'embarquer.. Dans la seconde Salle, il y a une statue antique de Mars, en repos, dont l'attitude est excellente, & le dessein d'un grand caractère, elle a été réparée par Bernin. Un groupe d'Apollon, & Diane, un autre de Faune, & Sérenga, une statue de Cléopâtre, un Gladiateur assis, une Vénus sortant du bain qui s'essuie le sein, de l'école florentine, Hercule; Différents bustes, & autres statues.

Dans la Chambre à gauche, on trouve une statue de Bacchus, un Mercure, une figure bien drappée qu'on croit d'Agrippine.

Une grande tête de Bacchus, bas-relief antique de marbre rouge d'Egypte: il est à examiner pour la forme de la bouche, & des yeux qui peuvent donner une idée du méchanisme des oracles.

Un groupe antique en marbre blanc qui représente le Jeune Papirius Prétextatus, & sa mere qui veut tirer de lui, le secret du Sénat: L'expression est excellente; on voit toutes les inquiétudes, & les empressements de la mere, & en même

temps la satisfaction du Jeune homme qui la contente, & qui l'intérresse en imaginant tout de suite un conte très-plaisant qu'elle prend pour une vérité: Il a été question au Sénat, lui dit il, de décider s'il seroit plus utile à la République qu'un mari éut deux femmes, qu'une femme eut deux maris. Il ajoute que la chose avoit paru très-importante, que la décision en avoit été remise au lendemain. Ce Jeune homme a sur sa phisionomie la naïveté, & la gaieté de son âge, & une sorte de finesse qui paroît bien n'être que pour le moment, car on ne voit rien dans ses traits qui en indique l'habitude. Ces sortes de statues antiques qui rappellent une action particuliere, & bien connue, sont les plus capables de faire Juger de la perfection de l'art parceque l'on sent mieux, si la nature est représentée comme elle doit l'être Il porte le nom Grec de Ménélaus fils d'Etienne Sculpteur Grec. Un très-beau groupe antique d'Arie & Petus, d'un travail Romain, d'un grand style, & d'une composition si Vraie qu'elle remet sous les yeux les Malheurs de ces deux personanages illustres, que leur vertu seule conduisit à cette fin tragique. Arie y tient le prémier rang. Cècinna Petus son mari condamné à mort hésitoit, & paroissoit trembler, elle le rassura en

lui donnant l'exemple de ce qu'il devoit faire, quoi qu'il fut très-libre de vivre. Arie, dit Dion Cassius l. 60. le rendit célèbre d'une autre manière. L'Epouse du Consul Cècinna, la vie lui parut odieuse après avoir perdu son mari. (elle auroit cependant pû la conserver sans honte, étant alliée, & considérée de Messaline). Comme il hésitoit à se donner la mort, elle prit le poignard, s'en frappa, & le rendit à Petus en lui disant; tu vois cher époux qu'il ne m'a point fait de mal... Ce genre de mort les rendit illustres, les malheurs publics étoient au point qu'il n'y avoit plus de sureté pour la vertu que dans une mort violente & volontaire.. Cette action a été extrêmement célébrée.

Casta suo gladium cum traderet Artia Pæto
Quem de visceribus traxerat ipsa suis.
Si qua fides, vulnus quod feci non dolet inquit
Sed quod tu facies, hoc mihi Petæ dolet.

Pluton qui enlève Proserpine, excellent groupe du Chev. Bernin, la figure de Pluton est cependant un peu trop forcée. Dans l'autre petite cassine placée vers le milieu du Jardin la premiere salle du rezde chaussée est décorée dans la voûte de super-

bes peintures à fresque, de Guerchin, dont le tableau du milieu, qui est d'une excellente composition représente l'aurore tirée dans son char par deux chevaux qui expriment beaucoup d'action, & de feu. Le Vieux Titon se montre dans un coin, en relevant un rideau, on voit dans cette figure l'étonnement, voyant partir l'aurore qui jete des fleurs; elle est précédée par les Heures, & paroît dissiper la nuit, qui est représentée sous la figure d'une femme appuyée sur une main, dormant avec un livre devant elle, ayant autour d'elle beaucoup d'Emblêmes allégoriques à la Nuit. Vis-à-vis de ce tableau, il y a un Génie avec un flambeau à la main. Aux deux autres côtés il y a des petits enfants, de composition très-élégante. Ce qu'il y a encore de remarquable dans toute cette composition c'est la perfection des clairs-obscurs, & on peut l'appeller le chef-d'œuvre des peintures à fresque de ce peintre. Dans cette même salle, il y a quelques bustes de sculpture médiocre.

Dans une pièce à côté, il y a un grand buste de porphyre de Marc-Aurelle, avec la tête de bronze, & dans un coffre un corps d'Homme pétrifié; mais il m'a paru fort douteux que ce fût un corps humain. On n'y reconnoît aucune articu-

lation le visage est couvert d'une croute de vase, & de sable, qui permettent à peine d'en distinguer la forme; de sorte que ce pourroit être aussi bien une statue de bois, qui auroit servi à la décoration de la poupe, ou de la proue d'un vaisseau, que le corps d'un homme. Pour s'assurer de la vérité, il faudroit en briser quelques parties considérables, & en vérifier la configuration intérieure. Dans l'appartement du premier étage, onvoit un autre excellent plafond à frésque du même artiste, qui y a représenté une renommée sonnant de la trompette, & portant un rameau d'Olivier, cet ouvrage, pour son coloris, semble presque surpasser le premier. Les Jardins sont peuplés de plusieurs statues parmi les quelles une tête colossale d'Alexandre, un grand Sarcophage qui représente un combat entre les Romains, & les Daces, une statue de Jupiter Ammon, un Satyre en pied, de grandeur naturelle, par Michel-Ange. Il est aussi beau qu'un ouvrage antique. Une Urne cinéraire ornée de bas reliefs qui représentent une battaille entre les Grecs, & les Romains. Sur ce Sarcophage un Siléne antique, la tête appuyée sur un autre, endormi.

LA CONCEPTION, ET LE COUVENT DES CAPUCINS.

Cette Eglise est riche en très-belles peintures. Le tableau de la Conception qui est sur le Maître Autel est peint par Lanfranc. Le premier tableau à main droite en entrant représente Saint Michel. On peut l'appeller son chef-d'oeuvre, & méritoit bien qu'il le peignît, comme il a fait; sur une espèce de taffetas, pour le rendre monins sujet à se gâter. L'Archange est de la plus grande beauté, sa tête exprime une majesté divine, les cheveux sont si finis, qu'on se tromperoit du naturel. L'expression de son bras armé d'une épée, est singuliere. On reconnoît sa puissance, & en même tems le peu de cas qu'il fait de l'Ennemi terrassé; il a toute la légereté d'un esprit céleste, il est dessiné avec la plns grande exactitude, & les teints sont vraiment angéliques.

Dans la troisieme chapelle, il y a un tableau de Dominiquin, qui représente S. François ravi en extase.

Vis-à-vis la Chapelle de Saint Michel, on voit un superbe Tableau de Pierre de Cortonne, qui représente la guérison de Saint Paul, par Ananie, Tableau d'une très-belle composition, fort bien dessiné, & de la plus grande expression.

Sur la porte de l'Eglise, il y a le carton de Giotto Florentin, sur le quel, on a fait la fameuse mosaïque de la Nacelle de Saint Pierre placée dans le portique du Vatican. En sortant de cette Eglise, on monte à

L'ÉGLISE DE S. ISIDORE.

Elle fut bâtie sur le dessein d'Antoine Casoni, vers l'an 1622. Dans la premiere Chapelle à droite, il y a les épousailles de la Vierge avec Saint Joseph, tableau de Charles Maratte, fort-estimé. Les deux latéraux, sont du même.

Le tableau qui est sur le maitre autel qui représente Saint Isidore est d'André Sacchi.

Dans la chapelle à côté du maître autel il y a un fort-joli tableau de la Conception, fait par Charles Maratte.

PLACE BARBERINI.

Au milieu de cette place, il y a une fontaine représentée par quatre Dauphins qui soutiennent un Triton qui jette avec vigueur, une quantité d'eau par une corne marine, d'architecture de Bernin, fort-estimée.

PALAIS BARBERINI.

Ce palais qui appartient au Prince de Palestrine de la maison Barberini, est un des plus grands, & des plas beaux de Rome; il fut bâti sous le Pontificat d'Urbain VIII., Pape de cette Maison, sur le dessein du Chevalier Bernin, dans l'emplacement du premier Capitole, ou forteresse de Rome sur l'extrémité du Quirinal, elle consiste en deux Pavillons, & un arrière corps de trois étages d'Arcades, ornée de colonnes Doriques, & ïoniques, & de Pilastres Corinthiens. Le portique qui règne sur toute la longueur de cette arrière corps, va en rétrécissant jusqu'à un arcade qui est dans le fond du bâtiment.

Il y a deux Escaliers qui conduisent aux appartements supérieurs; dans celui à gauche, on trouve quelques statues, & un gros Lion antique, qui est fort beau.

La grande salle qui est au premier étage, a une voûte admirable qui est une des plus belles peintures de Pierre de Cortone, & qui le fit regarder comme le premier peintre de son tems. Elle a pour sujet le Triomphe de la Gloire, exprimé par des attributs de la maison Barberini, accompagnés des quatre Vertus, de figures allégoriques, surmontée de la Thiare & des clefs de l'Eglise. Cette grande com-

position est fort bien entendue, la multitude des figures ne fait aucune confusion le coloris est de la plus grande beauté, & vraiment éclatant & la lumiere y paroit être surnaturelle, en quoi surtout, on reconnoît la science de Pierre de Cortone, qui a caractérisé son idée, de cette maniere tout à fait nouvelle. Aux deux extrémités, il y a plusieurs divinités exprimées, comme Hercule qui tue les harpies, & Minerve qui foudroye les Géants.

Dans la premiere chambre, il y a une statue d'une Amazone, un Satyre, une Junon, une Julie, un Brutus avec ses enfants & plusieurs autres statues, & bustes antiques; sur la cheminée sont les Têtes de Marc-Aurelle, de Vitellius, & de Lucius Verus. Dans cette chambre, on voit une très-belle Copie de la Transfiguration, de Raphaël, faite par Charles Napolitain avec la plus grande exactitude, & sept cartons de Pierre de Cortone, où sont exprimés des traits de l'Histoire d'Urbain VIII.

Dans la seconde chambre, il y a deux grands tableaux de Romanelli, dont l'un représente le festin des Dieux, l'autre Ariane & Bacchus: la bataille de Constantin contre Maxence, copiée par Charles Napolitain, d'après Jules Romain. Dans la premiere pièce de l'autre côté,

il y a deux grands tableaux de Camassei, d'une partie des faits de Diane. Il y a aussi un grand tableau qui représente un sacrifice au Temple de Diane, on y voit une quantité de personnes qui y portent des offrandes. Ce tableau est d'une excellente composition, par Pierre de Cortone. Une Sainte Cécile Jôuant de la Harpe, de Lanfranc, & trois paysages par Jean Botta.

Dans la seconde pièce, il y a cinq portraits de Titien, & un d'une Jeune femme, de Léonard de Vinci. Un portrait du Duc d'Urbin, par Barocci.

Dans la troisième pièce. Un petit Saint Jean, par Guercin, la Vierge avec l'Enfant-Jesus par André dit le Sarto; Sainte Barbère par Ciro Ferri, une Vierge par Carache, & divèrses têtes d'enfants, par Charles Maratte. Les dessus de porte sont de Bassan.

Dans la quatrième chambre, la Samaritaine par Romanelli, une pitié, de Michel-Ange. Le Songe de Jacob, de Lanfranc, le Sauveur & la Magdeleine par Tintoretto, un S. Sebastien d'Annibal Carache, & un bon tableau du Parmesan,

Il faut retourner sur ses pas, pour aller du côté opposé dans la célèbre chambre des Joueurs Le premier tableau, à main droite, représentant le Martyre de Sainte

Catherine, est de Michel-Ange de Caravage, & le sacrifice d'Isaac est fait par le même, tous deux d'un grand mérite. Deux tableaux l'un vis-à-vis de l'autre, de Nicolas Pousin, qui représentent différents traits de l'Histoire Romaine. Un tableau représentant deux amants dans une forêt, qui se tiennent par la main, il est fort-estimé, par Augustin Carache. Une Sainte Famille par Lanfranc; Notre Seigneur arrêté par les Soldats. C'est dans le moment le plus obscur de la nuit, il y a un Soldat qui tient une lanterne à la main, la clareté de la quelle illumine merveilleusement le tableau; Il est de Gherardo de la noite. Plusieurs portraits de Titien. Différentes Têtes d'enfants très-bien peintes, par Parmesan. Le portrait de Raphaël, fait par lui-même. Une Magdeleine, d'Hiacinthe Brandi, une Joueuse de Luth, de Caravage, la Magdeleine, de Guide, d'un très bon coloris, à côté deux tableaux, du chev. Calabrese. Un tableau représentant un Jeune, homme qui perd son argent contre des filoux avec les quels il Joue; les phisionomies sont de la vérité même de la nature, dans les uns, c'est la ruse & la fripponnerie, qui s'étalent avec satisfaction, sans inquiétude d'être remarquées, dans l'autre, c'est la simplicité même, l'embarras, & la crain-

te de perdre son argent, par Michel-Ange de Caravage.

Un tableau représentant le portrait de Titien, avec sa famille, peinte par lui même.

Une Bacchanale de Nicolas-Poussin. La Vierge avec plusieurs figures, & des anges, tableau d'un fort beau coloris, par Elisabeth Sirani. Une perspective d'Annibal Carache. Un portrait par Guide Cagnacci.

Dans la seconde piece Icare & Dédale tableau fort-bien dessiné, & d'un fort beau coloris, par Guercin. La pitié par Camassei: un Naufrage de Benoît Luti: un portrait d'un Cardinal, par Charles Maratte.

Dans la troisième Chambre. La Reine Esther qui s'èvanouit devant Assuérus, tableau de grande expression, de Guercin.

Le Vieux Tobie dans le moment que son fils lui applique le reméde sur les yeux, Tableau d'un grand mérite par Valentin.

Dans l'apartement supérieur, il y a une collection de tableaux d'auteurs excellents.

On passe d'abord dans l'appartement, au rez de Chaussée qui est composé de huit grandes salles qui sont remplies d'une

quantité prodigieuse de statues, bustes bas-reliefs, & une quantité de copies, en peintures, entre les quelles une statue d'Isis, un bon Syléne, une autre de Septime Sevère en bronze & un Bacchus.

Dans une Chambre, il y a deus peintures antiques trouvées dans les Jardins de Salustius, dont l'une représente une Vénus couchée, entourée de petits amours, comme ce tableau avoit beaucoup souffert il a été restauré par Charles Maratte.

L'autre représente Rome Triomphante. Il y a aussi beaucoup de bas reliefs, parmi les quels la mort de Méléagre est bien-estimée. Une Mosaïque antique, trouvée à Palestrine, un petit groupe antique des trois Graces, un petit tableau peint à fresque par Guide, qui représente un petit enfant, une vénus avec deux petits amours, dont un est dans l'attitude de pisser, ce tableau est d'une composition très-singulière, une fameuse statue Grecque d'un Faune qui dort, elle est du plus beau choix de nature, bien composée, & la plus célèbre de toutes les statues de ce Palais, on y voit aussi un groupe d'Adonis avec le sanglier, par Mazzoli Elève de Bernin, une Diane couchée avec plusieurs bustes, de Bernin, de là on passe au second appartement de *D. Charles Barberini*. Un grand Tableau

représentant Joseph avec la femme de Putiphar, d'une belle composition, & plein de la plus vive expression, de Charles Cignani. En face on voit une Piété par Benoit Luti. Les quatre Saisons sur les portes, par Romanelli. Une Bacchanale, de Titien & par le même, Vénus, & Adonis. Le Jugement de Pàris, de Zuccheri. Une Vestale avec le feu Sacré, par Guide. Un Saint François par Gerard de la nuit. A gauche un tableau peint par Solimeno. Les quatre qui sont près de la piété, sont de Louis Carache, & de Lanfranc. Les deux Magdelaines par Camassei. Une Vierge d'Andté de Sarto, portrait d'un Pape, de Pierre de Cortone, au dessus, de Parmegianino.

Dans l'autre Chambre, on trouve à gauche la mort de Germanicus par Nicolas Poussin, tableau qui semble avoir été fait pour prouver que les modernes pouvoient égaler les anciens, en ce que le génie & la force de l'expression, s'y font remarquer avec autant d'avantage, que dans le fameux tableau de Timanthe, qui représentoit la mort d'Iphigénie, & dont on a fait de si pompeuses descriptions: ici le peintre François paroît au moins égal au peintre Grec; il a choisi le moment, où Germanicus exhorte ses amis, à venger sa mort; & à protéger sa femme

& ses enfants... Le premier devoir des amis n'est pas de s'abandonner à une lâche, & inutile tristesse sur la mort de leur ami, mais de se souvenir de ce qu'il a voulu, d'exécuter ce qu'il a ordonné... Montrez au peuple Romain la petite fille d'auguste mon Epouse, parlez-lui de mes six enfants, accusez hardiment les auteurs de ma mort; il s'intéressera pour vous: envain les cruels allégueront les ordres injustes qui les ont fait agir: on ne les croira pas, on ne leur pardonnera pas (Tacit. An. l. 2) Les amis de Germanicus attentîfs, & chagrins, l'assurent par leurs regards qu'ils souscrivent à sa volonté, trois de ses enfants augmentent l'intérêt, Agrippine qui est debout voilée comme Agamemnon dans l'ouvrage de Timanthe, l'aisse voir dans toute l'attitude de son corps, l'accablement, & la douleur où elle est. Cette composition est vraiment un chef-d'œuvre du Génie. Audessus, les deux premieres têtes, de Guide, & les deux autres, par Charles Cignani. N. 10 tableaux de Bassan, celui du milieu par Romanelli.

Dans l'autre Chambre, on voit le célèbre tableau de la Magdelaine, par Guide, plus gsand que le naturel, & d'une beauté admirable. Le coloris en est extrêmement clair, & fort en même temps,

cela vient qu'il est éclairé de façon que la lumiere semble percer à travers les ombres. Vis-à-vis est Saint André Corsini, tableau de grand mérite, par le dit Guide. Quatre tableaux représentant les quatre Evangélistes. On remarque la correction du dessein, & la force du coloris, peint par Guercin; une Cléopâtre de l'Ecole Vénitienne. Hérodiade par Rubens, tableau d'un excellent coloris; un Saint Jerôme, tableau fort-estimé, de l'Espagnollet; une Lucrèce, de Romanelli, les deux latéraux au dessus par André Sacchi, les deux de dessous par Guide.

Dans l'autre Chambre, est le portrait de la maîtresse de Raphaël, peint par lui même. Elle a le teint brun, & obscur, les yeux noirs, & tristes; les cheveux fort-noirs & lisses, qui lui accompagnent le visage dans toute sa longueur, le nez bien fait, & quelques graces dans la bouche, mais la figure est peu agréable. Vis-à-vis il y a une copie faite par Jules Romain, d'un coloris beaucoup plus dur, & qui n'a aucun agrément; la Vanité & la Modestie, un des plus estimés qu'il y ait à Rome par Léonard de Vinci; Ce tableau est d'un coloris excellent, exactement dessiné, très-bien conservé, & plein de la plus vive expression.

On passe dans l'appartement d'en bas

dont la voute est peinte par André Sacchi. Des huit tableaux qu'on y voit, quatre ont été peints par André Sacchi, & quatre par Charles Maratte. Le dessus des portes est de l'Ecole de Poussin.

Dans une autre Chambre, on voit le plafond peint par Zuccheri, Saint Michel, & celui qui est vis-à-vis, du Chev. d'Arpin. Un Pape par Pierre de cortone. La Lutte de l'Ange par Caravage. Il y a plusieurs autres portraits, d'André Sacchi, Castiglioni, Camassei, de Paul Véronois, & plusieurs portrais de Titien.

LE PALAIS ALBANO.

Ce grand palais forme le Coin Oriental de la place des quatres fontaines. Il a été bâti sur les desseins de Dominique Fontana. On y trouve des peintures des plus grands maitres, parmi les quelles on distingue.

Dans la premiere Chambre, un Martyr, par George Vasari. Saint Pierre, & Saint Paul de Charles Maratte; du même une Sainte Vierge un Saint Jean de Passeri. Dalila, & Samson, par Rubens: un Soldat avec d'autres figures de Salvator Rosa. Saül & David de Giorgion. Deux Vues de Vanvitelli; le Baptême du Centurion par Maratte; une Saint Famille d'André

dit le Sarto; la Sainte Vierge avec l'Enfant Iesus de M. Subleiras: un portrait du Pere de Raphaël fait par lui même; un grand tableau avec deux Religieuses d'Odacci : le Pendant par Trevisani; une Diane de Paul Véronois un Saint Jean de l'Acirani.

Seconde Chambre.

Plusieurs perspectives de Vanvitelli. Deux paysages d'Orisonte. Deux paysages de la prémiere manière de Claude.

La pièce la plus curieuse de cette Collection, est l'esquisse coloriée du célèbre tableau de la Transfiguration par Raphël on est sûr que c'est l'original, & il est conservé au point, qu'il semble sortir des mains de son auteur. Le génie ne se fait pas remarquer avec plus d'excellence dans le tableau même que dans l'esquisse; une Tempête sur mer par l'Espagnolet; un grand tableau de Sauveur Rosa. Saint Antoine qui prêche par Paul Véronois.

Troisième Chambre.

Une tête, par Sauveur Rosa. La Vierge avec l'Enfant Iesus de Guide. Au dessous, Parmegianino & une grande perspective, par Viviani. La Saint Vierge avec des Anges, de Charles Maratte. Une Flagellation, par Pierre de Cortone. La Vierge avec Saint Joseph, par Albano. Deux Marines, de Manglard. David avec

la tête de Goliath de Giorgion. Une vue, avec Apollon, & Daphné de l'Ecole Vénitienne; un paysage, d'Orisonte; un portrait de Guide fait par lui même, Persée, & Andromède, de Thimothée Guidi. Saint Pierre dans la cour de Pilate, tableau fort-estimé de Guercin; une Crêche de Pérugin; un Saint Jérôme de Louis Carache. Des enfants. Par Cignani.

Quatrième Chambre.

Un paysage, de Marchi; une Cêne de Caravage; une Sainte Vierge par Guide; un songe de Jacob, de Fetti. Le sacrifice d'Abraham, par Augustin Carache; la Résurrection du Lazare, d'Annibal Carache; un Crist mort par Camassei; la Flagellation d'André Sacchi; la Sainte Vierge, de Maratte; la Décollation de Saint Jean Baptiste fort-bon tableau, de Gérard de la nuit; S. Antoine, & S. Paul par le Chev. Calabrese. N. S. avec la Croix par Caravage; la Sainte Vierge, & Saint Ftançois, par Simon de Pesaro; une Crêche de l'école de Raphaël; un Saint Sébastien, de Michel-Ange Buonarroti.

Cinquième Chambre.

Deux Soldats au fourage, de Stendard; au dessous, de Jules Romain; une petite Sainte Vierge par Albano; un portrait, par Titien; une autre petite Sainte Vierge de Guide; une Saint Vierge de Pous-

sin ; un Lapin, par Imperiali, Saint François avec un Ange par Mantegna ; une Sainte Marie Magdelaine par François Boulonois ; un portrait de Mola, fait par lui même ; une Sainte Famille, de Barocci ; une Charité Romaine, tableau fort-estimé, de Polidore de Caravage ; la Crêche, de Louis Carache ; David donnant ses ordres à Oria, par Paul Véronois ; un Sauveur, de Bacciccio une Sainte, de Garzi : une Sainte Famille, de Jules Romain ; un Sauveur en Oraison, par Perugin. Deux Soldats, de Stendard ; un portrait d'André dit le Sarto ; une Sainte Famille, de l'espagnollet ; une Vierge de Guercin ; une autre Vierge avec une écuelle, de Correge ; une autre Vierge, de Maratte ; un Saint Romuald, avec un Empereur, de Pierre de Cortone, une Magdelaine de Guerchin ; une Vierge de Caravage.

Sixième Chambre.

Ariane, & Bacchus, de Guide ; le Massacre des Innocents par Luc Jourdain, une Judith, de Caravage ; une ébauche de Barocci, Saint Sébastien, par Caravage. Sainte Rose, & Sainte Marie Magdelaine de Charles Maratte ; un Saint Sébastien de Guercin ; Plusieurs portraits, de Titien ; une Sainte Vierge, par Cignani ; une Vue de Vanvitelli ; une piété de Maratte ;

un portrait d'un Grand d'Espagne, par Rubens; un paysage, de Poussin.

Septième Chambre.

Une Musique avec des Enfants, par Louis Carache; une Sainte Vierge, de Pierre de Cortone; un *Ecce Homo*, de Léonard de Vinci, de la plus grande beauté; une Sainte Vierge, de Guide par le même un Saint Jérôme; un Saint Luc de Guercin; une Sainte Vierge dite la Cingareta, manière de Corrége; une Conception, par Maratte; une Descente de Croix, de Vandelverf; un Mariage de Sainte Catherine, par Augustin Carache; l'Enlévement des Sabines, de Giminiani; une Sainte Vierge mourante par Maratte; un autre Mariage par Parmegianino, Saint Philippe, & le Saint Esprit, de Pierre de Cortone.

Dernière Chambre.

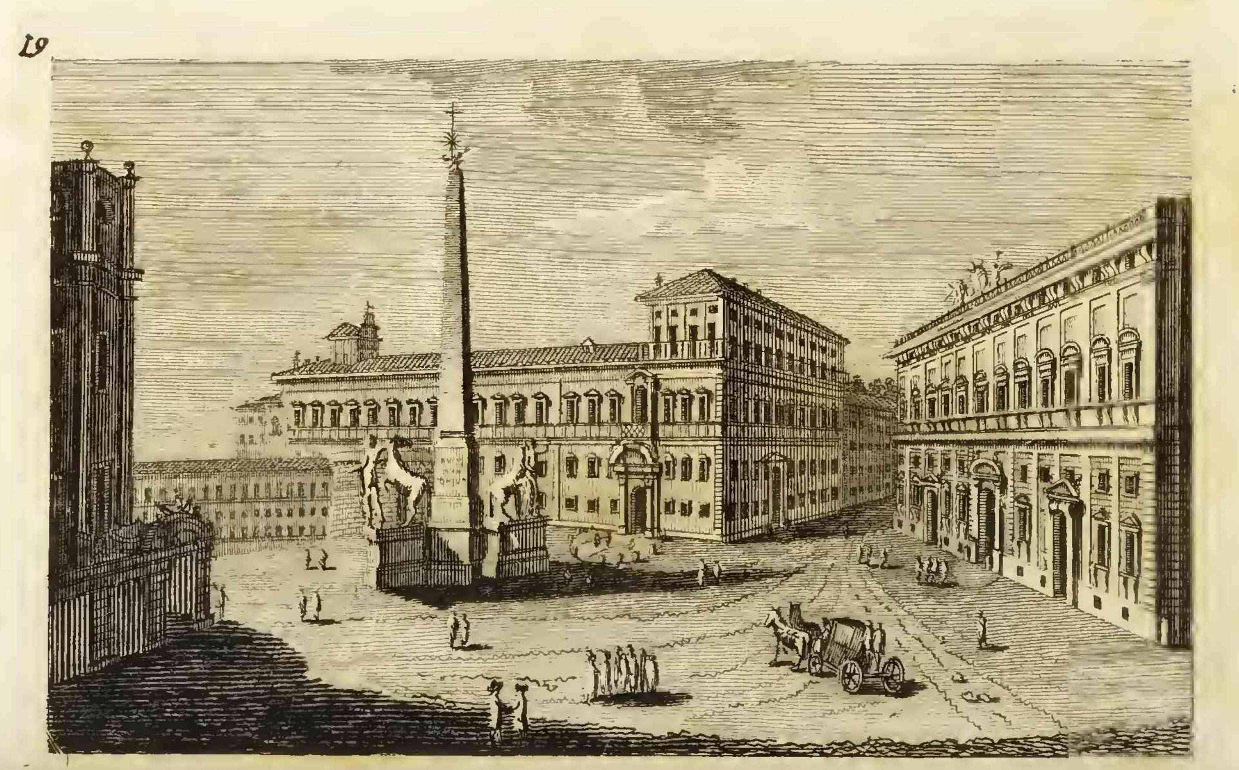
Deux Bacchanales avec des Enfants, de Luc Jourdain: l'Enlévement des Sabines par Scarcellin de Ferrare; une Tête, d'Augustin Carache; une S. Vierge par Raphaël; Rebecca au puits, par Viviani; un *Ecce Homo*, de Carache; une Sainte Vierge avec l'Enfant-Jesus, par Léonard de Vinci; Saint Jèrôme, de l'école de Titien; une Sainte Famille de Vasari: un Enfant dormant, de Maratte; Deux Portraits d'une Famille, de Barocci; le Sauveur, & Saint Jean, par Guide, une Sainte Vierge, de

Poussin; les cinq ressentiments, de Caravage; un Christ de Bonaroti; Deux Passions de N. S. de Luc d'Hollande; une Sultane, de Paul Véronois; les quatre Saisons de Carache: un David, de Lanfranc. Saint André, de l'Espagnollet; une Sainte Vierge avec Saint Jean, d'Annibal Carache, un Christ mort, par Mola.

EGLISE DE S. CHARLES AUX QUATRE FONTAINES.

Elle a été bâtie en 1640., d'une Architecture Charmante du Chev. Borromini, qui en un petit endroit de la même grandeur qu'un des grands piliers de la Basilique de Saint Pierre, a sû faire cette Jolie Eglise, qui appartient aux Religieux Espagnols Trinitaires Réformés, qui y ont leur Couvent. La façade de cette Eglise est à deux ordres de colonnes, & le dedans est de forme ovale, orné de 14. colonnes. Le tableau de Sainte Ursule de l'autel à droite est de Dominique Pérusin, qui a peint aussi l'autre vis-à-vis. La Sainte Trinité du maitre Autel, & l'Annonciation qui est sur la porte d'éntrée, sont de Mignard.

19



VEDUTA DI MONTE CAVALLO.

ÈGLISE DE S. ANDRÉ AU MONT CAVALLO.

Cette belle Eglise fut bâtie en 1678, sur les desseins du Chev. Bernini. Le portail est décoré d'un ordre Corinthien; l'intérieur est de forme ovale, tout orné de beaux marbres de pilastres, & de quatre colonnes Corintiennes, de stucs dorés, de peintures, & terminé par un dôme. Le tableau de Saint François-Xavier de la premiere Chapelle à droite est du Baciccio, qui a peint aussi les latéraux. La Chapelle dédiée à Saint Stanislas dont le corps repose sous l'Autel, dans une urne de lapislazuli, est ornée de marbres les plus précieux, & d'un beau tableau de Charles Maratte.

Dans la maison, on remarque la Chapelle de Saint Stanislas qui lui avoit servi de chambre. C'est là que l'on voit la belle statue de ce Saint, faite par Mr. le Gros célèbre sculpteur françois.

PALAIS PONTIFICAL, AU MONT QUIRINAL.

Le Pape Paul III. pour respirer dans l'été un air plus pur, choisit cette belle situation, dont la vue domine toute la ville, & y fit bâtir ce palais qui a été en-

suite aggrandi par Grégoire XIII. sur les desseins de Flaminius Pontio Lombard, & continuè par Octave Mascherino qui fit le bel escalier en limacon. Alexandre VIII., fit commencer le long bâtiment qui donne sur la rue Pie, d'après les desseins du Chev. Bernin, & Clément XII., l'a fait achever pour y loger les officiers du Pape.

La grande porte qui donne sur la place est ornée des statues de Saint Pierre, & de Saint Paul, & de deux colonnes ïoniques, qui soutiennent un balçon, d'où le Pape donne la bénédiction au peuple, fait sur les desseins du Chev. Bernin. La cour de ce magnifique palais longue de 150. pas, & large de 75. est environnée de portiques: le fond est d'un ordre ïonique décoré d'une horloge, & d'une très-belle mosaïque représentant la Vierge, & l'Enfant-Jesus d'après le tableau de Charles Maratte.

Sous le portique à droite en entrant, est un double escalier qui Conduit à la salle Royalle qui est devant la Chapelle, & aux appartements du Pape, on entre d'abord dans la grande salle des suisses, dans celle du Consistoire public, & dans Celle des Gentilshommes ordinaires, où l'on voit des Cartons d'André Sacchi, de Pierre de Cortone & de Ciro Ferri, qui

ont servi de modèles aux tableaux des coupoles inférieures de la Basilique de Saint Pierre. La Chapelle de l'Annonciation a été peinte par Guide, par le même toutes les peintures à fresque, qui font l'ornement de Cette Chapelle, à la réserve de la Présentation de la Sainte Vierge, qui a été peinte par l'Albane. La majeure partie des tableaux qui ornoient le palais, a été transportée dans les galleries du Vatican, par le Pape Pie VI. heureusement régnant. Dans la grande gallerie sont représentés plusieurs sujets, tires de l'ancien testament, peints par différents peintres, dont les plus éstimés sont, la Nativité de N. S. qui est sur la porte d'entrée, par Charles Maratte; A gauche dans l'ovale, l' Annonciation par Ciro Ferri, ainsi que l'histoire du Roi Cyrus. Le Jugement de Salomon, de Carles Cesi. David & Goliath, par Lazare Baldi. Gédéon qui ôte de la peau de l'arbre la Rosée, par Sauveur rosa. La bataille de Josué, de Guillaume Bourguignon, la terre promise, par françois de Bologne, le Passage de la Mer Rouge, de Jean Miel. Dieu le Pere dans le Rovero., par Bolognois. Dans le tableau qui fait la façade de la gallerie, est représenté Joseph adoré par Ses freres, de françois Mola. La Création d'Adam, & d'Eve, par Gilles Scor. Adam &

Eve chassés du Paradis, par Canini. Le Sacrifice de Caïn & d'Abel, de scor & par le même l'Arche de Noë, ainsi que le Déluge. Le Sacrifice d'Jsaac; de Canini. Jsaàc avec un Ange par le Bolognois. Jacob & Saül: de fabrice Chiari. Joseph vendu, par ses freres, de Bolognois.

La grande Salle Royale est décorée de peintures parmi les quelles est une Sainte Pétronille, de Guerchin, tableau d'une grande composition, exactement dessiné & plein de la plus vive expression. Le Miracle de Saint Pierre qui guérit un boiteux, tableau estimé de François Mancini. On voit aussi des Cartons de Charles Maratte & de Trévisani. Une copie de la Transfiguration, par Etienne Pozzi.

La Chapelle Pauline qui touche la Salle Royale, & où sa Sainteté tient souvent Chapelle, est pavée de beaux marbres, & a un plafond reparti en Caissons de stucs dorés, sur les desseins de l'Algarde.

Jardin.

Urbain VIII., joignit à ce grand palais, le jardin qu'il fit renfermer de murailles si hautes, quelles semblent des boulevards d'une place forte; il a Environ un mille de circuit. Il est orné de beaux partères, d'allées, de belles fontaines; Jets d'eau & d'un Charmant pavillon que Benoit XIV. fit bâtir sur les desseins du

Chev. fuga. Il est Composé d'un grand vestibule, au milieu de deux Cabinets. Dans celui qui est à droite, on voit deux jolis paysages, d'Orizonte & cinq tableaux de Pompée Battoni, parmi les quels Celui du plafond représente Jesus-Christ donnant les clefs à Saint Pierre, en présence des Apôtres. La Couleur en est bonne & vigoureuse. Dans l'autre Cabinet qui est vis-à-vis, le plafond a été peint par Mazucci, Les deux grandes vues, de Jean-Paul Pannini, dont l'une représente la place de S. Marie Majeure, & l'autre Celle de Monte Cavallo. Ces deux tableaux sont harmonieux & d'une belle Couleur sans être Vraie. On descend par un escalier qui se trouve au bout du jardin dans un endroit, où est un Orgue orné de Grotesque & de jets d'Eau; qui Sonne plusieurs airs, par la force de leau.

De l'autre Côté de la rue, vis-à-vis le logement des officiers de la maison du Pape, est le Monastère des Capucines, bâti sur les ruines du Temple de Quirinus.

PALAIS DE LA CONSULTE.

D'après les desseins du Chev. Fuga, fut construit ce beau bâtiment, dont le rez de Chaussée, est occupé pour les Corps de

Garde des Chevaux légers & Cuirassiers Les appartements Sont destinés pour le Secrétaire des brefs & pour le Secrétaire de ce Tribunal qui est une espèce de Conseil d'Etat.

Au milieu de la place le Pape Pie VI., sous la direction d'Antemori, a fait élever un Obélisque qui décoroit le Tombeau d'Auguste, & retourner les chevaux antiques de taille Colossale, tenus par un jeune homme qui a l'air vigoureux & noble; l'un & l'autre servoient à décorer les Thermes de Constantin qui étoient dans le Voisinage, d'où le Pape Sixte V., les fit ôter pour les placer devant son palais, ils y sont très à leur avantage, dans un des endroits les plus élevés de Rome, où l'on peut les examiner à son aise & en sentir la beauté, l'attention n'étant point partagée par d'autres Monuments de ce genre. On attribue ces deux Groupes, l'un à Phidias, l'autre à Praxiteles, & on dit que l'un & l'autre représentent Alexandre le Grand domptant Bucéphale: s'ils sont de ces deux Artistes, ils ne peuvent pas représenter Alexandre, ils vivoient l'un & l'autre long temps avant que ce prince fût né: On n'a imaginé dans la suite des temps de les faire passer sous ces noms, que pour les ennoblir davantage. Selon les antiquaires les plus

Savants, ils représentent Castor & Pollux.

PALAIS ROSPIGLIOSI.

Le Palais est dans une situation fort agréable & ouverte sur le Quirinal. On va d'abord au

Premier Appartement.

Dans la premiere antichambre, on voit un beau Christ de Guide, le portrait de Nicolas Poussin fait par lui même. Une copie, d'après l'original de Pierre de Cortone, qui représente plusieurs présents qu'on porte au Temple de Diane. Dans la seconde Chambre, on voit plusieurs tableaux, peints avec des fleurs par Marius Defleurs. La Venaison, par Stanchi. Dans la troisiéme, il y a quatre perspectives, de Viviani, l'enlévement d'Europe, Dalila & Samson, & les deux autres, sont de Romanelli. Un paysage, de Paul Brill, par le même un autre, mais les figures sont de Téniers. Une Chasse, de Tempestino. Dalila & Samson, de Carache. La Femme adultère, de Mucciano. Une Sainte Vierge, de Barocci. Dans la quatrième Chambre, Renaud qui tient un Miroir devant Armide qui se pare, grand tableau de l'Albane, & très-gracieux. Deux grands tableaux de Luc Jourdan, re-

preséntant, l'un la Conversion de Saint Paul & l'autre la Chûte de Julien l'Apostat, tous deux d'une grande composition & d'un coloris vigoureux, peints avec la plus grande vérité, & de la plus vive expression. Un petit paysage, de Claude Lorrain & un autre par Botta. Une Sainte Vierge, par Simon de Pésaro. Six Anges qui portent les instruments de la Passion de N. S., peints dans la maniére de Caravage, par Guide Un Saint Sébastien par Mr. Valentin, & différents bustes, de Caravage. Un Saint Jérôme, par l'Espagnollet. Dans la cinquième Chambre, on remarque les douze Apôtres, par Rubens. Tous les tableaux Sont d'un ton de couleur excellent. Andromède délivré par Persée, tableau d'un grand mérite par Guide Un petit Enfant, de Nicolas Poussin. Eve qui présente la pomme à Adam, par Jacques Palma. La fraicheur du Coloris peint la beauté des arbres du Paradis terrestre. N. S. qui porte la Croix sur ses épaules, d'un singulier coloris, de Daniel de Volterre. Audessous Par Guercin. Une Sainte famille par André dit le Sarto: Les Deux tableaux de haut, du Pere Piazza. Un tableau de Benoît Castiglione représentant un troupeau conduit par des paysans. Deux Amants, par Giorgion. Hercule & Omphale par Jacin-

the Brandi. Un grand tableau du Chev. calabrese représentant Sofonisbe quis'empoisonne pour n'être pas conduite prisonniere à Rome; Ele est entourée de sa cour, qui est dans l'affliction, & on remarque dans toute la phisionomie les progrès du Poison qu'elle vient de prendre. Il est plein d'expression. Une femme qui donne à teter à un Enfant, sous le nom de la Charité, avec d'autres petits qui l'environnent. Les graces, la douceur, la noblesse, sont réunies dans les figures, avec la plus grande vérité, dans le dessein, & l'expression, & d'un coloris séduisant. On ne peut pas rendre la nature avec plus d'exactitude, & d'une manière plus intéressante, par Charles Cignani. Une Piété d'Annibal Carache, tableau de la plus grande expression. Saint Jérôme par Albert Duro. On voit dans une autre chambre différentes perspectives par Paul Brill. & le plafond peint par Jean de Saint Jean. Delà on traverse le jardin pour arriver au pavillon qui appartient au premier étage du palais.

En entrant, est un plafond peint à fresque par Guïde, & qui a pour sujet l'Aurore. On voit dans cette Composition, combien la peinture peut prêter à la Poësie, quand le pinceau est entre les mains d'un homme aimable, qui fait rendre ses

idées sensibles. Les trois parties, l'Aube, l'Aurore, & le Matin, sont figurées dans le tableau. L'Aube par l'amour qui tient un flambeau allumé, figure de l'étoile du matin, que l'on sait être si brillante, au point du jour. L'aurore par une jeune femme dans les nues, dont la tête sort d'un voile, & qui répand des fleurs. Le matin par Apollon dans son Char tiré par des Chevaux vifs & ardents, qui Chassent les nuages devant eux, & qui font succéder une lumière éblouissante, à la lueur incertaine de l'Aube, & de l'Aurore. Le char est entouré des heures qui forment une danse. Rien n'est plus noble que l'idée de ce tableau, pour la composition, exactement dessiné & plein de la plus vive expression. On y voit les graces, la douceur, la noblesse, & un superbe coloris. Il est regardé comme le chef-d'oeuvre de ce grand maître, le plus harmonieux qu'on puisse voir. Tempesta a peint deux frises de cette gallerie, dans l'une il a représenté le Triomphe de l'amour qui a subjugué toutes les nations, & tous les âges Cette peinture est traitée dans le goût des bas reliefs, parfaitement dessinée, & d'un coloris fort-gracieux l'autre est un triomphe dans le goût Asiatique. Les quatre paysages sont de Paul Brill.

En passant dans la chambre à droite, on voit un grand tableau peint par Louis Carache représentant Samson qui renverse les colonnes de la salle, où sont assemblés les chefs des Philistins à un festin solemnel. Samson est d'une taille héroïque. L'étonnement, & l'effroy que dut causer un désastre si peu attendu, y sont exprimés avec force, la table est culbutée: les uns sont écrasés, les autres sur le point de l'être. Samson soutient encore une partie de la Colonne à la quelle il est attaché; mais le dessus de la voûte se détache, & va l'accabler. L'autre tableau qui représente Adam & Eve dans le Paradis Terrestre, de la premiere manière de Dominiquin. On voit aussi une belle tête en basalte verd, de Scipion l'Africain.

Dans la seconde Chambre, il y a quatre bustes en bronze, & différents tableaux parmi les quels, on remarque le Triomphe de David, après avoir vaincu Goliath. Le jeune héros rapporte la tête du Géant. Il a l'air modeste, & toutes les graces de la jeunesse; les filles de Sion chantent devant lui, & jouent de divers instruments. Dans le fond est Michol sur un balcon, avec ses femmes. Saül est placé sur le devant du tableau; On voit que la jalousie sombre s'empare de son

coeur, & qu'il est plus irrité des chants d'allegresse des jeunes filles, que satisfait de la victoire de David. La composition en est vraie, & fort sage. Ce tableau de Dominiquin, est très-grand, & d'un beau coloris quoiqu'il ait souffert.

Il y a encore un autre appartement de la même Maison Rospigliosi, qui est au second. Dans la salle des Domestiques, il y a six tableaux en clairs obscurs, faits par Charles Maratte, représentant plusieurs Gladiateurs.

Dans la premiere Antichambre, cinq paysages de Monsieur Orizonte, quatre tableaux de Manglar, représentant, le Déluge, l'embrasement de Sodôme, Saint Pierre qui coule à fond dans la mer, & le Tombeau appellé *Capo di bove*. Quatre batailles, de Monsieur Léandre. Un Ange avec deux femmes, par Nicolas Poussin. Le Pere Eternel dans toute sa gloire, par Pierre de Cortone. Une Diane avec Endimion, de l'Albane: Une Chûte d'eau, d'un rocher, de Claude Lorrain. Deux petits flamands.

Seconde Chambre.

Un petit tableau de Claude Lorrain, représentant la Vierge qui va en Egypte. Deux grands paysages d'Orizonte. Quatre Marines, & quatre vues de Manglar, & un autre tableau, par Bottani.

Troisième Chambre.

Deux tableaux représentant, l'un la Sibille, & l'autre Junon, de Romanelli. Une bambouchade avec des paysages, par Michel-Ange de Bambociata. Un *Ecce Homo*, de Valentin. Deux Jolies bambouchades flamandes. Un paysage de Paul Brilli. Une perspective, de Viviani. Une Sainte Vierge, de l'Albane. Un four à vitre par Gerar de la Nuit. Une fruitiere, de Guercin, ainsi qu'une Flore avec des enfants. Quatre tableaux de Nicolas Poussin, représentant le temps qui découvre la vérité; Un paysage; une Sainte Vierge avec l'Enfant Jesus, & des Anges, & les quatre Saisons. Tout est bon dans cette composition, le dessein, le coloris, & l'expression. Un Saint François parfaitement dessiné par Muciani. Un paysage de Claude Lorrain: Deux batailles, de Bourguignon. Une Sainte Famille de Raphaël. Dans la

Quatriéme Chambre.

Loth avec ses fils, tableau bien composé d'Annibal Carache. Une demi figure d'un Apôtre, par rubens. Une tête, par Carache. Une Piété flamande. Saint Jean dans le désert, de Parmegianino. Une Sainte Famille, de Nicolas Poussin. Une tête, de Rubens Un Saint Luc, d'André Sacchi. Deux paysages d'Orizonte. Un

Ange, par Guide. Une autre Ange, d'Hiacinte Brandi, un Joli tableau des deux amis fidelles, par Guercin; une Crêche, de Pierre Perrugin; une petite Sainte Vierge, de Charles Maratte, La forge de Vulcain, de Bassan. Saint Jean Evangéliste de Léonard de Vinci; un Christ mort, de Rubens. Deux batailles, de Bourguignon; une belle Magdelaine, de Rubens, tableau frappant par son expression, d'un coloris vigoureux, & bien dessiné; un Christ devant Pilate, & plusieurs figures superbe tableau de Calabrese; une Crêche de Bassan; une Circoncision, de Rubens. La Joconde dans les bains, par Léonard de Vinci; un Saint François, de Muziani; un Saint Philippe Neri, de Charles Maratte. Deux portraits, de Rubens. Saint Jérôme, de l' Espagnollet, tableau d'un beau coloris, & plein d'expression: Noê dans son yvresse par André Sacchi. Dans le tableau, toute la composition est belle, le dessein, le coloris, & l'expression, dignes de ce grand Peintre. Saint Jerôme avec un Ange, tres-bon tableau de Guercin, un portrait de Calvin par Titien. Celui de Luther par Rubens. La Magdelaine de Michel-Ange de Caravage; un paysage d'Orizonte. Junon qui descend aux enfers par Pierre Testa. David avec la tête de Goliath, tableau d'un

coloris fort-vif, de Guide Cagnacci ; une Vue de Paul Bril.

Dans l'appartement au rez de Chaussée, il y a 18. petits tableaux peints à fresque, trouvés en jetant les fondements de ce palais, qui ont appartenu aux bains de Constantin. On voit aussi quatre vôutes, toutes peintes par Jean de Saint Jean ; une Sainte Cécile d'une belle composition, ingénieuse, noble, & d'un beau coloris, Les quatre Evangelistes de Dominiquin, & plusieurs autres tableaux de bons Mâitres ; une superbe Tasse de verd antique, la plus belle qu'on voie à Rome, dans ce genre de marbre, plusieurs Colonnes, Statues, & Bustes &c.

ÉGLISE DE S. SILVESTRE A MONTE CAVALLO.

Dans la Chapelle de la croisée, il y a une Assomption peinte sur Ardoise par Scipion Gaëtan. Les quatre ovales des pendentifs de la Coupolle, sont de Dominiquin. Ils représentent David dansant devant l'Arche, Judith montrant la tête d'Holopherne, Ester s'évanouissant devant Assuérus, & la Reine Saba assise avec Salomon sur son Thrône. On voit aussi dans la même Chapelle deux belles statues de Saint Jean l'Evangeliste, & de Sainte Mariae Magdeleine de l'Algardi.

ÉGLISE DE S. DOMINIQUE ET S. SIXTE

Le Pape Pie V. fit bâtir cette Eglise avec le Monastere pour les religieuses de l'Ordre de Saint Dominique; sur les desseins de Vincent de la Greca. On y monte par un double escalier à balustrade, qui est très-estimé. Le beau portail est décoré de pilastres composites placés sur un ordre corinthien. Dans la premiere Chapelle à droite dont l'architecture est du Chev. Bernin; les deux statues de N. S. & de la Magdeleine, sont de Raggi. A la seconde chapelle, il y a un tableau de Saint Pierre Martyr, copie, d'après l'original de Titien. L'image de Saint Dominique qui est dans la troisième est de Mola. Les peintures de la tribune, & de la grande vôute de l'Eglise sont de Canuti, élève de Guide. Dans la derniere Chapelle est un coloris des plus vifs de Romanelli.

VILLE ALDOBRANDINI.

On remarque dans un pavillon la célèbre fresque antique, Connue sous le nom de Nôces Aldobrandines, par ce qu'elle représente les nôces avec le lit nuptial qui fut tiré des ruines d'une maison de

Mécénas sur le Mont Esquilin, tout près des bains de Titus. Je n'ai rien à ajouter à ce que l'on en sait déja, si non qu'elle est si fort décolorée qu'elle ne ressemble plus qu'a un clair obscur, mais l'élégance, & la correction des desseins sont d'une perfection au de là de la quelle il n'est pas possible d'arriver, en la comparant aux autres peintures antiques que l'on conserve à Rome, & sur tout avec celles trouvées à Herculanum, on ne peut pas douter qu'elle ne soit plus ancienne que les artistes Grecs, & d'un temps où l'on ne connoissoit pas encore les régles de la perspective, on ne savoit que placer les figures sur un même plan, & à un même point de vue; mais on connoissoit bien les régles du dessein & la vérité de l'expression. Cette peinture est la preuve de la solidité des enduits sur les quels on peignoit à fresque.

La façade du palais du côté du jardin est ornée de statues, & de plusieurs bas reliefs antiques, de la plus grande beauté de dessein d'expression, & même d'intelligence dans la position des figures, parmi les quelles, il y en a deux qui représent le combat d'Aantellus, avec leurs cestes, & les autres sont ornées d'arabesques. On y voit encore un sacrifice, & plusieurs médaillons choisis, & de la plus

belle éxécution. Dans la rez de chaussée, il y a deux pièces, ornées de plusieurs statues, & de bustes, parmi les quelles, on remarque un Groupe d'un Hermaphrodite; un buste de César avec la tête de pierre de touche.

L'Apparcement du premier étage est décoré de tableaux de bons maîtres, parmi lesquels on distingue une Sainte Famille, de Perrin de Vaga. Ce tableau est d'un ton de couleur vive; une Ecôle de musique, de Michel-Ange de Caravage; un portrait d'une femme, par Titien, un autre par Tintoreto; une Bacchanale par Titien. L'autre qui est vis-à-vis de Jean Bellino; un joueur de violon, de Parmesan-vis-à-vis, de Benvenuto Garofano; un S. François, de l'école de Correge, il y a plusieurs portraits, par Léonard de Vinci, & autres bons Maîtres.

SAINTE CATHERINE DE SIENNE.

Elle appartient aux Religieuses de l'ordre de Saint Dominique. L'Eglise, bâtie sur les desseins de Jean-Baptiste Soria, est d'une jolie proportion, décorée de pilastres corinthiens, & toute revétue de beaux marbres avec autant de gôut que de magnificence. Le Maître autel est or-

20



VEDUTA DELLA COLONNA TRAJANA

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

N°. 44

né de quatre colonnes de blanc, & noir, & d'un grand bas relief de marbre blanc qui représente Sainte Catherine sur des nuages Parmi les peintures, on remarque principalement le fameux tableau de la Magdeleine, peint par Bénoit Luthi qui est au premier Autel à droite. Dans le jardin du Monastère, il y a une grande Tour, bâtie par un des Papes de la maison Conti, & qu'on appelle communément la tour de Néron, ou tour *delle Milizie*, parceque quelques uns ont cru qu' elle avoit été élevée par Trajan, & qu'il y a voit placé des Soldats pour la garde de son *Forum*. Tout près de là étoit la Bibliothèque *Ulpia*.

COLONNE TRAJANNE, ET SA PLACE.

Entre le Quirinal, & le Capitole, dans l'enceinte de la Ville l'Empereur Trajan avoit fait décorer la place la plus magnifique que Rome ait jamais eue, au milieu de la quelle il avoit ordonné que l'on érigeât cette Colonne magnifique qui subsiste encore, qu'il ne vit jamais, & qui lui fut dédiée par le Peuple, & le Sénat lors qu'il étoit occupé à la guerre contre les Daces pendant la quelle il mourut à Seleucie en Syrie. Dion Cassius nous ap-

prend qu'il l'avoit destinée tant à sa sépulture qu'à prouver à la postérité, ce qu'il lui en avoit coûté de peines, & de soins seulement pour applanir le sol de la porte. „ Columnam maximam collo-
„ cavit, partim sepeliendi sui causa par-
„ tim, ut opus, quod ipse circa forum
„ fecerat, posteris ostenderet, nam eum
„ locum montuosum quanta est altitudo
„ Columnæ, perfodit, forumque eo pacto
„ complanavit.

Cette Colonne y compris son couronnement, & son piédestal, a environ 159. pieds de hauteur. Le fust est formé de 23. blocs de marbre blanc, posés à plomb les uns sur les autres, tous de quatre pieds, & environ quatre pouces d'épaisseur. Le diamêtre inférieur de la Colonne est d'onze pieds. Sur le chapiteau de cette Colonne est encore le piédestal sur le quel étoit autrefois la Statue colossale de Trajan, en bronze doré. Au lieu de cette Statue, Sixte V., y fit placer en 1588, celle de Saint Pierre Apôtre, en bronze, qui fut modellée par Thomas Porta. Le même Pape fit aussi dégager le terrein qui encombroit entierement le piédestal.

Au bas d'un des côtés du piédestal, il y a une porte, par la quelle, on monte jusqu'au sommet de la Colonne. L'escalier à limaçon est de 184. marches, taillé

dans les blocs même de la Colonne. L'on y a pratiqué 44. fenêtres qui éclairent cet escalier. L'on trouve aussi au sommet une balustrade, dont on peut faire le tour pour jouir de l'aspect de Rome. Le dehors est orné de bas reliefs, disposés sur un cordon qui tourne en ligne spirale, au tour de la Colonne, & qui paroissent suivre la direction de l'escalier Ces bas reliefs ont pour sujet, les deux expéditions de Trajan contre les Daces: On y voit des marches d'armées, des batailles, des Camps, des passages de Rivieres. On y remarquera sur tout deux faits de ce temps, trop singuliers pour n'en être pas frappé. L'un la fureur des femmes Daces, qui dépouillent elles mêmes les prisonniers Romains, & les brulent à petit feu avec des torches; l'autre des Soldats Romains, qui surpris dans une Ville ennemie, & ne pouvant pas éviter la captivité, mettent le feu à la Ville, & courent ensuite à une mort volontaire, ce qui est représenté par la coupe empoisonnée qu'ils se présentent réciproquement, & qu'ils boivent avec la plus grande fermeté. Les uns sont déja morts, les autres mourants, & ceux qui sont fermes sur leurs pieds, paroissent envier leur sort.

Ce magnifique monument à été travaillé à pieces, mais avec beaucoup d'in-

telligence; car tout s'y rapporte si bien, qu'il semble qu'on ait commencé par poser les blocs les uns sur les autres, & qu'ensuite, on ait Creusé l'escalier, & sculpté les bas reliefs du dehors. Malgré les injures qu'il a souffertes du tems, il conserve encore l'apparence la plus noble, les figures ont partout environ deux pieds de proportion, celles du dessus, un peu plus hautes que celles du bas, ce qui fait qu'on les voit toutes également bien. Le relief qui a peu de Saillie en bas en acquiert à mesure que l'ouvrage s'élève, & de cette manière, il est vu par tout dans la même proportion. Le travail en est extrêmement bon, l'air des têtes noble, sans avoir rien de recherché, ni de ce fini précieux que l'on remarque dans beaucoup de Statues, & de bas reliefs antiques Grecs. Ici les Artistes semblent avoir travaillé en historiens, qui avoient à mettre sous les yeux de la postérité, les actions d'un des plus grands princes qui ait jamais porté le sceptre. Leur style est noble, & grand, il va d'une marche égale, & pompeuse, & ne s'arrête pas à des graces de détail, à une fleur d'expression que la majesté de l'histoire semble négliger. On dit qu'il y a plus de 2500. figures dans cette composition. Elles paroissent toutes de la même Main; Ce qui vient probable-

ment, de ce qu'on a suivi exactement le dessein du premier artiste qui avoit la direction de tout l'ouvrage. C'étoit le Célèbre Apollodore de Damas, qui jouissoit alors d'une réputation brillante, & de la faveur de Trajan. Un jour qu'il étoit question de quelque partie de la décoration du forum Trajani.

La magnificence de cette Colonne répondoit à l'ancien *Forum Trojani*, dont elle occupoit le centre. Ce *Forum*, ou place de Trajan, étoit environné de grands portiques, & d'édifices bâtis avec la plus grande somptuosité, sur les desseins du célèbre Apollodore. Il y a voit une basilique, ou palais où les Consuls rendoient la justice. Le Temple de Trajan, où étoit la Bibliothèque Ulpienne, ornée des statues des savants: un superbe Arc de Triomphe à quatre faces égales que le Sénat fit élever à la gloire de ce Prince après sa mort, & une belle statue Equestre de Trajan, en bronze doré: les statues, les corniches, les architraves, & les frises qui décoroient ces édifices, étoient aussi en bronze.

EGLISE DE SAINTE MARIE DE LORETTE.

Elle a été bâtie sur les desseins d'Antoine de Sangallo. Cette Eglise qui est

un octogone vouté en Coupole, est ornée de pilastres corinthiens, de stucs dorés, & d'une double Coupole, comme celle de la Basilique de Saint Pierre, ouvrage estimé, de Jacques de Duca Sicilien. On voit sur le second autel, une figure de marbre qui représente Sainte Susanne, les graces, la douceur, & la modestie sont réunies dans la figure, & de la plus grande vérité dans le dessein, & des plus estimées par sa draperie, de François Flamand.

BAINS DE PAUL ÉMILE.

Les ruines qu'on voit dérrière l'Eglise de Sainte Euphémie lui ont donné le nom de *Magna Nopoli*, corrumpu de *Belnea Pauli*, à la partie du Mont Quirinal, sur le penchant du quel elles se trouvent. Ces restes consistent en un portique de brique presque enterré, & très-ruiné, en forme de demicercle, dont il ne paroît qu'un étage décoré de grandes niches, & de pilastres doriques, avec des frontons. Les niches communiquent à un corridor qui suit la forme de l'édifice, & qui semble donner entrée à des escaliers, & à des pièces, dont les unes sont bouchées, & les autres presque détruites.

En passant par la rue scelerata, on trouve *Saint Pierre in Vincoli*, *ou aux-liens*.

Suivant une ancienne tradition, on croit que l'Apôtre Saint Pierre érigea dans cet endroit même la premiere Eglise qu'il dédia au Saint Sauveur, mais ayant été brûlée dans l'incendie de Rome par Néron; Saint Léon le Grand la fît rebâtir lors qu'il reçut en don, la chaine dont le chef des Apôtres avoit été chargé à Jérusalem par Hérode, que l'Imperatrice Eudoxie rapporta à son retour de la Terre Sainte. On dit encore que Saint Léon ayant voulu mésurer cette chaine avec celle dont le même Saint Apôtre fut chargé dans la prison Mamertine, elles s'unirent miraculeusement, & n'en firent plus qu'une seule, qu'on conserve sous le maître Autel. Cette Eglise fut rebâtie par Adrien I., & réparée par Jules II. qui la donna aux chanoincs réguliers du Sauveur. Elle est à trois nefs soutenue par 20. colonnes cannelées de marbre de Parôs, & deux de granit d'ordre dorique, bien conservées, elles ont sept pieds de circonférence.

Dans le second Autel à droite, il y a un superbe tableau, peint par Dominiquin, qui représente Saint Pierre délivré par un Ange, d'une belle composition, d'un coloris vigoureux, parfaitement dessiné, & plein de la plus vive expression.

Le superbe tombeau de Jules II. qui est placé dens la Croisée à droite, est du célèbre Michel-Ange, & on peut le regarder comme un chef-d'œuvre de sculpture moderne, particulièrement à cause de la statue colossale de Moïse, placée au dessous de Sarcophage, & qui étant trop-peu élevée, & dans une niche trop étroite, n'a pas toute la noblesse quelle devroit avoir. Il est représenté assis, les tables de la Loi pliées sous le bras droit, dans l'attitude de parler au peuple qu'il regarde fiérement, & dont il semble qu'il ait à se plaindre, l'expression de cette figure est admirable, & les détails sont traités avec un soin, & une vérité qui étonnent. La barbe néanmoins est d'une figure démésurée, & lui donne un peu l'air d'un fleuve. Les autres statues de ce Mausolée sont de Raphaël de Monte Lupo, & d'autres, tous élèves di Michel-Ange.

Dans la Chapelle suivante, il y a une demie figure de S. Marguerite parfaitement dessinée, & d'un coloris vigoureux, par Guercin.

ÉGLISE DE S. MARTIN.

Le Pape Saint Silvestre durant la persécution, s'assembloit avec les fidelles dans un souterrain qui étoit près des

Thermes de Tite, & où il assembla un Concile au quel assisterent Constantin le Grand, & plus de 200. Evêques. Elle est divisée aujourd'hui, en trois nefs soutenues par 24. colonnes antiques, & très-noblement décorée, de marbres, de stucs & de peintures, faites par Palombo, & Pierre Testa, & plusieurs paysages sur le mur par Gaspar Poussin, & autres bons maîtres. L'escalier, & l'entrée du même souterraîn, en descendant, on trouve de grandes salles qu'on croit être des restes des bains de Trajan. Dans le même souterrain, on conserve une chaire de pierre qui servoit de siége Pontifical à S. Silvestre.

ÉGLISE DE S. PRAXEDE.

Sur le même endroit où étoient les Thermes de Novatus dans la rue appellée anciennement *Lateritia*, & actuellement de la *Suburra*, à l'instance de Sainte Praxede sœur du même Novatus, Saint Pie I., vers l'an 160. érigea cette Eglise qui servoit de refuge aux anciens fidelles, dans les temps des persécutions. La Sainte qui fournissoit à leurs besoins, s'occupoit en même tems, du soin de recueillir les Corps des Martyrs qu'elle ensévelissoit dans l'Eglise, dont elle versoit le sang dans le puits qui est au milieu.

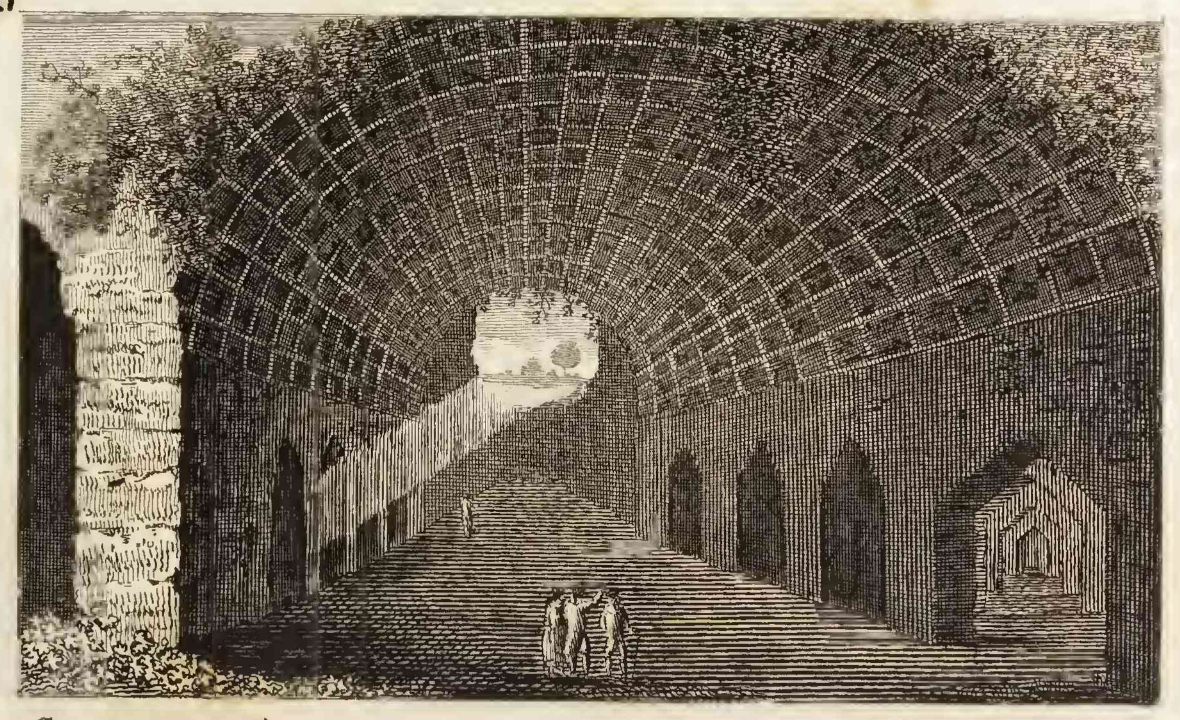
Saint Pasqual I. la fit rebâtir en 817., comme on la voit aujourd'hui à trois nefs séparées par 16. colonnes de granit, & orna la Tribune de Mosaïque, de même que la Chapelle de Saint Zénon, & de Saint Valentin Martyrs, dont les corps reposent sous l'Autel qui est orné de deux colonnes d'albâtre. On conserve dans cette célèbre Chapelle, une colonne de Jaspe d'environ trois pieds de haut, que le Cardinal Jean Colonne apporta de la Terre Sainte, & qu'on croit être celle à la quelle le sauveur fut attaché dans le tems de sa flagellation. Le maître Autel est placé sous un grand Baldaquin soutenu par quatre colonnes de porphyre, sur les quelles sont quatre Anges, faits par Joseph Rusconi. Le tableau de la tribune est de Dominique Muratori.

Dans l'autre bas côté, est la Sacristie, où l'on conserve un fameux tableau de Jules Romain, représentant la Flagellation de N. S.

LES SEPT SALLES.

Ce sont neuf grandes voûtes parallèles qui étoient un vaste réservoir d'eau pour les bains de Tite, & de Trajan: alles sont bien conservées. Différentes portes communiquoient les unes aux autres, dispo-

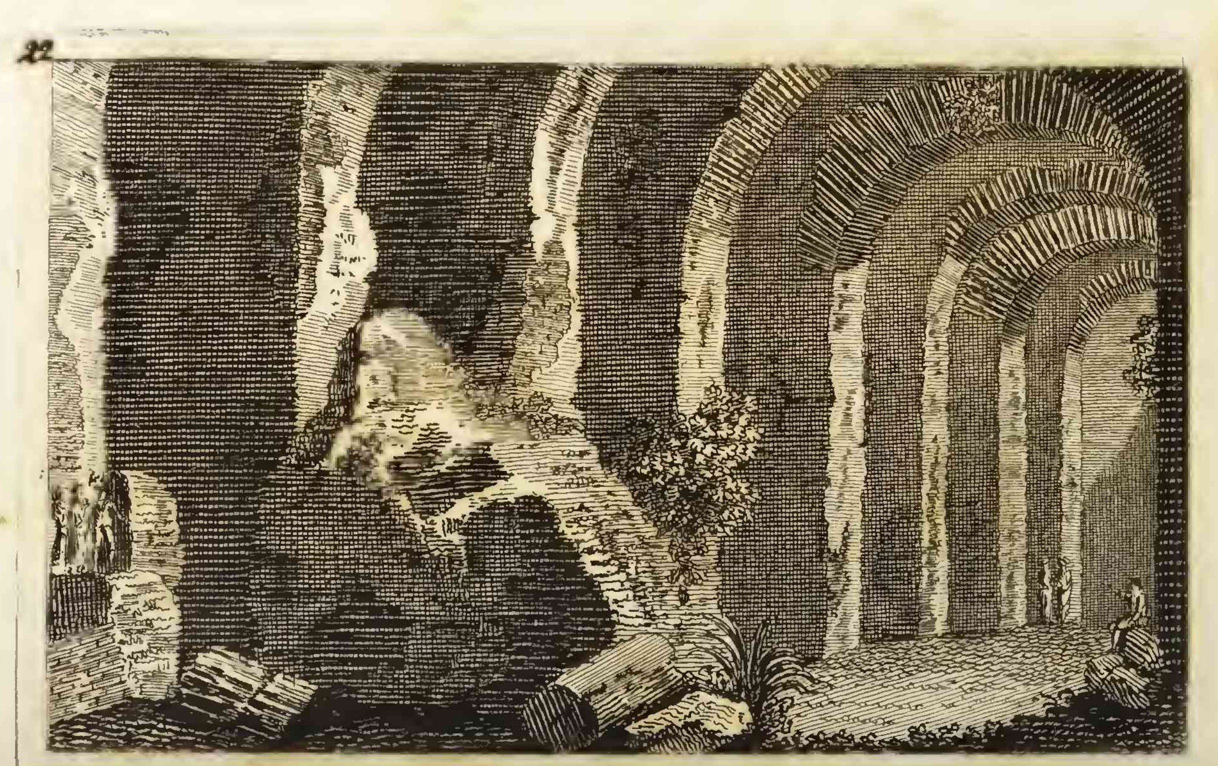
21



CONSERVE D'ACQUA NEL SITO DETTO LE SETTE SALE.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.° 42.

22



TEPIDARIO DELLE TERME DI TITO DETTO LE SETTE SALE

sées de façon que de l'une, on voyoit ce qui se passoit dans les autres. Les murs sont recouverts d'une espèce de tartre qui y est fortement attaché, jusq'à la hauteur où l'eau s'élevoit. Ces salles isolées de tout autre bâtiment, étoient terminées par une terrasse pavée d'une mosaïque.

BAINS DE TITE.

Derrière l'Eglise de Saint Pierre in Vincoli, sur la partie de l'esquilin qui regarde le Colisée, sont les Thermes ou Bains de Tite, & de Trajan. Ce qui en reste est d'une si grande solidité, qu'il y a apparence qu'il durera encore long temps. La décoration extérieure d'architecture, & tous les revêtements de marbre ont été enlevés. On voit seulement que les dedans ont été Construits dans la grande manière de ce temps-là qui étoit excellente, & tres noble.

La plus part de ces ruines paroissent être les restes d'un grand palais que Vespasien, & Tite firent bâtir dans cet endroit même. On voit encore de grandes salles voutées qui ont servi pour des bains à jour, audessous des quelles, on voit en passant par un grand Corridor. Une chambre ornée de stucs, & de peintures dans la quelle il y a une niche où l'on

croit qu'a été trouvée la statue de Laocoon. En traversant plusieurs Corridors, & Chambres, on arrive à de petites galleries qui sont peintes avec beaucoup d'élégance, & dont les coloris sont bien conservês. On voit aussi dans d'autres corridors des peintures arabesques que Raphaël a Copiées. En sortant de là, on trouve dans une autre Vigne, quatre autres Chambres avec les plus beaux Arabesques, & quelques petites figures, du plus beau dessein, & d'un coloris fort-gracieux.

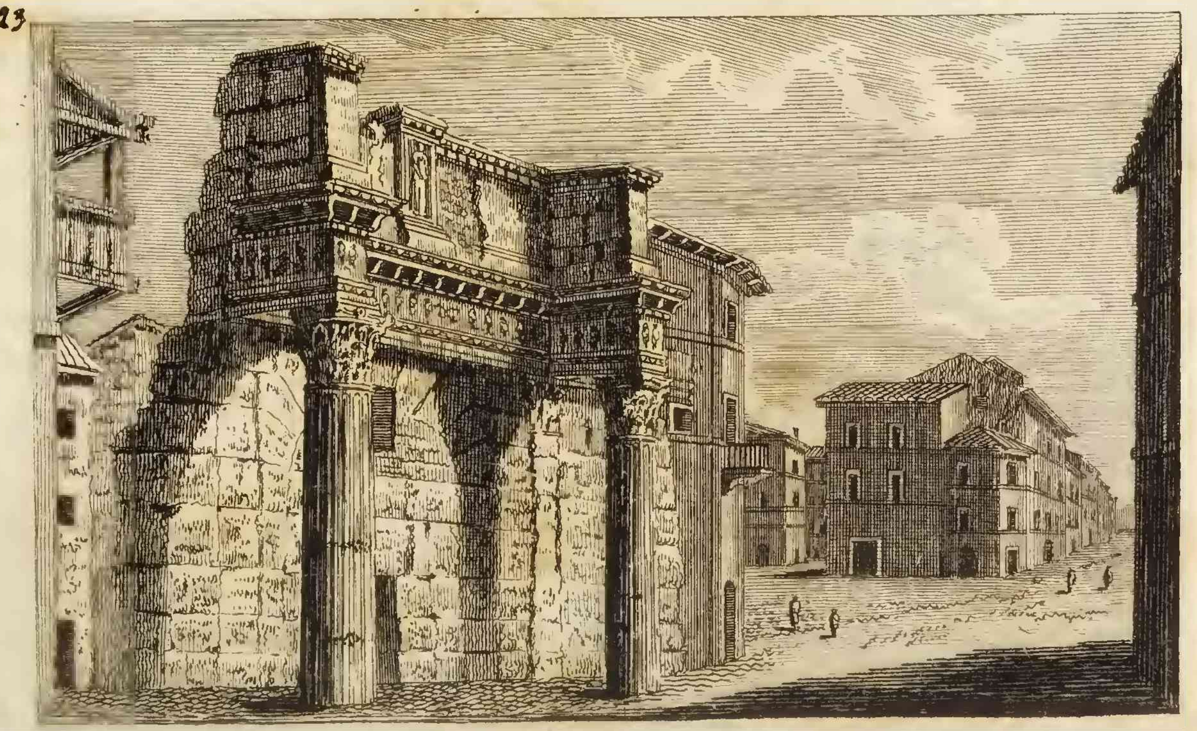
TEMPLE DE PALLAS.

Cet ancien Temple qui faisoit partie de la décoration du forum de Nerva, est à présent demi enterré, & presque ruiné. Les deux grosses Colonnes de marbre Cannelées d'ordre Corinthien, ont 10. pieds & demi de circonférence. L'entablement quelles soutiennent est magnifique, d'un travail exquis, & délicat, ainsi que les figures en bas relief de la frise. Entre ces Colonnes, il y a une Attique, au milieu duquel est une figure de Pallas en bas relief.

BASILIQUE ET FORUM NERVA.

Le forum, ou la place de Nerva étoit une des plus magnifiques de Rome, elle

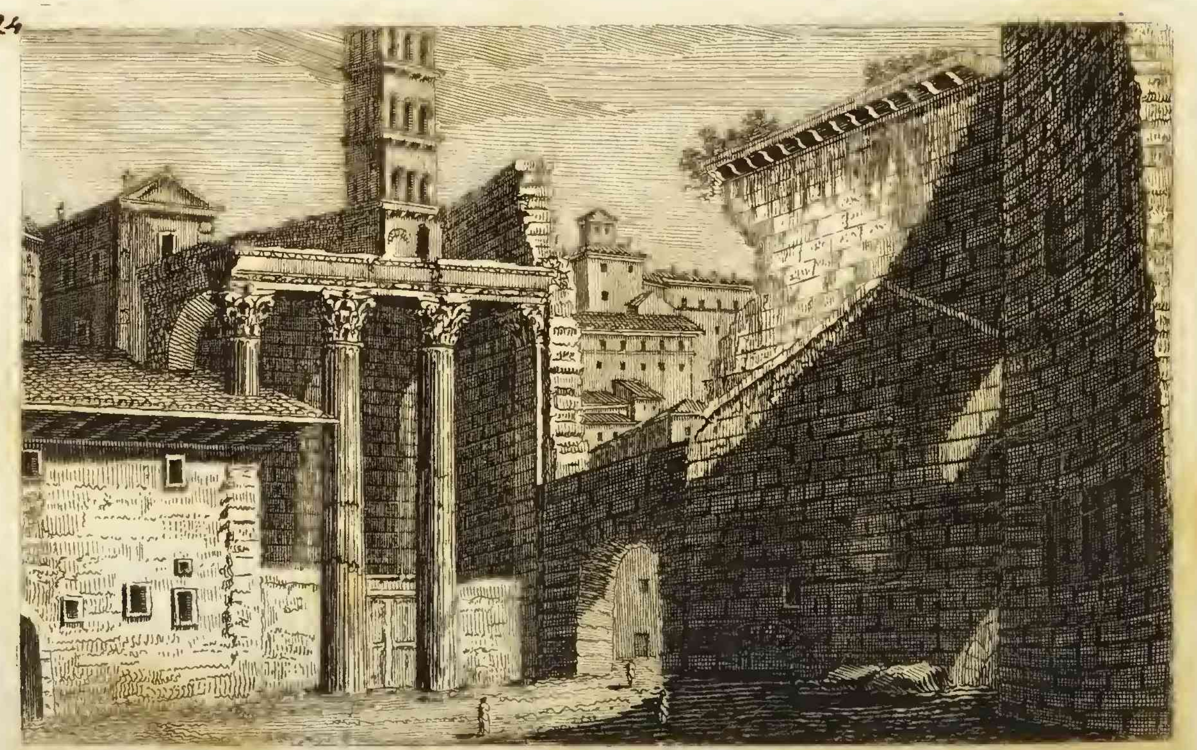
23



VEDUTA DEGL' AVANZI DEL TEMPIO DI PALLADE

Roma presso Domenico Pronti Incisore N. 26

24



VEDUTA DEGL' AUANZI DEL FORO DI NERUA.

étoit entourée d'un mur fort haut, épais, fait de pierres unies Sans Ciment, mais percé de distance en distance, & dont les ouvertures ressembloient a des arcades. La Commodité du passage par le moyen de ces arcades dans les places d'Auguste, & de Trajan, au milieu des quelles étoit situèe celle de Nerva lui fit donner le nom de *forum Transitorium*. C'est un reste de ce mur avec son arcade. Connu aujourd'huì, du Vulgaire, sous le nom d'Arc *de Pantani*, quil a tiré de sa situation basse. Cette place fut commencée par Domitien, achevée par Nerva, & augumentée par Alexandre Sévère Elle étoit décorée de Temples, de Basiliques, & de portiques ornés de statues, & de trophées. Un de ses principaux édifices consistoit dans une Basilique, qui étoit un lieu où les Magistrats tenoient leur tribunal, & rendoient la justice au peuple. On peut dire même que c'étoit la le principal usage, & la premiere institution des places à Rome.

Les trois Colonnes, & le pilastre qu'on voit è présent, sont un reste du superbe portique qui séparoit le palais, de la Basilique de Nerva. Elles sont de marbre Grec, Cannelées, d'ordre Corinthien de six pieds de diamêtre, & de 60 de haut y Compris la base, & le Chapiteau.

L'architrave qui forme une masse considérable, est sculptée de feuillages, & d'autres ornements, d'un travail si exquis qu'il sert de modèle aux Architectes.

ACADÉMIE DE SAINT LUC.

Ellé est composée de peintres, de sculpteurs, & d'Architectes Il y a deux petits appartements, remplis de tableaux donnés par les peintres, a l'Académie, parmi les quels, un Saint Luc qui peint la Vierge, pai le célèbre Raphaël. Un enfant, par Guide. La Samaritaine, de Benefiali Sisara par Charles Maratte, trois tableaux de Salvator Rosa, deux batailles par Rheder, une tête, de Guercin, la Bersabée de Cazaniga, une Sibille, par Ma Angélique, une Chaste Susanne, de Paul Véronois Saint Joseph avec un Ange, de Bublé François. Il y a plusieurs bambouchades de Jean miel, de Vanvitelli, une femme par Mola, un tableau avec des boeufs & autres animaux, par Rose de Tivoli; il y en a aussi de plusieurs Maitres, Comme, de Subleras, de Bourguignon, Pierre de Cortone, & autres. On voit aussi le crâne de Raphaël; au quel tous les artistes rendent un grand respect.

TOMBEAU DE CAIUS PUBLICIO BIBBULLO.

Au Commencement d'une petite rue qui monte au Capitole, on voit à main gauche une, des plus anciennes inscriptions, qui existent à Rome gravée en très-grands Caracteres sur la pierre, & conçue en ces termes.

,, C. Publicio. l. f. Bibbulo. Trib.
,, Pleb. honoris, virtutisque Causa. S. C.
,, populique. jussu. locus. Monumento,
,, quo. ipse posterique ejus. inferrentur.
,, public. datus. est.

Il y a deux sentiments sur cette inscription, l'un que ce fut dans cet endroit même que le tombeau de Bibbulus, & de sa famille fut placé; l'autre, quelle veut seulement dire que le Sénat, & le peuple assignerent à Bibbulus, en considération de ses services, un lieu distingué pour sa sépulture, dedans ou dehors de Rome, ce qui n'est point indiqué. Ce sentiment qui est de Nardini, me paroît le plus probable. Ce C. P: Bibbulus, dont parle Tit. L. l. 27. étoit Tribun du peuple, l'an de Rome 543. fort Zèlé pour ses droits, & ennemi juré de la Noblesse, des Consuls, & de tous les Généraux de ce temps, à la négligence, & à l'incapacité des quels, il attribuoit le long séjour d'Anni-

bal en Italie, & les progrès qu'il y avoit faits.

PALAIS BOLOGNETTI.

L'architecture de ce palais est de Charles Fontana. On voit une petite galerie de tableaux parmi les quels, dans la premiere chambre, on remarque deux tableaux avec des animaux, par Rose de Tivoli. Un Saint Pierre, de Guide. Un petit enfant, de la Sirani, deux portraits par Rambrand. Un grand tableau, d'Hiacinte Brandi, dans la seconde Chambre, un Sacrifice par Lanfranc, au dessous trois tableaux de Jules Romain. Un portrait du Doge de Vénise, pat Tintoretto, une Magdeleine de Zigoli, une Diane, de Joseph *del Sole*. Dans la troisième Chambre, une Charité, & l'enlévement d'Europe, sont des tableaux fort-estimés, par l'Albane. Adonis, & Vénus, de Paul Veronois, un portiait de femme par la Sirani, le portrait d'un Religieux, d'Annibal Carache. Une Sainte famille par le même, un portrait de Titien. Dans la quatrieme Chambre, un Satyre avec d'autres figures d'Annibal Carache. Saint Pierre, de Louis Caraché une Saint Vierge, de Guide, tableau fort-estimé tant pour son dessein, que pour la douceur,

& d'un coloris frais. Une S. Vierge de Barocci Le Crucifiement de S. Pierre, & Job qui Chasse Sara, tableaux très-estimés tant pour leur composition que pour l'expression par Luc Giordan. Un Mercure, de l'école Hollandoise, les joueurs, & le support, de Caravage. Le Pere Eternel, d'Annibal Carache. Saint Paul premier Hermite d'une expression étonnante par Guercin, au dessous. Bordinone. Saint François avec d'autres figures, de Simon de Pesaro, une Sainte famille, par Rubens Saint François devant le Christ, de Muciane. Euridice, de l'école de Bologne, audessous, Palma le vieux.

ÉGLISE DE SAINT ROMUALD.

Le Tableau du Maître autel de cette Eglise, a été peint par André Sacchi, il est mis au nombre des plus célèbres, qu'il y ait à Rome. Jl représente le Saint dans une Vallée, agréable des Appennins, où il explique, à ses solitaires la raison qu'il a eu de quitter le monde, & leur montre cette échelle miraculeuse qu'il avoit vue en songe, assez semblable à celle de Jacob. Tout respire dans cette peinture, la paix, & les douceurs de la retraite. La composition en est simple, & l'attention est bien peinte sur les Re-

ligieux, qui écoutent le Saint, dont la tête est très-belle. Le tableau est très-harmonieux, & on y admire l'union, l'accord, le goût du dessein, & la manière dont le peintre a su dégradér six figures de Camaldules, vêtues de blanc, dans lesquelles il n'a pu être aidé, pour l'effet, par la différence des couleurs, & auxquelles, il a suppléé par de beaux tons rompus, qui y répandent une aménité admirable. Le fond n'en est pas aussi heureux. La fuite en Egypte, est d'Alexandre Turchi, & l'autre de François Parone.

PALAIS COLONNE.

Quoique ce palais par son extérieur n'offre pas des décorations d'une belle Architecture, son intérieur est cependant magnifique, par les grands, & beaux appartements qu'il renferme. La collection des tableaux qui ornent ce palais, est une des plus riches, & belles qui soit à Rome.

Dans le grand escalier, on trouve une Statue d'un Roi Captif, & une tête de Méduse en bas relief de porphyre. La salle des Domestiques est ornée de plusieurs portraits d'hommes savants de la Maison Colonne, & d'un buste Colossal d'Alexandre le Grand.

Les appartements renferment différentes suites de Chambres dècorées de tableaux des plus célèbres peintres. On remarque dans la premiere chambre, l'enlévement d'Europe, d'un des plus beaux coloris de l'Albane. Vénus, & Adonis, célèbre tableau, de Titien. L'aigle de Jupiter qui enléve Ganiméde très-bien composé, & correctement dessiné, par le même. Un paysan qui mange des haricots, par Annibal Carache, tableau de grande expression. Un maître de Clavecin de Tintoretto. Une Sainte Vierge, avec l'Enfant Jesus de la Seconde maniere de Raphaël; l'Ange avec Tobie, de Guercin. Une superbe tête de la Magdeleine, de Guide. Une tête de Saint Pierre, par le même. Un Saint Jean Baptiste, par Guide Cagnacci. Un autre St Jean par Guide. Deux portraits, de Titien. Deux Apôtres, par Guerchin. David avec la tête de Goliath, par Guido Cagnacci. Un Christ Mort, par Bassano. Un *Ecce homo* au milieu de deux Anges, de l'Albane, précieux par la beauté du coloris, & la vérité de l'expression. Une Sainte Vierge avec l'Enfant-Jesus, & autres Sainrs, de la premiere maniére de Raphaël, admirable pour sa composition, le dessein, & l'expression, & dont les couleurs sont encore très-fraîches. Le Pere Eternel, par le même.

On passe dans l'autre chambre toute ornée de paysages, où l'on en voit Cinq, de Claude Lorrain, quatre d'Orizonte, deux, de Gaspard Poussin. Un par Nicolas Poussin, trois, de Sauveur Rosa; Un avec Mars, & Venus Environnés de petits Amours, par l'Albane. Un, de Michel-Ange de Bambouchades. On remarque un grand buffet orné d'une grande quantité de bas reliefs, dont celui du milieu représente le jugement dernier, d'après Michel-Ange. Vis-à-vis, il y en a un autre orné de petites colonnes d'Amatiste, & dautres pierres précieuses.

La galerie par raport à sa construction, à sa grandeur, & à la noblesse du goût dont elle est décorée, est la plus magnifique de Rome, elle a environ 208. pieds de long. sur 25. de large; Aux deux Extrémités, sont des salons, ou portiques séparés de la galerie, par un grand arc ouvert dans toute sa largeur, soutenu par des colonnes de Jaune antique & des pilastres de même, avec des trophées d'armes de la maison. Le plafond est très-bien peint, & a pour sujet la bataille de Lépante; ou Marc-Antoine Colonne, Gonfalonier de l'Eglise, Commandoit les troupes de débarquement. Le premier tableau à gauche repsésente Saint Pierre visité de l'Ange par Lanfranc. Joseph avec

la femme de Putiphar, de Charles Maratte, Audessus, par le même. Hérodiade grand tableau de Guide. Venus, & l'Amour de Paul Véronois, de grandeur naturelle bien dessiné, du plus beau coloris, & d'unc expression ravissante. Vénus & Cupidon, d'André Sacchi; l'Enfant prodigue reçu par sont pere, plein de la plus vive expression, & avec beaucoup de Vérité, par Guercin. Plusieurs personnes endormies, de Nicolas Poussin, Dieu le Pere qui chasse Adam, et Eve du Paradis terrestre, tableau d'une très-vive expression, & d'un fort beau coloris. La Vierge, l'Enfant-Jesus, Sainte Catherine sur le devant avec Saint Jerôme, & Saint Augustin, tableau admirable de Parmegianino, parfaitement dessiné, & si beau de couleur, & d'expression, que si cet artiste eut toujours travaillé avec cette force, il seroit mis au rang de Correge. Le Sacrifice de César, d'une grande, & belle composition de Charles Marate, à Côté, le Martyre d'une Sainte, & un Triomphe de David, par Guercin. Jesus Christ avec les Apôtres, & la Magdeleine de Bassan. Une Magdeleine de Lanfranc. Une autre, d'Annibal Carache. La mort d'Attilius Regulus à Carthage, tableau fort-estimé par la composition, & le grouppe bien disposé, & d'une expression éton-

nante, par Sauveur Rosa. Un superbe tableau, de Guercin, représentant un Christ Mort, avec d'autres figures de la plus grande beauté de dessein, & d'un coloris vigoureux. Deux batailles de Bourguignon. Une Sainte Marguerite, de Guide. Un portrait de Vandick. La peste, à Athénes, par Nicolas Poussin. Un *Ecce homo*, par l'Albane. Plusieurs portraits de Titien, de Tintoretto, & Rubens. Une Sainte famille tableau fort-estimé, d'André dit le Sarto. Uu Ecce Homo de la maniere de Correge. Un tableau par Rubens, chargé de figures. Saint Jean prêchant dans le desert par Sauveur Rosa, tableau Vigoureux, mais trop rouge de couleur, & du même, un autre Saint Jean, un grand & magnifique tableau de guercin, qui représente le Christ Mort, & la Vierge qui s'en approche avec toutes les marques de la plus vive douleur. Le coloris, & l'expression y sont à un haut dégré de perfection, les ombres, & les clairs-obscurs sont bien rendus, Agar, & Ismaël, de Mola, & par le même, le domestique de Jacob, qui offre des présents à Rébecca. Deux portraits de Religieux, de Tintoretto. Une Sainte famille, de Guide, la peinture, & la sculpture de Guercin. Un Saint François, de Muciano, un autre, de Guide, au milieu on trouve

un grand tableau, de Charles Maratte. Quatre portraits dans un même tableau par Giorgion. Une Assomption, de Rubens, petites figures d'un pied de proportion. On voit aussi dans cette galerie une quantité de statucs, & de bustes d'une médiocre sculpture.

TEMPLE DU SOLEIL.

De là on entre dans un très-grand Jardin formé de différentes terrasses qui s'étendent du Couhant, au levant. A une dcs extrémités au couchant, on voit les restes tout à fait dégradés d'un batiment antique, quc l'on croit avoir fait partie des bains de Constantin. Dans le bois qui est au-dessus, planté de sapins, de lauriers, & d'autres arbres toujours verds, sont des quartiers de marbre d'une grosseur prodigieuse, où l'on remarque quelques ornements de l'ordre Corinthien. On prétendoit que ce sont les restes d'un Temple élevé au Soleil par Aurélien, après qu'il eut Vaincu la célèbre Zénobie, Reine des Palmiréniens.

Il y a un autre appartement rempli de jolis tableaux, appartenant aussi à la Maison Colonne, parmi les quels, on remarque dans la chapelle, un tableau d'Albâtre Oriental, représentant la Sain-

te Vierge avec l'Enfant-Jesus, par Charles Maratte. Deux tableaux représentans, l'un Saint Joseph de Cupertino, & l'autre le miracle du Sang de Placide Constanzi. Quatre tableaux de Conca, différents paysages, par Gaspar Poussin. Un Saint François très-bien dessiné; de Muciano, & un autre de Baciccio. Dalila, & Samson, de Balioni. Les dessus des portes, par Luc Jourdan.

Seconde Chambre.

Les deux dessus de porte de Masucci; les Deux grands, de Travisani. Les tapisseries sont de le Brun.

Troisieme Chambre.

A' main droite en entrant, les deux grands tableaux qu'on voit sont de Monsieur Subleras. Au dessous, Locatelli sur la porte, par le même. Un Saint André de Paul Brilli. Deux batailles, de Manglard. Deux marines, de Bacher. Une vue, de Claude.

Quatrième Chambre.

Un Christ Mort de Romanelli; les deux vues, d'Orizonte. Les SS. XII. Apôtres, de Muratori, plusieurs en ovale, des paysages, d'Orizonte, de petites Marines, par Tempesta. L'histoire du guerrier par Solimen, & par le même une Sainte Vierge. Un portrait d'un jeune homme de la maniere de Guide. Une

petite Colonne torte de marbre rouge Egyptien qu'on prétend être la *Colonne Bellica*, qui étoit autre-fois dessus le Temple de Bellone, & de dessus la quelle, on décochoit une flêche, pour déclarer la guerre du côté de l'ennemi.

GALLERIES DES GÉOGRAPHIQUES.

Au fond de cette Gallerie, un bas-relief antique représentant l'Apothéose d'Homère, d'une composition, & d'une exécution, audessus du médiocre, mais dont les attitudes, & les expressions des figures, sont fort-belles. *Dans le second appartement*, un grand tableau représentant Caïn qui tue Abel, par André Sacchi, plein d'expression, & très-bien dessiné. Plusieurs Bambouchades, de Locatelli. Un Saint Pierre, de Guide. Quatre portraits fort-estimés, de Tintoretto. Différents paysages, par Gaspard Poussin.

Dans la chambre à côté, une grande quantité de petits tableaux, en paysages, & différentes vues, par Locatelli, Vanvitelli, Monsieur Stude, Henri Espagnol, Stendard, & Sauveur Rosa.

Dans la chambre, la Magdeleine, de Guide; qui est un des plus beaux tableaux qu'on puisse jamais voir. On y remarque les graces, la modestie, & une douceur

à ravir, & la plus grande perfection de dessein. Le Martyre de Saint Pierre, d'un fort-bon coloris, par Titien, une Sainte Famille, de Pompée Battoni, parfaitement dessinée, & d'un beau coloris. Deux petites, de sasso ferrato. Une Sainte Famille d'André dit le Sarto; & d'autres petits tableaux de Mazucci, Ciro Ferri &c.

Dans une autre chambre, à côté, il y a plusieurs petits tableaux, de Gaspard Poussin, de Locatelli, Vanvitelli, Jean Miel, & autres médiocres peintres.

ÉGLISE DES SS. XII. APOTRES.

Cette Eglise qui donne le nom à la place, fut bâtie des le temps de Constantin; elle fut cédée aux Mineurs Conventuels par Pie II. Dans la suite Martin V. la rebâtit. Enfin sous le Pontificat de Clément XII l'intérieur fut renouvellé avec beaucoup de magnificence, sur les desseins du Chev. Fontana. En entrant dans le portique, on voit à droite, une Aigle antique, en bas relief, ornée de feuillages. L'intérieur est divisé en trois nefs, dont celle du milieu qui est d'une belle proportion, est décorée, par un grand ordre de pilastres Corinthiens, qui sont fort-beaux, & qui soutiennent une voûte dans le milieu de la quelle le Baciccio a

représenté le triomphe de J. C. Il a peint aussi un groupe d'Anges rébelles, chassés du Paradis, fort-estimé par les connoisseurs.

Le tableau du Maître Autel, où l'on honore les Corps des Apôtres, Saint Jacques, & Saint Philippe, a été peint, par Dominique Muratori. La Chapelle de la Croisée, sur la droite, est richement décorée par huit belles colonnes de Jaspe Oriental, & un Saint Antoine de Padoue, par le Chev. Luti, lequel est d'un bon accord, mais un peu Mou. La seconde Chapelle à gauche, qui est dédiée à Saint Joseph de Copertino, a été peinte, par Cadés. Deux Colonnes cannelées de verd antique, & les grands pilastres de jaune antique, qui les accompagnent, la rendent aussi belle que majestueuse. Sur la porte de la Sacristie, on a placé le Tombeau du Pape Clément XIV., fait par Canova habile Sculpteur Vénitien, & qui a représenté le Pape sur le Siège Pontificale, orné de deux statues colossales, représentant la tempérance, & l'autre, l'innocence.

ACADÉMIE DE FRANCE.

Louis XIV. dit le grand, établit à Rome en 1666. une académie des beaux

arts, en faveur de ses sujets. Louis XV. pour mettre le comble aux vœux de son Auguste Trisaïeul acheta du Duc de Nevers en 1725., ce beau palais, des desseins du Chev. Rainaldi, y plaça l'Académie Royale de france, composée d'un Directeur, & de douze Pensionnaires, qui ont remporté les prix de peintures, de Sculpture, ou d'Architecture à Paris. Au rez de chaussée sont les salles d'Académie, ou l'on pose le modèle, & d'autres Chambres remplies des plâtres de Marc-Aurelle du Capitole, & de plusieurs autres statues antiques. Tout le premier étage est aussi orné de modéles en plâtres, des plus belles statues de l'Italie. L'appartement supérieur est occupé par le directeur, & les Pensionnaires sont logés au troisième.

PALAIS DORIA PAMPHILI.

Le palais Pamphili est un des plus grands édifices de Rome, & la maison la plus vaste qui soit dans cette Ville. Il a été bâti à deux reprises différentes, à deux façades principales; l'une sur la place du Collége Romain dont l'architecture est de Borromini, & cest la plus noble. La seconde sur le Cours, plus moderne que la premiere, & très-chargée

d'ornements. Les appartements sont grands nobles, & d'une belle distribution. Dans la partie qui regarde le Cours, il y a quatre grandes galleries très ornées qui rentrent les unes dans les autres.

On trouve dans ce palais une quantité prodigieuse de beaux tableaux peints par les meilleurs maîtres, & de la plus belle conservation. Dans la premiere Antichambre, on voit différents paysages peints en détrempe par Ciccio Napolitain Le grand tableau est de Pierre de Cortone.

Seconde Chambre.

On trouve dans cette chambre une grande quantité de Paysages peints par Gaspar Poussin; Dont les figures sont de Castiglioni. Les deux tableaux qu'on voit en haut avec des animaux, par Castiglioni. Les quatre qui sont sur les petites tables sont de Nicolas Poussin.

Troisième Chambre.

A' main droite en entrant, une tempête sur mer par Tempesta. plusieurs, par Bassano. La Vierge & l'Enfant-Jesus qui dorment, on voit un Ange par derrière qui joue du violon, Saint Joseph qui le regarde, & l'écoute attentivement, tenant en main la carte de musique, composition de Caprice, & d'un bon coloris, par Caravage. La Vierge avec l'Enfant-Jesus,

par Jean Bellino ; un tableau représentant des Nimphes, & des Amours, par l'Albane, La Conversion de Saint Paul, par Zucheri; Deux paysages, par Paul Bril dont les figures sont de Bassan ; un très-beau paysage en grand, par Gaspar Poussin ; Deux paysages, par Botta. Un Turc à cheval, par Castiglioni. Un paysage représentant l'hyver, par Monseron. Le Déluge, par Jean Bonati ; au dessous, par le Chevalier Guerini ; Deux ; Saintes Familles, une par André dit le Sarto, & l'autre par Scipion Gaétan, tous deux d'un bon coloris, & dune belle expression.

Quatrième Chambre.

A' main droite en entrant le Sacrifice d'Isaac, par Castiglion ; Un portrait de femme, par Rubens, Agar & Ismaël qu' elle a abandonné mourant, & l'Ange qui vient à sa rencontre, beau, & grand tableau, bien expressif. par Caravage; un portrait de femme, par Vandick ; un autre portrait, par Titien, où il y a beaucoup de vérité. Un Narcisse qui se regarde dans l'eau, par Guide Cagnacci. Un portrait de femme, par Vandick, à côté; Scipion Gaétan, Endymion qui dort, de l'écolè de Rubens. Une Charité Romaine, par Simon da Pesero. Un Christ Mort appuyé sur les genoux de la Vier-

ge, ou l'on remarque une grande expression, & un dessein correct, tableau de grand mèrite, par Annibal Carrache. La descente de la la Croix, de Georges Vasari, tableau d'un beau coloris, & dont les figures ont beaucoup de graces, & très-estimé; deux portraits représentant Ubaldo, & bartolo, tableau d'un fort coloris, & les têtes remplies d'expression, par Raphaël. Caïn en attitude de tuer son frere Abel, très-grand tableau bien dessiné, & de la plus grand force de coloris, par Sauveur Rosa: un Christ, avec la Véronique, petit tableau de la plus vive expression, surtout latête du Christ peint par André Mantegna; un portrait de Titien; Dédale qui attache des aîles à Icare, par André Sacchi; grand tableau représentant la Vierge, & l'Enfant-Jesus, par Mola; un Christ Mort avec plusieurs figures de Paul Véronois; la maîtreisse de Titien faite par lui-même; Machiavel, par Bronzino. Endymion qui dort, par Guercin.

Cinquième Chambre.

A' main droite un paysage, par Vandelvelt, en haut, Pierre de Cortone; une Saite Marguerite avec un Dragon, petit Tableau de Charles Maratte; un grand Tableau représentant le tribut dû à César, tableau de grand mérite, par le Che

valier Calabrese ; Deux portraits représentant Olbens, & l'autre sa femme, peints par lui même ; quatre têtes, de Ranbrand ; une Sainte Vierge, par Charles Cignali ; Deux portraits de l'école de Vandick ; Dans le milieu il y a un portrait ; par Bordinon ; quatre petites Marines Flamandes. En haut, par Concha.

Sixième Chambre.

Plusieurs Saints Jérômes, Par Palma le Jeune, & Palma le Vieux, une Charité Romaine, tableau d'une grande expression par M. Valentin ; une Galatée, par Lanfranc ; Jupiter, & Junon, de Guide Cagnacci ; une Sainte, Vierge, par André Sacchi : quatre tableaux Flamands ; une Cuisiniere, de Charles Vénitien. Icare & Dédale, de l'Albane à côté, un bon Bassan ; en haut, par Passignani.

GALLERIE.

En entrant à gauche, un grand tableau représentant la Visitation de Sainte Elisabeth avec la Vierge, tableau de grand mérite, & d'un très-bon coloris, par Garofano, une demie figure de la Magdeleine, par Guerchin : Deux petits tableaux, par Romanelli ; une Vierge en contemplation, par Sassoferrato, d'un coloris riche, & éclatant, & d'un air vraiment

céleste, deux petites batailles, par Bourguignon; un petit paysage, de Dominiquïn En haut une Magdeleine, par Titien; une Vierge avec l'Enfant d'un gracieux coloris, par Rubens; un portrait d'un R. P. qui étoit son Confesseur, peint par lui même; un paysage, de Claude Lorrain, dont la couleur est vraie, & la perspective bien entendue, tableau de grand mérite; six tableaux en forme de demie Lune dont les paysages sont très-beaux, & les figurs n'ont qu'environ un pied de proportion, & cependant, on y remarquera la beauté du dessein la force de l'expression, & le génie de cet excellent maître qui a peu travaillé dans ce genre. Saint Jean-Baptiste, par Valentin; la Galatée, par Lanfranc; la Cêne, par Singoli; un Mariage, par Vandimburgh, tableaux d'un grand mérite; Adonis, & Vénus avec un petit amour regardant sa mere avec attention, d'un beau coloris, par Paul Véronois; un grouppe d'enfants qui se battent tableau charmant, de Gessi; Erminie qui reconnoît Tancréde blessé, par Guerchin, bien dessiné, mais d'un ton de couleur tout-à-fait différent de celui qui le précéde: On peut les comparer ensemble pour prendre une idée des deux manieres de Guerchin. Saint Roch avec son chien à côté, tableau de grande

expression, & d'un bon coloris, par Caravage; un paysage qui fait le pendant de l'autre, tableau de grand mérite, par Claude Lorrain; une Sainte Famille d'André dit le Sarto; un Saint Jean, de Geurchin; le Paradis terrestre avec une grand quantité d'animaux de toute espèce, peint avec un grand soin par Brugles, une aîle de gallerie, toute ornée de glaces de Vénise, & de petites tables en marbre d'albâtre Peccorella; De là on entre dans quatre chambres ornées de tableaux, la majeure partie en paysage, par Orizonte Locatelli, Vanvitelli, Poussin, & Sauveur Rosa; un grand représentant un concert, par le Chevalier Calabrese, plusieurs portraits; par Titien; Différents petits flamands de Voverman, Brugles, & autres, par Gerard de la Nuit; Erminie avec un Berger, par Romanelli; reprenant l'aile de la gallerie; la Magdeleine en haut, tableau d'un très-beau coloris, par Morillas, dessous, l'école de Michel-Ange; un paysage, de Claude; Le Massacre des Innocents, par Jean Bonati; un petit Saint Jean, par Schidone; une Magdeleine, de Feti; Junon avec la tête d'Argus, par Charles Venanzi; un paysage, de Claude; l'Enfant prodigue reçu par son Pere, tableau bien expressif, par Guerchin; Sainte Agnès sur le Roc, tableau d'un grand

merite, tant par le dessein, que par le coloris, & l'expression, de Guerchin; un Saint Jean-Baptiste, par le même; un paysage de Claude, un portrait du Pape Pamphile, tableau d'un grand mérite par son coloris, de Diego Velasque; une Vierge adorant l'Enfant Jesus endormi, tableau très-estimé, par le dessein, & les graces dans la tête de la Vierge, par Guide Reni; le Dieu Pan enseignant à jouer de la flûte à Apollon, tableau, de Louis Caracci, plein de la plus vive expression. Deux petits tableaux, de Parmegianino, représentant, l'un la Vierge avec l'Enfant-Jesus l'adoration des Bergers à l'instant de la naissance; une marine, par Claude; la Bethsabée tableau de grand mérite, par Bronchest; La Judith, de l'école Florentine; une bataille, par Bourguignon; une Sainte Famille, d'un des plus beaux coloris, par Sassoferrato, un paysage, de Botta, un esquisse, par Correge; les 4. avares, tableau très-expressif, par Albert Duro, un grand tableau représentant la Vierge, l'Enfant-Jesus, un petit Saint Jean, avec d'autres figures, un des plus jolis, peint par Garofano, une tête du Sauveur, d'Annibal Carache; la fornarine, par Jules Romain, la déesse Pomone, tableau d'un beau coloris, de Paul Véronois: la Reine Sémiramide, par le

même, deux petits paysages fort-estimés, de Dominiquin; la chaste Susanne, tableau d'une grande expression, par Annibal Carache; différents tableaux, avec des animaux, & des figures, par Brugles; l'Ange qui éveille Saint Pierre, par Lanfranc; un enfant qui joue avec un mouton, de Caravage; Le sacrifice d'Isaac tableau d'une grande expression, & d'un fort coloris, par Titien. Deux têtes, par Schidoni, & les autres, d'André Sacchi, deux petits tableaux, par Michel-Ange; La Magdeleine d'Annibal Carache, une copie des nôces Aldobrandini, par Poussin. Saint Pierre, & Simon le Magicien tableau bien composé, & les figures pleines d'expression, surtout la tête de Saint Pierre, de Téarino; un festin, ou nôce de Village, par Teniers vrai comme la nature; un autre petit tableau, par le même; une Magdeleine, de Caravage; une femme qui prend des punaises, & les jete dans un bassin, tableau fort-singulier de Gerard de la Nuit; un Christ mort, par Padovanino; la Reine Jeanne d'Arragon, un des jolis tableaux, de Léonard de Vinci, tant par son coloris gracieux que son dessein; une tête, par Rubens; trois portraits, par Titien, un petit tableau, de Luć d'Hollande.

En retournant dix pas, on entre dans

un petit Cabinet peint, par Etienne Pozzi; Dans la chambre suivante, il y a deux petites tables en argent, toute historiées, plusieurs tableaux de M. Rose de Tivoli; un grand paysage, par Bril, & Poussin; un autre Flamand &

PORTIQUE DE LA BASILIQUE D'ANTONIN.

Ce beau monumement ancien mérite l'attention des amateurs des antiquités, & des Beaux-arts. C'est un reste du portique de la basilique, ou du temple d'Antonin le Pieux qui consistê aujourd'hui en une magnifique façade, soutenue par onze grandes colonnes de marbre blanc cannelées, d'ordre corinthien, qui paroissent avoir souffert beaucoup du feu & du temps; l'architrave, & la frise qui se sont très-bien conservés sont majestueux, & proportionnés à la hauteur des colonnes qui est de 39. pieds 7 pouces, qui ont 4. pieds 2. pouces de diamêtre. Au dedans du portique, il y a une autre architrave tout ruiné, & un reste de voûtes en briques; cet édifice étant près de la place Colonne, aujourdhui il sert de douane.

Au midi du palais Conti on voit la magnifique.

FONTAINE DE TREVI.

Elle est formée d'une partie de l'eau Vierge qui est la meilleure, & la plus agréable qu'on boive à Rome. Elle a sa source à huit milles de la ville, entre le chemin de Tivoli, & celui de Palestrine, vers la ferme de Salona; Agrippa, Gendre d'Auguste, la conduisit 19. ans avant Jesus-Christ, par le moyen d'un aqueduc de 14. milles de longueur, qui entre dans la ville près du muro-torto, & qui vient au bas de la Trinité du mont, où il se partage en deux branches pour conduire les eaux le long de la rue Condotti, & à la fontaine de Trevi.

Cette fontaine qui étoit auparavant fort-simple fut décorée par Clément XII. du grand édifice qu'on y voit actuellement. Sur les desseins de Nicolas Salvi; Il est composé de trois corps d'architecture, & d'un soubasement, posant sur une masse de rocher, dont l'eau sort pour tomber dans une gran bassin au tour du quel est un trotoir enfoncé, audessous du niveau de la rue, de six à sept marches, mais fermé, par de grandes bornes, & une ample barriere qui occupe presque toute la place; L'avant Corps représente un arc de Triomphe, décoré de quatre colonnes, de bas reliefs, & de statues.

25



VEDUTA DELLA FONTANA DI TREUI.

Roma presso Domenico Pronti Incisore

Dans la grande Niche du milieu ornée de quatre petites colonnes ïoniques, est une statue de Neptune, posée sur une conque que trainent des chevaux Marins, guidés par des Tritons. Ce morceau de sculpture exécuté en marbre, par Pierre Bracci porte sur le milieu des rochers, &en occupe près des deux tiers Dans les niches latérales sont les statues en marbre de la salubrité, & de la fécondité, & au dessus, deux bas-reliefs, dont l'un représente Agrippa, & l'autre la fille, ou la Vierge dont l'eau porte le nom. Au dessus de la corniche, on voit encore quatre statues, de l'abondance des fleurs, de la fertilité des Campagnes, de la richesse de l'automne, & de l'agrément des prairies. Les arrieres-Corps ne sont ornés que de pilastres Corinthiens, entre les quels sont des Croisées On regrette qu'une fontaine si belle ne soit pas sur une grande place dont elle feroit le plus bel ornement.

COLLÉGE DE LA PROPAGATION DE LA FOI.

Ce grand Collége fut fondé, par Grégoire XV. en 1622., ensuite il a été augmenté, & doté, par Urbain VIII. qui a fait renouveller le bâtiment sur les desseins du Chev. Bernin enfin Alexandre

VII. fit bâtir la façade latérale, & l'Eglise qui est dans le Collége, sur les desseins de Borromini. Ce Collége est destiné à l'éducation des jeunes écclésiastiques qui s'occupent à porter la foi Catholique chez les infidelles de l'Affrique, & de l'Asie, & c'est pour cela qu'on l'appelle Collége de Propagande; on y entretient des élèves de toute nation, on y enseigne la philosophie, la théologie & les langues étrangeres. Il renferme une bonne Bibliotheque & une imprimerie digne d'attention, surtout par rapport au grand nombre de caracteres étrangers, qu'on y trouve jusqu'au nombre de 40. especes, il en sort de fort belles éditions qui sont au profit du Collége. C'est une Congrégation de Cardinaux qui en a la direction.

PLACE D'ESPAGNE.

Cette place l'une des plus spacieuses de Rome, est environnée de belles maisons & de quelques palaïs, tels que celui d'Espagne, dont elle tire son nom, qui appartient au Roi & qui sert de logement à son Ambassadeur. Celui de Mignanelli & le Collége de la propagande. La belle fontaine qui est au milieu de cette place s'appelle la *Barcaccia*, par ce qu'elle a la forme d'un Vaisseau. Ce fut Bernin qui

en donna le dessein. Le superbe escalier qui donne à la place un air très-gai & par le quel on monte à l'Eglise de la Trinité du mont, a été bâti. Sur les desseins de François de Sanctis, sous le pontificat de Benoit XIII. Ce fut Etienne Gueffier, français qui l'egua les fonds nécessaires pour la construction de ce bel escalier, afin de procurer à l'Eglise des Peres Minimes, un accès plus facile. Cette place est très-frequentée par les étrangers, par ce qu'elle est environnée des meilleures auberges de la ville.

L'ÉGLISE DE LA TRINITÉ DU MONT.

Charles VIII Roi de France l'an 1494. à son passage à Rome, fonda cette Eglise avec le Couvent, en considération de Saint François de Paule, fondateur des Religieux Minimes qui étoit encore envie, pour y établir des Pères François. On monte à cette Eglise, par un double escalier: le portait est de travestin, surmonté de deux clochers qui ont deux Quadrans, l'un solaire, & l'autre d'une horloge qui indique les heures suivant l'usage de France. Devant cette Eglige le Pape Pie VI. a fait placer un Obélisque qu'on a trouvé dans le Jardin Saluste. Dans la troisième

chapelle à gauche en entrant est la célèbre descente de Croix peinte à fresque par Daniel de Voltaire d'après les desseins de Michel Ange. Ce tableau au quel on donne le premier Rang, après les quatre tableaux de Rome, est fort bien composé, pur de dessein & plein d'expression, singulierement dans le groupe d'en bas, où les trois Maries vont au secours de la Vierge qui tombe évanouie. Le tableau de l'autel de l autre chapelle, qui représente Notre-Seigneur avec la Magdeleine, est de Jules Romain. La grande ftesque de l'extrémité de la Croisée, représentant l'Assomption de la Vierge, fut commencée par Thadée Zuccheri & terminée par Frédéric son frere.

PALAIS DE LA VILLE MEDICIS.

Le Cardinal Ferdinand de Médicis, fils de Côme Gran-Duc de Toscane, fit bâtir ce palais qui fut augmenté, & orné dans la suite, par le Cardinal Alexandre de Médicis qui depuis fut Pape sous le nom le Léon XI. La situation est superbe, par ce que de là, on découvre toute la ville de Rome. Annibal Lippi fut l'Architecte du Palais qui est à deux façades; celle du côté des jardins qu'on croit faite sous la direction de Michel-Ange, est la plus

belle. Dans le jardin, il y a plusieurs allées qui servent de promenade publique. Les statues, bustes, & marbres qui faisoient l'ornement principal tant du palais, que du jardin, ont été portés en Toscane.

THÉÂTRE D'ALIBERTI.

C'est le plus grand Théâtre de Rome, & destiné à représenter les Drammes en musique, dans le tems du Carnaval. Il a pris le nom de celui qui l'a fait bâtir.

NAUMACHIE DE DOMITIEN.

Cet Empereur construisit dans cet endroit, une fameuse Naumachie assez spacieuse, pouvant contenir une très-grande quantité d'eau pour y représenter des batailles navales, qui servoient de spectacle au Peuple & d'exercice à la jeunesse Romaine, qu'on accoutumoit par là à la guerre maritime. A peine les combats étoient finis & les vaisseaux retirés que l'eau disparoissoit & ne laissoit plus voir qu'une arêne seche, sur la quelle se présentoient des gladiateurs qui amusoient le peuple, par un spectacle nouveau. L'eau qui servoit à la Naumachie, descendoit du sommet du Mont Pincius, où

l'on apperçoit encore dans la vigne des Peres Augustins, près de la porte du Peuple, les reservoirs destinés à la contenir

SAINTE MARIE DU PEUPLE.

Pour effacer la mémoire de Néron & des Domitiens qui avoient leurs tombeaux dans cet endroit, le Pape Paschal II fit ériger cette Eglise en 1099. & la dédia à la Vierge. Ensuite en 1227. elle fut rebâtie aux frais du peuple Romain.

Dans la premiere Chapelle à droite, le tableau de la Nativité de N. S. est de Bernardin Pinturichio. La seconde Chapelle a été décorée par le Cardinal Cibo, sous la direction du Chev. Fontana. Elle est toute revêtue de beaux marbres & ornée de seize Colonnes composites. Le superbe tableau de l'Autel est de Charles Maratte peint à fresque; il représente la Conception de la Vierge, S. Jean, S. Jérôme, S. Augustin, & S. Athanase. La Coupole a été peinte par Louis Garzi. Les deux tombeaux des deux Cardinaux Cibo, sont de Cavallini. Les deux tableaux latéraux dont l'un représente le martyre de Ste. Catherine, est de Mr. Daniel, & l'autre S. Laurent, est de Monardi. La troisième Chapelle est ornée de peintures de Pinturichio.

Le grand Autel où l'on révère une image miraculeuse de la Vierge, fut fait par ordre d'Urbain VIII. sur les desseins du Chev. Rainaldi. Les deux superbes tombeaux, qui sont dans le Choeur derrière l'autel, ont été sculptés par André Sansovino. La premiere Chapelle au delà du maître autel a un tableau de l'Assomption de la Vierge d'Annibal Carache & deux autres tableaux latéraux qui sont de Michel-Ange Caravage La seconde Chapelle à gauche en entrant qui est dédiée à Notre Dame de Lorette, & qui appartient au Prince Ghigi, est très jolie & très-riche. Elle est toute revêtue de beaux marbres & décorée de pilastres corinthiens cannelés. Raphaël d'Urbin en donna les desseins, aussi bien que les cartons, pour les peintures de la frise, sous la coupole, des quatre ronds, de celle des mosaïques de la coupole & du tableau de l'autel, d'après lesquels Sébastien del Piombo commença à la peindre, mais ensuite elle fut achevée par François Salviati. Il faut remarquer seulement que David & Aaron dans les lunettes, sont du Chevalier Vanni. Aux quatre coins de cette Chapelle, il y a quatre statues de marbre, celles d'Elie, & de Jonas assis sur la baleine & qu'on estime infiniment, sont de Lorenzetto, d'après les desseins de Raphaël.

Les deux autres qui répresentent Habacuc tiré par l'Ange de la fosse aux lions, & Daniel dans la même fosse, sont deux excellents ouvrages de Chev. Bernin, de même que les deux Mausolées, ornés de Pyramides. Le tombeau singulier de la princesse Odescalchi Ghigi, a été placé sur la Sale extérieure d'un pilastre de cette Chapelle, fait sur les desseins du Chev. Paul Posi.

PORT DU PEUPLE.

C'est aujourd'hui la principale & la plus fréquentée de toutes celles de cette Capitale. On l'appelloit autrefois de même que la voie Appia, Porte Flaminia, mais ensuite elle changea de nom, à cause d'une plantation de peupliers, qui commençoit au tombeau d'Auguste, & qui y alloit aboutir; c'est de là, quelle prit le nom de Porte du Peuple qu'elle conserve ancore à présent. Elle fut rebâtie par ordre de Pie IV ; sous la conduite de Jacques Barozzi, de Vignole d'après les desseins de Michel-Ange. Sa façade extérieure est de pierres de taille, soutenue par quatre colonnes d'ordre dorique en marbre, posées sur de grands piédestaux, ayant sur leur entablement, un attique & au dessus les armes du Pape. Entre les colonnes, sont

placées les statues de S. Pierre & de S. Paul, faites par Mochi. Sa façade intérieure est aussi d'ordre dorique, avec quatre grands pilastres & un attique, au dessus de l'entablement. Elle fut décorée par ordre d'Alexandre VII. l'an 1655., par le Chevalier Bernin, à l'occasion de l'entrée solemnelle de Christine Reine de Suede.

VILLE BORGHESE.

Le Cardinal Scipion Borghese, neveu de Paul V. fit construire cette grande Ville qui renferme un espace d'environ trois milles de circonférence. On entre actuellement par une grille de fer construite par le Prince qui a fait aussi élever un Temple à Escalape, autour du quel, on voit un lac qui fait le divertissement du peuple, qui y va en foule. Il y a aussi plusieurs promenades toutes ornées de marbres, & de statues antiques, de vases, sarcophages & un petit obélisque solaire.

CASSINE BORGHESE.

Il n'y a certainement aucune maison de particulier, je dirois presque de Souverain, ni à Rome, ni en aucun lieu du monde qui puisse être Comparée à

Celle-ci, par la quantité & la variété des marbres, statues, bustes & bas reliefs, vases, autels & sarcophages, dont elle est ornée. Le possesseur actuel a ajouté une quantité de choses précieuses en tout genre à ce que lui avoient laissé ses ayeux. Il a mis parmi tous les, chefs-d'oeuvre de l'art, un ordre bien entendu & les a rengés avec le goût le plus satisfaisant, & le plus propre à les faire parcourir avec enthousiasme & admiration.

Ce Palais fait sur les desseins de Jean Venance Flamand, est presque entierement revêtu à l'extérieur, de bas réliefs antiques, & orné de statues, parmi les qnelles sont celles d'Apollon, de Mercure, un buste d'Antonin le Pieux, & un autre de Trajan. Entre les bas reliefs, on distingue ceux qui représentent le Dieu Mitras, tenant le couteau levé, pour túer un taureau, d'une belle composition; Esculape avec la déesse Igia au milieu de deux grands Serpents, figures majestueuses & bien drapées; Antiope entre ses deux fils Zétus & Amphion d'une exécution fort agréable, un homme assis avec deux femmes debout, dont celle qui est au milieu est fort-belle, les haruspices qui ouvrent le ventre à un taureau, pour consulter ses entrailles, morceau d'un tres-grand style. La paix entre les Romains

& les Sabins, le courroux d'Achille contre Agamemnon. Le même prenant ses armes pour aller Combattre Hector. Le même avec le Roi Priam prosterné à ses pieds, une chasse de Sanglier & deux bacchanales. Un escalier qui conduit à un portique décoré aussi de statues & de bas reliefs & de quatre colonnes de *Lumachella*. De là, on passe dans la grande Salle, dont le plafond qui est de la plus riche composition, représente le combat de Furius Camillus, contre les Gaulois, peint par Mariano Rossi. Il y a huit colonnes de porphyre qui ornent les deux grandes portes, & deux espéces de niches aux deux bouts. Dans les quelles sont de très-belles figures, l'une d'Achille qui est la plus admirable que l'on connoisse de ce Héros, l'autre de Mercure, la belle statue de Messaline dont la draperie est superbe, la statue de Messanis, Roi des Numides, de belles statues de Muses, un Gladiateur & l'Empereur Pertinax. Il y a deux bas reliefs antiques qui sont au dessus de la porte, vis-à-vis de celle, par où l'on entre; l'un représente cinq danseuses, une des plus belles productions qui nous soient restées de l'art des Grecs; au dessus, on remarque Curtius à cheval, qui se précipite dans le gouffre qui s'étoit ouvert dans le *Forum Romanum*.

Cet antique précieux est de plein relief, de grandeur naturelle & placé un peu haut. Il doit être ainsi pour bien juger du travail de l'artiste. Le cheval est ramassé & semble faire effort pour sortir du gouffre, où il tombe. Curtius a la main gauche élevée & étendue, & on voit dans tous ses traits que l'effroi le saisit & fait disparoître la satisfaction qu'il avoit eue d'abord de s'immortaliser, en s'immolant pour sa patrie, l'homme qui périt-force en quelque sorte le Héros à disparoître. Ce morceau est unique & bien conservé; douze niches contiennent les bustes des douze Césars. Il y a aussi deux superbes tables en porphyre. De là nous passerons dans la

Chambre des vases.

Au milieu de la salle, il y a un vase superbe dont les bas reliefs représentent une bacchanale. On voit la figure de Syléne soutenu par un Faune, & des bacchantes qui sont fort-estimées, tant pour le dessein, que pour les draperies.

David Berger de Bernin, ténant la fronde, où il ajuste le caillou qu'il est prêt à lancer contre le front de Goliath. Il regarde de côté, & de bas en haut son objet, avec une si grande attention que tous les muscles de son visage sont en contraction. Son Corps est panché, & por-

te tout sur la jambe droite, afin de se donner plus de facilité & de force, pour tirer juste. Cette statue est extrêmement légére, elle peut se soutenir jusqu'à un certain point. Deux Statues des Camilles dont la tête, les bras & les jambes sont de brouze, le corps & les draperies sont de marbre. Un Narcisse qui se regarde dans l'eau. Un Apollon-Lézard, un Bacchus, une Vénus groupée, une petite Minerve. La peinture du plafond est de Angeli, représentant le jugement de Pàrir. D'ici on va dans la

Troisième Chambre.

Au milieu de la salle est un vase orné de très-beaux masques antiques, un très-bon Sarcophage Grec, représentant la mort de Oméıéagre. Au dessus, est un Bacchus qui joue avec un enfant, un joli monument est un vase porté par les trois graces groupées d'une façon très-ingénieuse. Il est placé sur une fort belle table de pierre de touche. La figure que l'on prétend de Séneque mourant, est de pierre de touche, & selon l'opinion de Vinchelman, c'est celle d'un esclave qui a servi aux bains. Le Corps entier est travaillé avec le plus grand soin. C'est celui d'un vieillard exténué, un petit Hercule qui tue un serpent. Hygie fille d'Esculape. Une copie en plâtre, des jambes de l'Hercule

de Farnese & qu'on a porté à Naples, la Statue Du Roi Pyrrhus. Vis-à-vis, une Statue de Phecbus, un bacchus des bustes antiques. Dans le plafond, eśt représentée la chûte de phaëthon, peinte par Cazzaniga delà, on passe dans la

Quatrième Chambre.

On y voit Apollon & Daphné, de Bernin, groupe excellent, égal à ce que l'antique & le moderne ont de pluś parfait. Les deux figures sont de grandeur naturelle. Daphné a l'air & la taille délicate de la nymphe la plus charmante: Elle est déployée avec la légéreté que l'on imagine aisément être dans une jeune personne qui court, & qui est encore dans l'attidude de fuir, les jambes étendues, ses bras élevés & avancés. Elle est moins saisiè de son changement d'état, (car la métamorphose commence seulement) que de l'inquiétude qu'elle sent de ne pouvoir plus avancer, au moment même qu'Apollon la joint. Cependant l'écorce couvre déja une de ses jambes & monte à la ceinture; l'autre qui prend racine, est tendue comme dans la course: Apollon dont la taille & l'air font contraste avec Daphné; a la crainte & le desir peints sur le visage; sa bouche est entre ouverte, il avance le bras pour l'arrêter, & il semble le retirer; il n'ôse, il l'aime trop pour

lui déplaire ; il a toutes les graces avec les quelles, on peut représenter un jeune homme beau, & bien fait. Les branches de l'aurier qui croissent autour de l'écorce, sont belles comme les naturelles, & finis avec soin ; il ne manque à la perfection de cette statue que ce vernis Patina, que le tems seul peut lui donner. Elle est du plus beau marbre blanc. Cet ouvrage est de la premiere jeunesse de Bernin.

Un autre groupe représentant Enée qui porte sur ses épaules son pere Anchise, tenant dans ses mains les Dieux Pénates & le petit Ascagne, qui le suit à pied. Ce groupe est du père de Bernin. Un joli groupe des trois graces, une belle statue de l'Empereur Auguste, une Venus qui a pris le petit Amour, par les ailes, une Chêvre qui donne à téter à un Satyre & à un Bacchus, un Faune qui tire une épine du pied d'un Satyre, groupe fort-estimé pour l'expression. Un groupe de Siléne avec un Bacchus. Une statue assise de Bélisaire, un Jupiter, une Bacchanale d'enfants en bas relief moderne de François Flamand, dont les figures qui sont fort-belles, sont de pierre de touche sur un fond de lapis lazzuli, un groupe de trois Enfants par Allegarde, quatre vases en marbre blanc ornés en bas re-

liefs faits par Maximiliani, un paysage de Mr. More Peintre Anglois, qui a pour sujet Apollon & Daphné, celui vis-à-vis est peint par Labruzzi, de là on passe à

La Gallerie.

En entrant le premier buste à gauche de Bérénice, d'un bon travail, remarquable en ce que les cheveux de cette Princesse ne sont ni tressés, ni attachés, mais frisés à trois rangs de boucles, placés perpendiculairement, dont les plus longs accompagnent le visage, & tombent sur les Epaules. Quatre Vénus de bout, une statue de Jupiter, une de Mars, une petite statue de Néron, l'autre qui fait le pendant, de Caligula dont la draperie est superbe; deux jolis Faunes qui jouent de la flûte sont dans une attitude naturelle. Il y a une grande quantité de bustes & de têtes, posées sur des piedestaux presque tous de granit, parmi les quelles on distingue deux têtes colossales, une de Lucius Verus, & l'autre de Marc Aurelle qui sont très-éstimées; la tête de Néron, du grand Alexandre, de Junon, de Septime Sévère, d'Agrippine, une tête colossale de Rome, & une autre de Vénus, toutes les murailles sont incrustées, de jaune antique, d'albâtre fleuri, de mosaïque & d'autres marbres Orientaux. Il y a aussi plusieurs vases de porphyre, d'albâ-

tre, placés sur quatre tables de blanc & noir antique Les peintures de la voute, représentent les fables de Galathée, d'Acis & de Polyphême, peints par de Angeli. Ensuite on passe dans la

Chambre de l'Hermaphrodite.

La fameuse Hermaphrodite, statue rare & d'une entiere conservation la plus belle de ce genre qui existe, & d'une grandeur naturelle. Elle est couchée sur un matelas, tournée de façon quelle montre le dos & les fesses qui sont celles d'une femme parfaitement bien faite, elle a la gorge belle & bien formée, les mains & les jambes sont de la plus grande beauté. Le visage est celui d'une jeune personne délicate, mais qui a quelque chose de mâle; les parties génitales de l'homme sont très bien marquées au dessus de la puberté, au dessous sont celles d'une femme, moins apparentes, le Chevalier Bernin a fuit le matelas de marbre d'Egypte & la statue est si heureusement placée, qu'elle semble y avoir toujours été. Elle fut trouvée entiere, lossqu'on bàtissoit l'Eglise de notre-Dame de la victoire. Le Cardinal Scipion Borghese la demanda, à condition de faire bâtir à ses frais, le portail de l'Eglise. Deux petites Vénus, un groupe de Castor & Pollux, une groupe de Coriolan avec sa Mere. Dans l'embra-

sure de la fenêtre est une autre Hermaphrodite, enfermée dans une armoire dont les deux sexes sont très-apparents. On ne le montre que quand on le demande. Le plafond est peint par Buon-Vicini. On voit quatre petits paysages par Votki.

Chambre du Gladiateur.

Au milieu de la salle, on voit la fameuse statue du Gladiateur combattant, chef-d'oeuvre de l'antiquité, production au dessus de tous les éloges. Il est représenté Sautant en avant, pour frapper son ennemi. Toute la figure est légere & agile; la rapidité & la force du mouvement avec lequel il s'élance, paroît communiquer à ses nerfs, & a ses muscles, une sorte de vibration sensible, c'est autant à son adresse, & à sa vivacité, qu'à la force, qu'il devra la victoire. Il y a tant de vérité dans cette statue, qu'il semble qu'elle quitteroit son piédestal s'il n'y avoit un ennemi devant elle: Ce morceau célèbre de l'antiquité est l'ouvrage d'un Statuaire Grec, nommé Agasias d'Ephese, ainsi que l'apprend l'inscription gravée au pied de la statue, qui fut trouvée à Antium. Le piédestal est orné de quatre bas-rèliefs qui représentent des Athlettes, il y a une statue colossale de Cérès, dont le piédestal est orné d'un bas-relief, représentant Vénus & l'Amour à cheval sur

un Dauphin. On remarque une charmante figure de la Muse Polymnie enveloppée dans sa draperie fort-estimée, un joli Morphée de pierre de touche placé sur un superbe sarcophage. Le Berger Marsias qui se tire du pied une épine; une statue debout avec une palme & une couronne en main, qui représente un Athlete; uu autre avec un petit vase à la main, une statue d'un Discobole; un homme debout, le poing fermé, comme pour se battre; un Sanglier antique, une louve de marbre rouge antique d'Egypte, elle est de grandeur naturelle. Les deux enfants qu'elle allaitte sont Romulus & Rémus. Quatre colonnes de brêche corraline. Dans le plafond on a représenté, Jupiter & Junon & quelques autres Divinités, d'un fort-bon coloris, peint par M.r Pecheu, il y a quatre paysages par M r Tierce, une tête de femme Sabine; d'ici on va dans la

Chambre Egyptienne.

Au milieu de la Chambre, il y a un superbe bain de porphyre Brêché, porté par quatre crocodiles de bronze. Le pavé est entiérement en mosaïque, partie antique, partie moderne. On remarque une belle Junon de porphyre dont la tête, les pieds & les mains sont de marbre blanc; une jolie figure de Maure, dont la tête,

les pieds & les mains sont de pierre de touche. Deux diseuses de bonne aventure, dont l'une a la figure brune, mais elle est charmante. On voit sortir de ses yeux, le feu, avec la malice convenable à cet état, qui ne cherche que des dupes, ces deux statues de grandeur naturelle, sont parfaitement bien conservées. Diane chasseuse, statue antique, les pieds, les mains & la tête sont de bronze, la draperie est d'albâtre agathisé. Quatre idoles Egyptiennes. Des Sphinx au dessus des portes. Toute la salle est ornée de porphyre de blanc & noir antique, de granit & de pierre de touche. La voute est peinte par Thomas Conca qui a voulu représenter différentes actions d'Egypte ou pour mieux dire, les actions de Marc-Antoine & de Cléopatre. Il a voulu aussi représenter les sept planetes caractérisés avec tous les attributs convenables. Deux belles colonnes de porphyre cannelées.

Chambre de Sylêne.

Dans le milieu de cette chambre est une superbe figure de Syléne qui tient un petit Bacchus dans ses bras: les jambes sur-tout sont les plus belles qu'on connoisse dans l'antique par sa belle proportion.

Un Centaure qui tient sur son dos un Amour, il est d'une proportion agréable

& paroit encore dans la vigueur de l'âge.
Deux Muses, un Apollon, l'Amour & Psiché un très-beau Génie ailé, & d'une très-belle proportion, une Flore, une Cérès, deux belles Tasses de porphyre; le plafond est peint par Thomas Conca, représentant un sacrifice à Sylêne & Bacchus. Ensuite, on monte au

Premier Appartement.

Le premier tableau est une très-belle Bacchanale par Nicolas Poussin. Abraham visité par les Anges, de Tintoretto; la punition des deux Vieillards qui vouloient séduire la chaste Susanne, par Cazaniga. Un tableau représentant des Canards que l'on croit de Veninx; un concert en musique flamande. Deux paysages représentant deux hyvers, peints par Foschi, un Saint Jean-Baptiste, tableau d'un beau coloris par Mengs; une Vénus debout qui semble sortir du bain, ayant l'Amour à scs pieds, tableau fort-estimé, de Paul Véronois. La place S.t Pierre dans le moment, où le Pape donne la Bénédiction au peuple, par M. Desprez; la Dispute des Docteurs avec N. S., par Luc Jourdain; la voute qui représente la mort de Didon, peinte par M.r Maron.

Seconde Chambre.

Une Vénus Couchée, tableau d'un fort coloris de Titien; deux petits tableaux

avec des lumieres par Gérard de la Nuit ; un fort-beau petit Païsage de Monseron ; au dessous, trois petits Flamands bien dessinés & pleins d'expression. On remarque sur la cheminée un bon tableau, de Battoni, représentant la Province de S.t Séverin, un petit tableau, de Téniers, deux petits de Mire Flamand ; la chaste Susanne d'Allemand, plusieurs Hondekooter, & autres beaux Flamauds, un très-bon, de Luc Jourdain, représentant toute la Sainte Famille qui va en Egypte, quatre tableaux représentant le combat du Taureau contre des Lions & des Tigres, par Péters, une grande Mascarade, & une grande Fête donnée par la Maison Borghèse, à l'occasion de Paul V ; par Marcel Provençal. La Voute est peinte par Tamberg. On passe à travers la loge, d'où l'on entre dans une Chambre ornée d'une grande quantité de Paysages dont la plus part sont peints par Orizzonte. Le Plafond est de Novelli Vénitien représentant plusieurs Divinités.

Sur la Cheminée, il y a un beau-bas-relief de rouge antique, fait par Augustin Pena. On passe dans l'autre Chambre, dont le plafond & tous les tableaux sont peints par M. Hamilton, qui représente toute l'histoire de Pâris & Héléne ; Cette Chambre est très-estimée pour le dessein,

& l'expression, mais le défaut d'un coloris plus vif, en empêche un plus grand prix. On voit dans la même Chambre, un superbe Vase moderne du plus beau marbre Oriental, qu'on croit de porphyre verd.

On passe dans une autre Chambre, où l'on voit des tableaux de monuments antiques & modernes, fort-peu estimès, peints par Marchetti. On passe dans un petit Cabinet, dont le plafond représente Jupiter Métamorphosé en Satyre pour surprendre Antiope, qu'un petit amour éveille, tableau d'un trè-beau coloris & bien expressif peint par Cagneron; dans un autre petit Cabinet il y a dans la voute l'histoire du Duc d'Anvers de retour de son exil, habillé en pauvre, demandant l'aumônc à ses petits Neveux qui lui donnent quelque chose en présence de leurs peres & meres, peint par Cadis.

On passe dans une chambre pleine de portraits der plus belles Dames Romaines qui existoient dans Ces temps là, peints par Scipion Gaëtan & Padovanino, & le portrait de Paul V. Borghése, peint par Caravage. Les deux bustes en marbre du Cardinal Scipion Borghèse, faits par Bernin.

On va dans une grande salle, où l'on voit differents paysages avec des figures, peints par Mr. Hakert habile peintre Prussien qui a représenté plusieurs vues des

environs de Rome. La voute représente Hercule tuant Anthée, & plusieurs Divinités par Lanfranc, mais retouchée par Corvi. On voit quatre belles Tables de Granit. Jl y-auroit encore d'autres chambres, mais comme elles ne sont pas finies, je me réserverai à les décrire dans une autre édition En retournant par où l'on est entré, aussitôt qu'on est sorti de la grille de fer, à gauche on trouve des ruines dont Aurélien s'est servi pour enclore la Ville. Plusieurs auteurs croient que c'étoit des restes des remparts du Sénateur Pincio. Ensuite on retourne à la porte du peuple, où l'on voit.

Fin du Tome Premier.